

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org/cenacle/ de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

En entrant dans le troisième Cercle, vous démontrez que vous avez fait preuve de fidélité envers notre Association. Si vous êtes encore à nos côtés c'est probablement que vous appréciez les enseignements du Cénacle de la Rose Croix.

A ce stade de votre avancement vous devez aussi vous retourner sur votre parcours personnel au service de la Rose Croix et vous interroger sur le fait de savoir ce que vous avez fait pour elle.

Le fonctionnement de notre association est tout à fait exceptionnel, et vous qui êtes à nos côtés depuis toutes ces années le savez bien, mais notre œuvre commune ne peut perdurer que grâce au dévouement ou à la générosité de certains de ses membres, alors chacun en conscience doit savoir ce qu'il peut faire pour aider le Cénacle, le soutenir, le faire connaître et servir la Rose Croix en toute liberté.

« Liberté de l'évangile » c'est justement la troisième devise inscrite dans le tombeau de CR+C et qui va maintenant guider vos pas dans ce troisième Cercle de nos études rosicruciennes. Comme vous le savez, il conviendra de nous faire parvenir votre commentaire pour être autorisé à poursuivre votre travail à nos côtés.

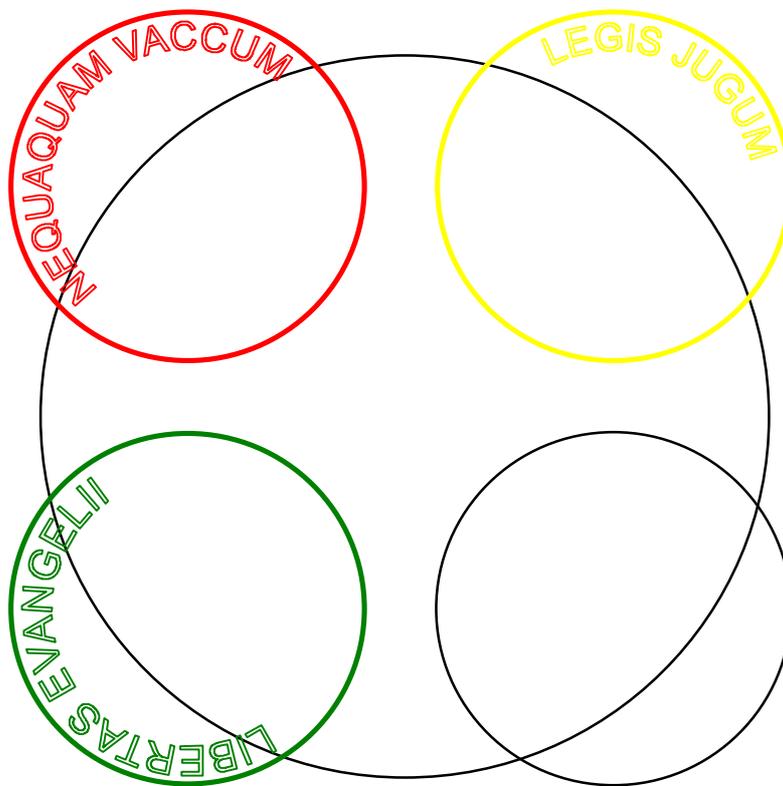
Dans l'attente de vous lire recevez chère Sœur, cher Frère, nos pensées les plus fraternelles.

Dans l'attente recevez nos pensées les plus fraternelles.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

TROISIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 1



Cénacle de la Rose+Croix

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Chers Sœurs, chers Frères,

Vous voici maintenant arrivés au seuil du troisième cercle de réflexion individuelle de notre Cénacle qui associera à son travail la nouvelle devise « *Libertas Evangelii* » - La Liberté de l'Évangile.

Au cours des dernières communications, vous avez appris la méthode par laquelle vous pouvez libérer graduellement le Maître Intérieur de son emprisonnement et lui permettre de s'élancer vers le Cosmique. Vous n'êtes peut-être pas encore parvenus à donner au Maître Psychique toute la liberté dont il devrait jouir, mais vous continuerez à lui permettre de s'évader dans l'espace afin qu'il y retrouve sa liberté, les connaissances et le pouvoir dont il jouissait autrefois.

Cependant, tout en continuant ce travail expérimental, vous aborderez également de nouveaux sujets propres à ce cercle qu'il nous semble raisonnable, à ce moment de votre étude, d'expliquer afin que vous sachiez vers quel but vous allez et ce pour quoi nous désirons vous voir perfectionner vos connaissances et votre pouvoir.

Vous êtes peut-être posé quelques questions concernant le mystérieux sujet de l'âme et vous vous êtes sans doute étonnés de ce que ce sujet n'ait pas davantage été développé dans nos communications. Si nous avons donné la préférence à l'étude du corps physique de l'homme, c'est qu'en fait il est le temple dans lequel réside l'âme, ce qui lui a valu de mériter la primeur de notre réflexion bien que l'âme humaine soit ce qu'il y a de plus divin en l'homme.

En outre, vous avez appris, dès nos premières communications, que l'élément divin se manifeste non seulement dans l'homme mais en toute matière, organique ou inorganique, que vous êtes un avec l'univers tout entier, avec les arbres, les fleurs, les oiseaux, les mers, les montagnes. Vous devez avoir appris à vous montrer tolérants, à manifester une certaine largeur d'esprit. Vous avez réalisé que Dieu n'est pas égoïste, que vous n'êtes pas seuls dans son immense création, mais que néanmoins vous faites partie de son vaste et divin plan qui embrasse tout ce qui existe. Vous voici donc maintenant prêts à comprendre d'une façon plus complète l'âme qui est en vous, qui vous permet de faire l'expérience de votre unité avec Dieu.

CONSCIENCE DE SOI

Nous avons déjà évoqué à plusieurs reprises, dans nos fascicules, la réincarnation et l'évolution de la personnalité, ce reflet intime de l'âme. Beaucoup de nos compagnons, sans doute, sont désireux d'approfondir le mystère complexe de ces sujets qui embrassent les lois fondamentales de l'épanouissement de l'âme, les principes de base de la réincarnation et d'autres phases similaires du plan divin.

Le grand mystère de l'immortalité de l'âme, de sa nature véritable et de la place qu'elle occupe dans notre vie quotidienne, demande une étude approfondie. Rappelez-vous de ce qui a été dit dans l'une de nos dernières communications du deuxième cercle de réflexion individuelle. Vous y avez appris que « *la perfection de l'âme humaine consiste en son absorption en l'infini* ». Vous allez donc essayer d'accéder à une compréhension sinon absolument parfaite, tout au moins assez complète de l'âme, de sa conscience et de ses fonctions. Peut-être pourrez-vous vous rapprocher d'une vision mystique et de la compréhension de Dieu jusqu'à communier plus rapidement et plus intensément avec lui et le Cosmos qu'il ne vous avait été possible de le faire jusqu'alors.

Et qu'est-ce qu'en réalité qu'un mystique si ce n'est celui qui parvient à une harmonie consciente avec la divinité et le Cosmos du fait de sa connaissance et son aptitude à appliquer et à utiliser les lois divines et naturelles d'une façon constructive ? En étudiant les principes rosicruciens et en les mettant en pratique, vous finirez, nous l'espérons, par éprouver vous-même un jour aussi cette suprême exaltation, cette joie paisible qui élève le vrai mystique au-dessus du plan terrestre, en toutes ses manifestations, à l'exception, peut-être, de son corps physique.

Si vous vous reportez de nouveau aux diagrammes présentés par la deuxième communication du deuxième cercle, vous y verrez que l'âme humaine se manifeste sous deux formes de conscience : la conscience mentale ou purement intellectuelle, ou bien par cette plus haute manifestation qualifiée de cosmique. C'est par la phase intellectuelle ou mentale que débutera votre étude jusqu'à ce que vous trouviez sa relation avec la conscience cosmique.

Le premier principe que vous devriez analyser est que la conscience de soi, ou de l'individualité personnelle, dépend de la distinction qu'opère la conscience entre le monde extérieur et objectif et le monde subjectif. Vous ne sauriez vous contenter d'apporter à l'étude de cet admirable principe une attention purement superficielle, comme le font généralement ceux dont l'esprit n'est pas enclin au mysticisme, mais en mener une analyse approfondie qui vous révélera une importante somme de connaissances.

Dans une communication consacrée à l'application pratique des principes développés dans nos communications, nous vous avons demandé de vous asseoir confortablement, de vous détendre et de concentrer votre pensée sur les diverses parties de votre corps, en commençant par les pieds et en terminant par la tête, jusqu'à ce que vous ayez conscience de toutes les parties de votre corps.

Que percevait votre conscience lorsque vous vous concentriez sur ces diverses parties ? Lorsque votre pensée était concentrée sur votre genou gauche, par exemple, et que vous commenciez à en sentir l'existence, avec ses os et ses tissus, et qu'il paraissait être une partie séparée de votre corps, ce genou avait-il acquis soudainement une conscience qui lui était propre ? Pouvez-vous dire ce qui, à ce moment là, était animé de conscience ? La philosophie rosicrucienne répond que c'était l'Ego, le Moi, qui prenait conscience de lui-même.

Le principe dont nous parlons explique, en outre, que la conscience de Soi dépend de la distinction qu'opère la conscience entre le monde objectif extérieur, et le monde subjectif. Or, si vous tenez un crayon ou une pièce de monnaie entre le pouce et l'index et que vous concentriez votre pensée sur les pointes des doigts et l'objet qu'ils tiennent, il y aura dualité de conscience. Vous aurez conscience, en premier lieu, de l'objet que vous tenez et quand bien même vous fermeriez les yeux, vous vous rendriez encore compte qu'il y a entre vos doigts quelque chose qui appartient au monde extérieur tout en discernant aussi les pointes de vos doigts sur cet objet extérieur. Vous sentez une différence entre les phases des deux formes de conscience et cette différence, cette distinction vous informe que le doigt fait partie de vous-même, de votre être, et que l'objet qu'il tient n'en fait pas partie, mais appartient au monde extérieur. Par le moyen de cette différence en

votre conscience, vous vous rendez compte que « l'être en vous » existe et qu'un monde objectif, en dehors de vous-même, existe également.

Vous ne savez pas si l'objet que vous tenez entre vos doigts a conscience de sa propre existence, ou de la vôtre, mais par contre, vous savez que vous percevez une différence entre la conscience que vous avez de l'objet et celle que vous avez des doigts qui le touchent. Vous voyez par là que coexistent deux consciences : conscience objective du monde extérieur et conscience du monde subjectif.

Prenez un autre exemple. Supposez que vous êtes assis en face d'une autre personne, que vous regardez et qui vous regarde. Vous découvrez l'autre personne, son corps, ses vêtements, une masse matérielle que vous pouvez photographier, toucher, dont vous pourriez évaluer le poids, la taille ou l'âge, mais en cela vous ne faites que percevoir sa personne objective ; vous ne percevez pas le Soi, l'être intérieur de cette personne. Elle-même vous voit de la même façon et n'a également conscience que de votre être objectif.

Pendant, tout en regardant l'autre personne, vous avez aussi conscience de vous-même. Vous savez que vous êtes assis en face d'elle, qu'elle n'est pas vous-même et que vous n'êtes pas elle, parce que vous avez conscience de vous-même et d'elle en même temps. Vous avez doublement conscience : du corps objectif qui est devant vous et de votre être propre. Le fait que vous sachiez que vous n'êtes pas cette autre personne prouve que vous distinguez l'objectif du subjectif.

Une question importante se pose : qu'est-ce qui perçoit cette différence entre le Moi et le « Non-Moi » ? Qu'est-ce qui, en vous, vous permet de vous distinguer des choses extérieures ? Qu'est-ce qui vous permet d'affirmer : « Je suis moi-même et il est lui-même » ? Par le raisonnement, vous comprenez que votre conscience vous permet de dire : « Je suis, j'existe, je sais que j'existe ». La question suivante est celle-ci : « Comment sais-je que je suis, qu'il existe une chose qui est moi-même ? »

Certains seraient tentés d'associer le cerveau à cette conscience, car c'est l'organe par lequel toutes les émotions et tous les désirs sont perçus consciemment et trouvent le pouvoir de se manifester extérieurement. Une blessure qui attaquerait ce fonctionnement cérébral affecterait la perception consciente et objective des faits ou des impressions, mais là se bornerait son action. Il est possible de fermer ou de barrer le chemin qui mène de la chambre intérieure subjective à la chambre objective, mais si nous fermons ainsi le libre passage de la pensée, nous ne détruisons pas autant la pensée elle-même. De la même manière, une telle obstruction ne prouve pas la non-existence d'une chambre intérieure au-delà de la chambre objective. Si la mémoire est paralysée et qu'elle ne se manifeste plus par suite d'une blessure faite au cerveau, cela ne prouve nullement qu'elle réside dans une partie matérielle du cerveau humain. La paralysie peut suspendre l'activité de tout organe, faculté physique, ou de tout muscle au point qu'il n'y ait plus signe d'intelligence, mais l'esprit et la conscience n'en continueront pas moins leur travail, bien que la pensée ne puisse se manifester objectivement.

On pourrait tenter encore de prouver que, puisque la vie dépend d'un organisme matériel, toute pensée est fonction du cerveau, et que la conscience que nous appelons l'âme n'est que la somme totale d'états mentaux et par conséquent, que la désintégration du corps provoque la cessation de la conscience.

Établir son raisonnement sur cette prémisse, « que la vie dépend d'un organisme matériel », c'est partir d'un postulat non seulement partial, mais inexact et incomplet. La vie, cette force vitale qui anime toute matière, est un élément inconnu de l'école matérialiste. Si cette force ou énergie se manifeste sur un plan matériel d'existence cela démontre simplement qu'elle doit avoir un organisme matériel comme moyen de manifestation matérielle. Cette nécessité ne détermine nullement la nature de la force vitale, pas plus qu'elle ne démontre que cette même force vitale ne puisse pas exister indépendamment d'un organisme matériel. Elle peut se manifester d'autres manières et dans d'autres conditions. Si la science ne l'admet pas, des mystiques de certaines écoles traditionnelles prétendent le savoir et pouvoir le démontrer.

Si l'on tient à ce que toutes les manifestations de la vie soient éprouvées ou démontrées selon les protocoles et les principes de la science matérialiste, sur un plan purement matériel, mécanique et physique, alors la seule manifestation de vie qui puisse être connue par des sens physiques doit s'exprimer au travers d'un organisme matériel. Dans ce cas, l'école matérialiste peut avec raison déclarer que les seules manifestations de la vie qu'elle puisse reconnaître comme telles sont celles qu'elle découvre par le moyen des organismes matériels, mais elle n'admettra jamais que cette assertion est partielle et trompeuse.

D'autre part, lorsque la doctrine matérialiste affirme que « *la pensée est une fonction du cerveau* », et que « *la conscience est la somme totale d'états mentaux* », cette sorte d'argument ne peut naturellement

satisfaire le mystique puisque si l'on devait considérer la pensée comme dépendant exclusivement du cerveau, il faudrait admettre qu'elle est de nature matérielle, conclusion qui apparaît à l'évidence illogique et absurde.

Il est vrai que le fonctionnement du cerveau produit ou libère une énergie matérielle, pour affecter de minuscules parties du corps. C'est le fonctionnement du cerveau qui par le nerf radial du bras, par exemple, envoie par un courant nerveux une énergie suffisante pour permettre au bras et à la main d'asséner un puissant coup de poing. L'énergie nerveuse ainsi transmise, motivée par la naissance d'une pensée dans ce cerveau, est une énergie mesurable matériellement par des moyens mécaniques et physiques bien définis. D'autre part, force est de constater que l'activité du cerveau est inhibée par un coup ou une blessure cérébrale. Mais la conscience cesse-t-elle vraiment ? Il semblerait que ce soit bien le cas pour une personne blessée ou commotionnée, devenue de ce fait incapable, par le cerveau, de se rendre compte de sa propre existence. Cependant, un tel diagnostic ne peut être déduit qu'en mettant à l'épreuve les actions matérielles réflexes du cerveau et il s'agit d'un examen matériel et mécanique sur une réalité qui peut être ou peut ne pas être de nature matérielle. Rappelez-vous qu'il existe une considérable différence entre ce que nous appelons la mort et un état inconscient du corps. Lorsque l'inconscience est totale, le cœur, les poumons, l'estomac, les reins et les autres organes n'en continuent pas moins leur action mécanique et ils répondent à divers stimuli par une sorte de conscience. Quelle est cette conscience qui continue à se manifester ? C'est la conscience qui est associée à la force vitale ou qui en est un attribut. Cette conscience ne cesse que lorsque la force vitale elle-même quitte le corps.

Des matérialistes font remarquer que « *la désintégration du corps cause une cessation de conscience* » ce qui est aussi absurde. Si par désintégration nous entendons ce travail qui se rapporte aux éléments matériels du corps, de nombreuses preuves montrent que cela est inexact puisque la dissolution ou la désintégration peut exister et se développer en plusieurs parties du corps alors que la conscience subsiste.

Si par dissolution il faut entendre la complète désintégration de l'harmonieux assemblage des diverses parties du corps où se manifeste la force vitale, on doit opposer que la conscience cesse généralement avant que n'ait commencé la dissolution des différentes parties du corps. Même si vous deviez tout de même admettre un tel postulat, celui-ci prouverait seulement que la conscience cesse lorsque la vie quitte le corps au moment de la mort, au moment du départ de l'âme avec la force vitale. Sir Oliver Lodge expliquait cette question lorsqu'il écrivait que « *la vie peut être quelque-chose non seulement d'ultra-terrestre, mais même immatériel, quelque-chose en dehors des catégories actuelles de matières et d'énergie ; aussi réelle qu'elles mais différente et s'en servant dans ses propres buts* ». Le philosophe américain William James (1842-1910), fondateur du pragmatisme, tourne en dérision l'idée que « *la pensée puisse être une fonction du cerveau* », lorsqu'il soutient que bien que la pensée ait besoin du cerveau comme organe d'expression, il peut ne pas en être toujours ainsi d'une façon générale, ou en particulier dans certaines formes de manifestation ou d'expression. Vous devez aussi vous souvenir des paroles de Kant : « *La mort du corps peut vraiment être la fin de l'emploi sensoriel de notre esprit, mais seulement le commencement de son emploi intellectuel* ».

Pour en terminer avec cette question il paraît approprié de citer quelques paroles d'Aristote : « *Chaque homme n'est une substance, comme n'importe quelle autre, que parce qu'il est une individualité séparée. Comme toute substance naturelle il est composé de matière et d'essence immatérielle. Mais les substances naturelles sont inorganiques et organiques et l'homme est une substance organique composée d'un corps organique (la matière) et d'une âme (l'essence) qui est la réalité première de tout corps organique capable de vie. Cependant, l'homme n'est pas le seul organisme, et chaque organisme possède une âme. Ce qui différencie l'homme des substances naturelles et organiques, et le rapproche d'une substance surnaturelle, de Dieu, c'est la raison, l'intelligence. Et bien que l'intelligence ne soit qu'un des pouvoirs de l'âme, c'est le seul des pouvoirs de l'homme qui n'ait pas d'organe corporel ; c'est le seul immortel, le seul divin* ».

L'ÂME ET LE SOUFFLE

Des scientifiques ont tenté de prouver par des expériences répétées, que la vie ne dépendait que d'une action chimique, qu'elle résultait de l'action de plusieurs groupes d'éléments les uns sur les autres dans des circonstances données cette théorie que soutiennent un certain nombre d'entre-eux écarte, dans la question de la force vitale, tout principe de divinité. L'intelligence, l'intellect serait simplement le résultat de réactions chimiques du cerveau, organe physique de l'homme, et la conscience une action réflexe due au stimulus matériel des éléments chimiques. La vie ne viendrait que de l'air respiré, apportant par les poumons certains éléments vitalisants de nature chimique, également tout comme un courant électrique anime un moteur, sans qu'il y ait la moindre intervention Divine. Dans cette théorie exclusivement matérialiste, qui ne tient compte que de la chimie, l'âme n'a pas sa place et n'entre pas dans le plan universel par conséquent, toujours selon cette théorie, l'âme n'existe pas puisqu'elle n'est pas nécessaire.

L'explication théologique relative à l'existence de l'âme n'explique pas non plus le but qu'elle remplit dans le corps humain, elle n'en fait pas un attribut indispensable à la vie terrestre de l'homme ni à son développement. Si elle n'était placée en son organisme que pour lui conférer un certain degré de divinité, pour faire de lui une image de Dieu, ou bien elle n'aurait aucun effet sur la moralité de l'homme et son développement, ou bien elle ne ferait qu'accomplir des buts inconnus décrétés par Dieu. De même si elle n'était en l'homme que pour lui donner un certain attribut d'immortalité, pour vivre après la mort de l'homme et attendre une existence spirituelle, elle ne servirait à aucun but pratique. Dans ce cas, la seule explication plausible de l'existence de l'âme serait celle relative au jugement dernier, selon l'idée théologique par laquelle les âmes libérées de la terre pendant des millions d'années, se réuniraient un jour toutes ensemble pour être jugées, être punies ou recevoir la récompense de leurs actes. Pouvez-vous vous satisfaire d'un tel postulat et ne pouvez-vous pas envisager une autre justification de l'existence de l'âme ?

L'âme n'est pas d'une nature si matérielle que vous puissiez espérer la percevoir d'une manière objective, comme vous percevez la matière ou le corps physique. Vous avez pu voir que même le sang, bien que visible pour nous d'une manière objective, contient un élément que vous ne pouvez ni voir, ni percevoir objectivement. Vous avez compris que les cellules sanguines et le plasma, c'est-à-dire ce que vous connaissez comme constituant le sang humain, ne sont après tout qu'un moyen de transmission, dans l'organisme, d'une force ou d'une énergie qui ne peut être vue.

Un fait essentiel est que vous ne pouvez connaître l'âme et la comprendre qu'au travers de ses fonctions et de ses manifestations. Mais ces fonctions et ces manifestations sont si définies, si distinctes que vous ne pouvez vous y tromper. Vous pouvez aussi aisément démarquer et définir quelles sont les fonctions de l'existence humaine qui appartiennent exclusivement à l'âme, que vous pouvez définir celles qui appartiennent au cœur de l'homme. En outre, ces fonctions parfaitement claires et évidentes de l'âme ne peuvent renvoyer à aucun autre aspect de l'existence de l'homme. En fait, ainsi que l'a dit autrefois un grand mystique : *« Si l'on ne nous avait jamais parlé de l'âme, si nous n'avions jamais rien lu à ce sujet, nos études et les expériences relatives à l'existence de l'homme, avec ses multiples fonctions, nous auraient conduits à créer ou à inventer une âme pour expliquer ce que nous observons et que nous connaissons. »*

Rappelez-vous maintenant le tout premier principe de l'ontologie rosicrucienne qui déclare que : *« Dieu créa l'homme du limon de la terre et il souffla sur son visage le souffle de vie, et l'homme devint une âme Vivante. »* Harvey Spencer Lewis pensait qu'il fallait accepter littéralement cette assertion. La science a prouvé que le corps de l'homme est formé d'éléments terrestres et que l'homme, physiquement et matériellement, tire son existence des éléments négatifs de la terre ou autrement dit, ainsi que le dit la Genèse, qu'il est formé du limon de la terre et pourrait être comparé à une image d'argile, dont le sculpteur serait Dieu.

Dans une de nos premières communications, nous avons établi une comparaison entre un corps sans vie et celui d'un homme couché et endormi. Quelle était la différence ? D'un point de vue strictement objectif, les deux corps étaient semblables : les mêmes organes, les mêmes formes matérielles se trouvaient dans les deux, en chacun d'eux il y avait le courant vibratoire de l'esprit dans la matière. Cependant il y avait de la vie en l'un et cette vie n'était pas dans l'autre. Dans l'un la respiration était manifeste, elle n'était plus dans l'autre. Vous aviez aussi remarqué un principe immatériel en l'un, principe qui était absent dans l'autre et votre conclusion fut que l'âme avait quitté le corps sans vie.

De ces faits vous aviez tout naturellement déduit que selon les lois ontologiques, la vie, l'âme et le souffle entretiennent une relation. De la même manière, plus tard dans votre étude des doctrines rosicruciennes vous avez réalisé qu'il existe une étroite relation entre la respiration et l'aura psychique, c'est-à-dire entre la respiration et le corps psychique de l'homme.

Cette relation est clairement établie dans les écrits des anciens philosophes et des mystiques, depuis l'aube même de la civilisation. Si vous vous référez aux langues les plus anciennes, au Zend-Avesta, à la langue des Atlantes et à celles qui les ont suivies, comme le sanskrit, le grec, le latin et nombre d'autres langues très anciennes, vous constaterez que les mots Âme, Respir ou Souffle de Vie sont synonymes, qu'ils possèdent la même racine. Vous verrez aussi que lorsque les instructeurs les plus évolués des anciennes peuplades désiraient exprimer la qualité animique de l'être, ils se servaient du même mot que pour indiquer le souffle et l'âme comme quoi ces anciens philosophes savaient qu'il existe une relation entre l'existence même de l'homme et sa respiration.

Par exemple, les stoïques affirmaient que le principe divin, ou cause première de l'univers même était le Pnuma, ou *Souffle de Dieu*, qui pénètre en toutes choses. Ce souffle se manifestait dans la matière par une série de lois créatrices, ce qui correspond à ce que les rosicruciens désignent comme **l'Esprit**. Ces lois sont devenues les lois physiques qu'étudie la Science. Dans l'homme, ce Souffle, encore appelé Logos, (ce qui signifie « la Loi »), est devenu l'âme, qui anime l'homme au sens spirituel.

Mais, même si vous vous accordez à reconnaître que l'âme et le Respir, ou Souffle, sont en étroite relation, d'une façon concrète, vous n'avez pas encore découvert grand chose concernant cette âme. Vous pouvez seulement espérer arriver à connaître l'âme. Vous ne pouvez rien exiger en ce domaine, car elle est cette partie de vous-mêmes qui demeure étrangère à votre vie matérielle et objective. Puisque les connaissances que vous pouvez acquérir ne peuvent être basées que sur les perceptions de nos sens objectifs, vous ne pouvez percevoir l'âme que subjectivement, en son essence, par ses manifestations.

Ce que vous découvrez en premier lieu, c'est sa nature divine. Vous pouvez être sûrs qu'elle vous vient de Dieu, conçu comme le divin pouvoir, l'intelligence qui anime tout l'univers. Vous comprenez facilement que l'âme est partie intégrante de cette intelligence, de ce pouvoir. Dieu et l'Âme sont divins parce qu'ils représentent la cause première, suprême et originel principe de toute création. Pour les rosicruciens, tout ce qui est suprême et infini renvoie à la cause première, et est par conséquent divin. Autrement dit, l'âme de l'homme fait partie de la Divinité.

CONCEPTIONS ANTIQUES DE L'ÂME

Pour poursuivre sur ce sujet de l'âme, il a été dit que la doctrine religieuse des Égyptiens, fertile en théories et en explications relatives à l'existence spirituelle et physique de l'homme, ne contenait rien qui puisse être interprété comme une croyance en l'existence ou en la possibilité d'une âme. Ceci n'est vrai que pour les croyances ou les principes religieux du peuple mais s'avère inexact en ce qui concerne les doctrines ou les croyances de plusieurs cultes religieux qui existaient en Égypte vers 1500 avant l'ère chrétienne et plus tard. Ces cultes ou mouvements religieux furent les précurseurs de tous les cultes modernes et des sociétés secrètes de nature semi-religieuse ou philosophique, et dans leurs cérémonies ou rites particuliers, qui ont été copiés ou adoptés de nos jours, on trouve de nombreuses preuves non seulement de la croyance en l'âme, mais aussi d'une compréhension profonde de son origine, de sa nature et de ses buts. En fait, les égyptiens cultivés reconnaissaient nettement la dualité de l'être humain.

Sa nature intérieure, ou divine, autrement dit, son âme, était connue sous le nom de *Ba*. Elle était représentée sous la forme symbolique d'un oiseau, qui évoquait l'envol de l'âme dans l'éternité, après la mort physique. Parfois, l'âme était aussi symbolisée par la fleur de lotus, qui fleurissait dans les riches terres alluvionnaires de la vallée du Nil.

Dans les cultes orphiques, au VI^{ème} siècle avant l'ère chrétienne, l'âme était considérée comme un élément divin qui se développait par le moyen des expériences terrestres. La doctrine de cette école déclarait que « *l'âme humaine est une partie de l'âme divine universelle, pour laquelle le corps (de l'homme), dans son état mortel et limité, n'est pas un organe convenable, sinon une tombe ou une prison. L'existence*

continuelle de l'âme dans le corps est le châtement des péchés d'un état antérieur ». Les principes et les rites orphiques tendaient à établir une croyance en l'homogénéité de toutes choses vivantes, en la doctrine du péché originel et en la transmigration des âmes. John Milton Wade, dans son ouvrage sur « *Les Lois Secrètes des Rites Orphiques* » écrit : « *Il était enseigné que l'âme était emprisonnée dans le corps animal terrestre, pendant un laps de temps suffisant pour lui permettre d'atteindre la perfection au prix d'épreuves, d'expériences et d'états matériels et terrestres. Lorsque l'âme avait atteint la perfection désirée, elle était libérée du cercle des générations et il n'était plus nécessaire pour elle de répéter ces expériences et ces épreuves et d'être à nouveau emprisonnée dans un corps humain. A la fin de ce « cercle » et de son évolution, elle redevenait pure et retournait à sa divine source, comme avant son premier emprisonnement* ».

Un examen des plus anciens ouvrages des premiers philosophes montre que la croyance en l'âme faisait partie des principes de la culture primitive. En outre, la croyance a toujours existé, dans presque toutes les doctrines philosophiques, religieuses ou mystiques, des temps primitifs comme des temps modernes, que l'âme est d'essence divine, qu'elle entretient une vague relation avec le premier souffle et qu'elle n'est que temporairement associée avec le corps physique. On retrouve cette pensée dans les écrits de Cléanthe, le philosophe stoïcien, né à Assos en Troade vers 301 avant l'ère chrétienne qui prétendait que le soleil était la demeure de Dieu, et que de cet astre émanait la divine essence-même de Dieu. Cette âme emplissait tout l'espace dont des segments inséparables entraient dans les corps humains qui étaient nés sur terre. L'essence de l'âme, ou Dieu-Soleil, était le feu vivifiant, un éther de l'univers, émanation « *du Dieu intelligent et prévoyant* ». Cléanthe ajoutait une idée originale, à savoir que le degré de la vitalité de l'âme après la mort dépend de son degré de vitalité alors qu'elle vit dans le corps.

L'existence de l'âme humaine étant admise et acceptée comme entretenant une relation avec l'intelligence, la conscience et la force vitale, vous avez toutes les raisons d'admettre que l'âme est d'essence divine, que sa source-même est Dieu, et que son existence continue après qu'elle a quitté le corps. Si ces principes concernant l'âme humaine sont acceptés comme raisonnables, logiques et vraisemblables, les arguments qui en découlent et vont être dans quelques instants développés plaident pour la recevabilité de la doctrine de la réincarnation.

Il paraît donc impossible d'étudier l'âme sans revenir immédiatement à une étude de Dieu et sans se demander **qui** il est, **qu'est-ce qu'il** est, **où** il est. Chacun de vous peut y apporter une réponse qu'il considérera personnellement satisfaisante mais qu'il lui sera certainement presque impossible d'exprimer verbalement.

LE « DIEU DU COEUR » DES ROSICRUCIENS

L'un des points peut-être sur lequel les Rosicruciens sont universellement d'accord, c'est que Dieu est impersonnel. La conception que certaines religions proposent de Dieu semble non seulement impossible, mais également contradictoire, illogique et en complet désaccord avec le plan universel de la création tel qu'on peut le comprendre.

Dieu étant la cause première, la première expression, le commencement, comment pourrait-il être de quelque façon personnel, puisqu'il ne peut avoir été limité en forme ou en manifestation ?

À moins d'admettre qu'il n'y ait eu une cause précédente et responsable de la création de Dieu et des restrictions qui le limiteraient à une manifestation personnelle nous devons plutôt considérer que Dieu, au commencement, maintenant et à jamais doit représenter l'inconnu, l'inconcevable, l'incomparable, le pouvoir intelligent qui existe et a toujours existé par sa propre et mystérieuse force. Ceci ne fait pas de Dieu une incompréhensible Divinité, parce que si nous reconnaissons qu'il est un mystère que nous ne pouvons définir, nous pouvons cependant dire en restant dans la vérité que nous, rosicruciens, nous connaissons Dieu.

Dieu est partout, dit-on, mais l'homme ne cherche pas toujours Dieu. La nature magnifique entoure l'homme, mais celui-ci n'est pas satisfait de toujours voir la nature. Cela peut paraître étrange aux rosicruciens, mais il est néanmoins vrai que Dieu a, de tout temps, semblé appartenir à quelque église ou religion. Pour la plupart des hommes, l'idée de Dieu est intimement liée à la Bible ou à quelque religion. Ceci est tellement vrai, que lors d'un recensement entrepris par un mouvement religieux, on trouva que sur un millier d'hommes et de femmes ne fréquentant aucune église ou mouvement religieux, dix-huit personnes seulement admirent s'intéresser à Dieu, à ses oeuvres ou à ses manifestations. Presque tous convinrent avoir

entendu parler de Dieu, sans plus. Sur un millier de pratiquants, y compris ceux n'allant à l'église qu'une fois de temps en temps, tous, sauf quatre dirent qu'ils connaissaient Dieu, qu'ils savaient comment il oeuvre, puisqu'ils assistaient aux réunions religieuses. En d'autres termes, ces personnes pensaient que la fréquentation d'une église, ne serait-ce qu'une fois de temps à autre, suffit pour avoir une connaissance de Dieu, et que ne pas aller à l'église signifie que l'on ne désire pas connaître Dieu. Mais, pour les rosicruciens, Dieu et l'église sont deux entités séparées et distinctes.

Vous avez sans nul doute remarqué, que dans leurs invocations et leurs chants, les rosicruciens emploient les mots « Dieu de nos coeurs ». C'est le seul Dieu qu'ils connaissent, qu'ils peuvent trouver dans les églises comme dans les champs, les temples, les automobiles et les wagons, les montagnes et les vallées... Il est le Dieu qu'ils comprennent, le Dieu de leur amour le Dieu qu'ils perçoivent intimement, une partie d'eux-mêmes, le Dieu qui est en eux.

Nous pouvons connaître Dieu par ce qui le distingue, par son caractère particulier. Nous pouvons le concevoir comme étant inexpression. Nous connaissons les ténèbres, l'obscurité, non pas parce que nous savons ce qu'elles sont, mais parce que nous savons ce qu'elles ne sont pas. Autrement dit nous connaissons la lumière parce qu'elle n'est pas l'obscurité et l'obscurité parce qu'elle n'est pas la lumière. En outre, nous connaissons la lumière parce que qu'elle peut permettre d'accomplir, ce qu'elle fait et comment elle se manifeste à nous.

Ainsi les rosicruciens connaissent-ils leur Dieu, par ce qu'il est, par ce qu'il accomplit, par ses manifestations. Nous pouvons percevoir Dieu par les moyens occultes, secrets, immatériels, qu'il nous révèle. Nous ne pouvons percevoir les vibrations de couleurs par le moyen de notre goût ou de notre ouïe, car c'est par leur propre agent ou moyen d'expression que nous pouvons en percevoir les subtiles vibrations ; celles-ci doivent donc être mesurées, perçues et appréciées par leur mode spécial d'appréhension. De la même manière, Dieu devant nécessairement être un pouvoir, une intelligence infinie et immatérielle de la nature vibratoire la plus subtile et la plus pure, puisqu'il est la force première qui a créé toutes les autres forces et les autres énergies, nous devons par conséquent percevoir et apprécier ce pouvoir infini par un moyen sympathique, harmonisé pour la réception et la perception de vibrations si différentes. Par conséquent aucune de nos facultés objectives, harmonisées et construites pour la perception de vibrations matérielles, ne peut appréhender la nature subtile et l'existence de Dieu.

D'autre part vous vous souvenez certainement que nos facultés objectives ne peuvent même pas percevoir toute la gamme des vibrations des manifestations matérielles. Dès que ces vibrations atteignent une si haute fréquence, un niveau si pur, si infini par sa nature qu'elles approchent de la pureté des vibrations des émanations originelles de Dieu, vous ne pouvez plus ni les percevoir, ni les comprendre. C'est ainsi que les vibrations lumineuses qui dépassent le violet du spectre ne peuvent plus être perçues par nos yeux, par suite de leur haute fréquence quoique de telles vibrations de couleurs ou de sons s'inscrivent dans les octaves des manifestations matérielles. Dans ces conditions, comment avec vos perceptions et votre entendement si limités, pourriez-vous comprendre et percevoir l'essence même de Dieu ?

Dieu doit être essentiellement intelligence et pouvoir. Vous ne pouvez le concevoir autrement. Vous ne pouvez penser que Dieu ait une forme matérielle, car ce serait non seulement illogique mais inutile dans le plan universel, car toutes les choses objectives évoluant de la première forme de création, Dieu ne saurait être conçu sous une forme matérielle grossière telle que nous en connaissons sur ce plan terrestre. Le pouvoir créateur émanant de Dieu, à l'origine, doit être de la haute et infinie fréquence de vibrations et de la nature de ce que nous trouvons au commencement de toute création et de tout pouvoir. Par conséquent, l'intelligence et le pouvoir de Dieu doivent être d'une nature qui se situe au-dessus et au-delà de la nature matérielle pour laquelle nos facultés objectives ont été créées.

Mais nous avons un corps ou une conscience psychique, subjective, qui a été créée ou qui existe en nous pour la perception et la compréhension de ces plus hautes vibrations qui ne sont pas celles du monde objectif et c'est avec cette conscience subjective, cette intelligence subtile, en harmonie avec les plus hautes vibrations et tout ce qui est divin, que vous devez comprendre Dieu. Ainsi vous voyez que vous ne pouvez concevoir Dieu que par votre être psychique, par votre conscience psychique, et de cette façon, Dieu, tel que les rosicruciens ou les vrais mystiques parviennent à le connaître, est un Dieu de la conscience infinie, de la compréhension subjective, une intelligence et un pouvoir infinis qui ne peuvent être vus, perçus et connus que de cette seule et unique manière. Pour alimenter votre réflexion à ce sujet, il est bon de rappeler ce que disait Spinoza, ce grand philosophe rosicrucien : il affirmait que lorsque l'homme prend conscience de lui-

même, c'est-à-dire lorsqu'il se rend compte de sa propre existence, perception que son âme lui rend possible, alors Dieu se réalise en lui, parce que l'être réel en l'homme est l'être de Dieu lui-même. C'est ce principe que développent les inspirantes paroles des officiants de notre rituel symbolique de réflexion commune.

L'âme se définit alors comme le moyen, la conscience harmonisée par lesquels nous pouvons percevoir et comprendre Dieu.

EXPRESSIONS DE L'ÂME

L'analyse que vous menez de la nature et des buts de l'âme humaine vous conduit à comparer maintenant ce que l'on considère comme ses qualités et ses attributs, et d'opérer pour ce faire une distinction entre les termes suivants, ou attributs de l'homme : **Caractère - Personnalité - Âme**.

Les enseignements rosicruciens sont clairs et définis à cet égard, et permettent de mieux comprendre ce qu'est l'individualité.

Le caractère est tout à fait distinct de la personnalité. Le Dr. A. Alder de Vienne dans son étude sur la psychologie individuelle comparée, déclarait : *« Si les diverses aptitudes ou tendances de l'individu, contribuent à la formation de la personnalité, dans un but déterminé, alors nous pouvons considérer chaque manifestation de la vie, comme si dans son passé, dans son présent et son avenir, il y avait des traces d'une idée directrice et prédominante. cette idée directrice et prédominante qui est réellement une idée complexe, ou « unité de personnalité », est le caractère en l'homme. Je veux dire par là que le caractère d'un individu est la manifestation idéale de la personnalité en formation. »*

On peut dire que le caractère est « fait » ou en « formation » de la même manière que le philosophe grec Héraclite déclarait que la matière est en perpétuel devenir. Le caractère peut toujours être modifié et ne sembler jamais achevé ou parfait, car une seule expérience, si brève soit-elle, dans la vie, peut toujours venir le modifier ou l'affecter. La personnalité est cette représentation de chaque être qui est soumise aux diverses expériences de la vie qu'elle analyse et assimile, tandis que le caractère est inspiré par les leçons tirées de ces mêmes expériences, qui le forment et le font évoluer vers un idéal de vie. Le Dr. Adler disait avec raison que chaque manifestation de la vie - tout acte de commission ou d'omission - porte les traces d'une idée directrice, prédominante. Si cette idée ou cet idéal de la personnalité est comparativement empreint d'un élément mauvais, grossier, avaricieux, égoïste, immoral, amoral, tyrannique ou de tendance nettement basse et vile, les pensées et les actes de la personne seront alors en accord avec cet élément. Par contre, si l'idéal est noble et élevé, les pensées et les actions porteront la marque de cette tendance.

Vous devez noter un autre point très important. Chaque pensée ou chaque acte, qui se trouve en accord avec l'idéal d'une personnalité, forme son caractère et l'élève d'un degré vers son point de perfection. Atteindre cet idéal dans toute sa perfection peut naturellement exiger plus que le court laps de temps d'une existence terrestre, notamment du fait que les idées humaines, en général, se modifient ou se perfectionnent de jour en jour, cette versatilité rendant plus difficile la réalisation de l'idéal. Nous éprouverions quelque doute si une personne, au moment de fermer les yeux à cette vie, quel que soit son âge, venait nous dire : « J'ai atteint un point de développement, mental et spirituel, qui me satisfait pleinement ! ». De même que l'amour attire l'amour, la personnalité animique et tout développement mental appelle un désir toujours croissant de s'élever et d'atteindre un plus haut degré. Les idéaux de notre enfance s'effacent lentement ou se modifient au fur et à mesure que nous avançons en âge et ceux de notre maturité se modifient lorsque s'approche la vieillesse.

Il s'ensuit que le caractère est toujours en formation. Il évolue selon un rythme plus ou moins rapide, selon nos expériences, nos épreuves et il va toujours de l'avant. Le caractère idéal auquel nous aspirons est comme un guide ou un porte-drapeau dans les pas duquel nous voudrions marcher.

C'est parce qu'elles vous obligent à progresser vers cet idéal, que les expériences et les épreuves de cette vie sont constructives et bénéfiques. Chaque fois que l'intégrité de votre caractère ou la loyauté envers vos principes sont éprouvés, et que vous triomphez d'une potentielle faiblesse ou du mal, alors votre caractère en ressort fortifié, avec un supplément de confiance en soi, de force mentale et spirituelle, source de joie qui vous communique un nouvel élan pour l'accomplissement de l'idéal auquel vous aspirez.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Par contre, tout échec pour vaincre la tentation, chaque faux pas ou chute sur le sentier qui mène à l'idéal, peut retarder pour un temps le progrès, mais les leçons apprises, les expériences enregistrées dans ce qui constitue les archives de la personnalité, la force qui peut être acquise pour surmonter de semblables tentations futures, aussi bien que le prix, qui inévitablement, devra être payé en vertu de la « loi de compensation », peuvent transformer ces échecs ou ces chutes en de puissants moyens d'aide pour la réalisation de l'état de perfection désiré.

Cependant, lorsque les obligations raisonnables, que l'idéal a imposées en vue de la formation du caractère, sont délibérément violées, lorsque consciemment, l'on choisit la voie mauvaise, lorsque après avoir entendu la voix de la conscience, le code établi par l'idéal est abandonné, lorsqu'en toute connaissance de cause l'on se refuse à relever le défi de la tentation, alors, et alors seulement, l'évolution du caractère est retardée, la force morale et la confiance sont ébranlées et affaiblies, et l'évolution de la personnalité animique est différée.

Lorsque toutes les tendances d'une personne la portent vers le mal, une impulsion pour faire quelque chose de bien, habituellement, soulève en elle une opposition et la détermination de ne pas se laisser aller vers ce bien, opposition et détermination aussi fortes et aussi logiques que lorsqu'une personne aux tendances nobles se voit tentée de faire le mal.

Si un caractère mauvais, qui s'abandonne consciemment et constamment à ses mauvaises idées, reçoit parfois une impulsion à faire le bien, à faire une action noble en complet désaccord avec la sorte d'idéal qu'il nourrit constamment, cela prouve que « dans le coeur de chaque homme il y a une étincelle divine », que l'âme humaine est essentiellement bonne et qu'elle a tendance sinon le désir de manifester une nature noble, bonne et divine

C'est la volonté humaine qui contrecarre les tendances naturelles, les impulsions fondamentales et essentielles de l'âme qui portent à la noblesse plutôt qu'à la bassesse, à la bonté plutôt qu'à la méchanceté, à l'honnêteté plutôt qu'à la malhonnêteté. Sur un plan psychologique et psychique vous comprenez alors pourquoi celui qui s'efforce vers les plus hauts accomplissements, qui pense généreusement et avec bonté, qui agit noblement, éprouve un étrange sentiment de paix et de bonheur. Une telle personnalité, dotée d'un tel caractère, est psychiquement et cosmiquement en harmonie avec les forces constructives et harmonieuses de la nature. Pour elle, la nature tout entière semble bonne. Le souffle du vent, la pluie, la neige, le soleil, la verdure, les arbres, les fleurs, les chants des oiseaux, tout comme le sourire d'un enfant, lui apparaissent comme autant de merveilleuses manifestations de la nature. Elle en perçoit la grandeur, la noblesse, la joie et l'harmonie et elles lui sont une source d'inspiration.

Le caractère est donc ce qui constitue pour chacun son code conscient de pensées et d'actions, d'émotions et de pratique journalière, que la personnalité a petit à petit établi, et dont les traits particuliers agissent et stimulent comme un idéal.

Vous devez vous rappeler aussi que si ce code, cet idéal vers lequel l'homme progresse, peut être consciemment perçu, les actes qui portent vers cet idéal peuvent être commis inconsciemment. Chez celui dont le caractère est noble, qui poursuit un noble idéal, la tendance à agir, à penser noblement, à estimer la noblesse elle-même, est très souvent inconsciente et ne nécessite pas l'intervention de la volonté. Il lui paraît naturel, en toute occasion, de choisir la manière la plus belle et la plus digne d'agir, et n'a aucun effort à produire pour cela, car il suit la ligne de moindre résistance pour faire ce qui est bon, noble et divin.

De même, chez la personne dont les tendances sont mauvaises, le code subjectif modèle inconsciemment les pensées et les actes. On ne peut guère la blâmer pour ses mauvaises inclinations, pas plus que pour son apparente indifférence aux résultats de ses actes, car son attitude n'est qu'un abandon inconscient, une soumission logique au code qu'elle a adopté. Pour elle, le mal est aussi logique, aussi normal et aussi facile à pratiquer que la bonté l'est pour un caractère noble.

Ceci nous permet de considérer le méchant et ses actes sous un angle particulier. Nous entendons souvent dire que certaines personnes ne devraient pas être louées de leurs bonnes pensées ou de leurs bonnes actions, car elles n'auraient logiquement pu agir autrement dans la mesure où elles n'ont fait qu'agir selon une tendance presque inconsciente. Ce qui est vrai pour elles l'est certainement aussi pour celles qui sont esclaves d'un idéal dévoyé. D'où il ressort que les punir de leurs erreurs est aussi absurde que d'élever un monument pour chaque belle action accomplie par un noble caractère. Nous devons, dans les deux cas, rester équitables et cohérents dans notre jugement.

Ceux qui ont érigé et idolâtré de faux dieux, qui ont opté pour des règles de vie avilissantes ou crapuleuses, sont simplement hors d'harmonie avec la nature et souffrent généralement davantage dans le progrès qu'ils font vers leur but erroné, que nous ne pouvons les faire souffrir par une punition mentale ou physique. Ils peuvent même ne pas se rendre compte de leur souffrance tant mentale que physique. Ce serait ignorer la phase psychique de leur nature humaine et le but des leçons apprises et des expériences vécues qui restent emmagasinées dans les « archives » de leur personnalité, que de supposer que leur souffrance de la manière dont elle est éprouvée, est moins effective qu'un châtement ou qu'elle peut être moins instructive parce qu'elle n'est pas perçue consciemment par le cerveau ou les facultés objectives.

Vous devez donc comprendre que votre caractère est ce que vous le faites, selon votre compréhension, votre éducation, vos expériences et selon le degré d'harmonie dans lequel vous vivez. Vous devriez éprouver de la compassion plutôt qu'un sentiment de réprobation pour ceux que leurs mauvaises tendances portent vers le mal, car celles-ci proviennent d'une mauvaise compréhension ou d'un manque de développement. Il serait préférable de les diriger et d'essayer de les remettre en harmonie avec les lois naturelles plutôt que de les condamner et les punir. Une violation consciente et volontaire des principes cosmiques résulte d'une déformation de la personnalité qui devrait recevoir un traitement mental et subir un redressement éducatif jusqu'à ce que son raisonnement soit mieux équilibré. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, la personne qui jouit d'une noble nature, d'un caractère fort, est généralement en harmonie avec les forces cosmiques et elle pense et agit en accord avec les divines injonctions de son âme. Elle n'a pas de mérite à suivre une voie idéale puisque toutes ses tendances l'inclinent vers le bien. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de la glorifier ou de lui faire miroiter l'espoir d'une récompense autre qu'une divine paix et un état ineffable d'harmonie.

INDIVIDUALITÉ ET PERSONNALITÉ

Vous aller maintenant établir la différence entre la personnalité et l'individualité que l'on a trop souvent le tort de confondre, ces deux termes ayant parfois la même acception. Il y a cependant une réelle distinction entre les deux. Si nous consultons une encyclopédie nous lisons que la « personnalité est ce qui est propre à la personne, qui la caractérise et la distingue » tandis que l'individualité « est ce qui constitue l'individu et fait qu'il jouit d'une existence propre ». Considérons maintenant ces définitions à la lumière de ce que le mystique connaît de la personnalité.

La personnalité ne se rapporte ni seulement, ni même partiellement à l'expression physique ou à l'apparence matérielle. La personnalité peut être révélée par les vêtements que l'on porte habituellement, par des manières particulières ou au contraire être justement voilée par ces mêmes attributs extérieurs. De même, la maison, avec ses meubles, son ambiance, les livres entreposés sur les rayonnages de la bibliothèque, les amis que l'on y invite, les passe-temps ou les plaisirs auxquels on s'adonne peuvent révéler ou voiler la personnalité du maître de maison. La personnalité est cette qualité subtile de l'être intérieur qui parfois se révèle par des éléments matériels de la manifestation humaine sur terre, considérés comme caractéristiques et regroupés sous le nom d'individualité. Cette individualité relève exclusivement du domaine matériel. Elle constitue cette manifestation extérieure de la personnalité à laquelle il faut ajouter, l'éducation, les habitudes, la manière de penser, les croyances. C'est le vêtement que vous portez pour cacher la nudité de votre corps et de même que vous changez de vêtement, vous pouvez changer aussi cette expression individuelle de temps en temps, selon les occasions et, ce qui est triste à dire, selon les changements de la mode. Pour poursuivre cette métaphore, on pourrait dire que la personnalité est le corps nu sous le vêtement variable de l'individualité.

Cependant c'est à la personnalité de l'homme, encore appelée « personnalité animique » que vous allez à nouveau accorder toute votre attention, car c'est elle la plus affectée par les existences terrestres et par les réincarnations de l'âme. La réincarnation de l'âme a pour but l'évolution de la personnalité animique afin que celle-ci parvienne à un certain niveau de perfection. Les leçons qu'elle apprend au cours de son évolution ne servent à l'homme que par le moyen de la personnalité sous laquelle il se manifeste dans chaque incarnation. En peu de mots, on pourrait dire que la personnalité est la conscience de la manifestation de l'âme, tout comme l'individualité est l'expression du cerveau du corps physique.

Le principal élément de la personnalité est ce qui constitue la réserve de la mémoire, où sont emmagasinés tous les souvenirs recueillis par l'âme. Si vous admettez ou si vous croyez fermement que les leçons apprises aujourd'hui peuvent vous servir demain, dans une année ou dans dix ans, vous devez

admettre aussi que la mémoire possède sa réserve où sont emmagasinés certains faits, certaines expériences, des images, des impressions. Le matérialiste considérera cette mémoire avec son éventuelle réserve comme une faculté du cerveau, une de ses fonctions, que c'est une réalité physique associée à une partie de la conscience ou à une « âme inconnaissable ». Il fera remarquer l'indiscutable fait qu'un coup asséné sur la tête, ou un caillot de sang dans le cerveau supprimera le souvenir d'impressions passées. De la même manière, ce coup violent sur la tête aurait pu tout autant affecter ou annihiler tout désir de boire et de manger. Cependant, dans ce cas, le matérialiste lui-même ne pourrait pas prétendre que la blessure au cerveau a supprimé ou détruit complètement la faim ou la soif.

Si vous admettez l'existence possible de cette réserve de la mémoire, où tous les faits ou les impressions dont vous avez eu conscience sont emmagasinés pour pouvoir éventuellement être utilisés, il ne reste qu'un très petit pas à franchir pour admettre également que cette archive secrète, temple des expériences, réceptacle des plaisirs et des peines, école des leçons apprises avec ses sympathies et ses antipathies, cette encyclopédie des faits, cette cour de justice et de jugement, ce tribunal des décisions entre le bien et le mal, cette combinaison d'impressions enfin, constitue en chaque existence la personnalité de l'être humain.

La question qui peut maintenant se poser à notre esprit est de savoir si après la transition d'un être humain et pendant le séjour de son âme sur le plan divin, celle-ci perd son identité ou tout au moins son entité ? Si, en revenant sur le plan divin, cette âme retourne à sa source et fait à nouveau partie de l'âme et de l'esprit cosmiques, il peut sembler que l'individualité de l'être doive s'y fondre à tel point que sa personnalité propre soit totalement perdue. S'il en est ainsi, qu'advient-il alors de cette personnalité et comment peut-elle continuer à évoluer, à se réincarner ?

Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que l'âme ne perd jamais son intime liaison avec l'âme cosmique, même lorsqu'elle réside dans le corps physique sur le plan terrestre. Elle n'est jamais séparée de l'âme Cosmique mais en fait toujours partie en tant qu'essence vibratoire. C'est le caractère vibratoire de cette âme qui permet la mise en harmonie, la communion avec le cosmique, ce qui est démontré en tant de circonstances. Si l'âme qui réside en l'homme n'était pas de tout temps une partie de l'âme Cosmique, elle ne pourrait fonctionner comme elle le fait.

L'air que nous inspirons dans nos poumons fait toujours « un » avec l'air du cosmique. Il a été prouvé scientifiquement qu'il est impossible de garder dans les poumons une quelconque quantité d'air, parfaitement isolée de l'atmosphère ambiante. Celle-ci qui exerce une forte pression sur le corps et entre par la bouche, les narines et les pores de la peau, est toujours en contact avec l'air des poumons. Il en est de même de l'âme. De par sa nature hautement vibratoire, une portion de l'âme peut très bien résider à l'intérieur du corps et cependant maintenir sa liaison psychique vibratoire avec l'âme cosmique.

Comparez l'âme cosmique avec un autre phénomène de nature vibratoire : la lumière blanche venant du soleil est constituée en fait par de nombreuses couleurs qui se fondent toutes en la couleur blanche et lorsqu'on les regarde ainsi combinées seule la lumière blanche est perceptible. Cependant, il est possible d'isoler bon nombre des couleurs composant la lumière blanche à l'aide de prismes ou simplement du verre coupé à angles vifs, qui décomposeront le rayon de lumière blanche en ses couleurs élémentaires. Le spectre parfait de la lumière du soleil vous montrera des couleurs de toutes nuances, natures et intensités, chacune d'elles se fondant graduellement dans la nuance contiguë sans discontinuité, et cependant chaque couleur peut-être distinguée de ses voisines immédiates sauf pour certaines couleurs du spectre que l'oeil humain ordinaire ne peut voir.

Prenez le spectre solaire et isolez une couleur qui sera par exemple le jaune. Vous percevez une couleur distincte, une entité. Si vous remplacez ce jaune dans le spectre, il conserve toujours sa personnalité distincte pendant qu'en même temps il se fond dans la nuance citron d'un côté et orange clair de l'autre. Ce jaune ne perd pas sa personnalité, ou son entité, parce qu'il est revenu à sa place et fait à nouveau partie d'un tout.

Chaque âme, avec sa personnalité, est comparable à une teinte élémentaire, à une nuance de couleur distincte dans le spectre. Tout comme, dans le spectre solaire, on pourrait extraire plus d'une centaine de diverses teintes de jaune, chacune différente, mais chacune faisant néanmoins partie du spectre complet. De la même manière, en ce qui concerne l'âme humaine et de sa connexion au cosmique, des millions d'entités peuvent être isolées, en apparence séparées ou distinctes de l'âme cosmique, tels les segments d'un grand cercle où chaque segment appartient néanmoins au cercle intégral.

Quand une âme retourne au plan cosmique ou divin, elle doit se fondre naturellement dans l'âme totale, mais il n'est pas indispensable qu'elle perde son identité pour ce faire.

Qu'est-ce qui rend la couleur jaune différente de la bleue dans le spectre solaire ? Ces deux couleurs y sont largement séparées, beaucoup d'autres teintes les séparent. Toutes deux cependant, le bleu et le jaune, comme toutes les autres couleurs, sont faites de la même chose : de vibrations. La différence entre le jaune et le bleu n'est pas la différence de la chose en soi, mais la différence dans ses manifestations par l'intermédiaire de ses vibrations. La preuve que le jaune et le bleu sont faits de la même chose, qu'ils sont exactement de même essence, c'est le fait que lorsque toutes les couleurs se combinent, elles forment la pure lumière blanche, elles s'y fondent toutes harmonieusement, sans heurt, ni discordance. Seules les choses partageant une même essence et elles seules, agissent ainsi. Mais c'est seulement lorsque vous permettez à la lumière blanche de se manifester par l'intermédiaire d'un élément matériel terrestre, prisme de verre ou tout autre corps réfringent, que les différentes personnalités de ce spectre apparaissent. C'est alors que vous découvrez chacune d'elles séparément. Le jaune et le bleu ne perdent jamais leur personnalité, quelle que soit la façon dont vous les combinez. Chacune d'elles est toujours là, toujours prête à se manifester comme entité séparée.

Harvey Spencer Lewis s'aide d'une inspirante analogie pour étayer la doctrine rosicrucienne concernant l'âme humaine, en s'appuyant sur les progrès accomplis à son époque par l'art cinématographique qui commençait à filmer en couleurs naturelles. Comment cela était-il devenu possible ? Simplement grâce au fait que les couleurs ne perdent pas leur personnalité lorsqu'elles sont combinées principe sans lequel il eut été impossible de réaliser des photogrammes couleur. Ainsi, dans le cas de l'herbe verte, on conviendra aisément que le vert, sous toutes ses formes, est la combinaison de deux autres couleurs : le bleu et le jaune. Les diverses teintes de vert dépendent en premier lieu des proportions respectives de jaune et de bleu mélangés. L'observation du vert pourrait laisser penser qu'il s'agit d'une couleur simple alors qu'il s'agit en fait, comme il vient d'être dit, d'une couleur composée.

Lorsqu'on filme l'herbe verte et qu'on en projette l'image sur l'écran, il n'y a pas de couleur verte sur la pellicule mais les deux couleurs composantes, bleu et jaune, ont été filtrées et ce sont elles que nous avons sur le film au lieu du vert ; on ne pourrait pas les photographier autrement. Mais les lentilles du projecteur envoient les deux couleurs sur l'écran de telle façon qu'elles y semblent à nouveau confondues, et les nerfs de la rétine les mélangent encore mieux, formant ainsi le vert. Cependant, la nature n'est pas trompée comme l'est notre conscience des choses. Elle opère une distinction entre la réalité dans l'esprit et la réalité matérielle, autrement dit entre l'actualité et la réalité, comme il vous a été expliqué dans une précédente communication. La conscience réalise la couleur verte, dont on découvre, dès qu'on essaye de la photographier, de l'analyser, de découvrir sa personnalité, que ce n'est pas une personnalité simple, mais double. Donc, quelle que soit la façon dont se combinent les couleurs bleu et jaune pour perdre leur personnalité, l'utilisation de filtres colorés comme dans la photographie couleur ou encore d'un prisme comme dans le procédé Technicolor, fait émerger du vert les personnalités du jaune et du bleu, qui se montrent distinctement et proclament leur existence en tant qu'entités distinctes.

De même, l'âme humaine reste distincte avec sa personnalité qu'elle ne perd jamais, tandis que son essence appartient toujours à l'âme cosmique. Dans les pages précédentes, on a fait la distinction entre la personnalité, le caractère et l'âme. Si vous comparez l'essence de l'âme aux couleurs contenues dans la lumière blanche, vous avez une idée très nette de toute la question. La vibration de la lumière solaire est l'essence de la lumière qui reste la même pour toutes les couleurs. Ainsi, il n'y a **essentiellement** aucune différence entre du jaune et du bleu. Mais, alors que cette essence reste toujours la même, il y a une différente personnalité ou expression extérieure pour chaque couleur. Il en est de même de l'âme, dont l'essence est la vibration divine émanant de l'esprit divin par la puissance vibratoire du Noûs. Cette essence se manifeste en millions d'expressions représentant chacune une personnalité, et qui ne saurait être perdue par le fait que l'essence des personnalités se fond dans une âme cosmique intégrale.

Ainsi, sur le plan Cosmique ou Divin où toutes les âmes se fondent en leur essence, les personnalités sommeillent-elles, prêtes à se manifester à chaque occasion possible. Les personnalités de l'âme ne peuvent se manifester que par quelque moyen objectif, conscient, par quelque canal d'expression sur le plan terrestre. Ceci explique pourquoi peuvent se produire beaucoup de manifestations singulières à de soi-disant séances spiritiques ou encore lorsque nous permettons à nos corps physiques d'entrer en communion harmonique avec le Cosmique.

BUTS DE L'ÂME

Si la science se refuse à reconnaître l'âme ou même à admettre qu'elle peut exister en l'homme, cela n'a aucune importance pour le mystique et ne devrait revêtir aucune signification pour le penseur sincère. Le savant qui, froidement et délibérément, exhorte ses élèves à écarter la possibilité d'une âme, ou qui les avertit que la science ne tolère aucune discussion sur cette possibilité, peut être le même homme qui, dans ses heures inquiètes de méditation, d'étude ou de réflexion, chez lui ou dans son laboratoire, trouve une certaine joie et un encouragement en cette croyance grandissante que dans le corps existe un élément divin et immortel.

Nombre de savants modernes qui, dans leurs laboratoires, dans leurs discussions ou dans leurs recherches sur des phénomènes de toutes natures, se refusent à parler de l'âme, en viennent à convenir, avec Spinoza, hors de leur domaine scientifique, que « la conscience, la pensée humaine ne peut être entièrement détruite avec le corps, et qu'il y a en elles quelque chose d'éternel ». Le même Spinoza ajoutait encore : « *Et ce quelque chose appartient à l'essence de la conscience ; il est conçu par une certaine éternelle nécessité, par l'essence même de Dieu.* »

Platon exprimait la même idée en ces mots : « *De la même façon évidente que l'âme de l'homme est liée par ses sens à la vie présente, elle est aussi manifestement attachée à Dieu et à l'éternité par la raison, par les conceptions, par toutes les conclusions et les efforts de cette même raison.* »

Ainsi l'esprit humain non seulement conçoit l'existence d'une âme, mais la dualité de l'existence terrestre de l'homme découle évidemment de l'admission de ces conceptions relatives à l'Âme. Après mûre réflexion, il est impossible de concevoir que l'homme possède une âme sans convenir en même temps que sa manifestation sur la terre se fait sous la double forme d'un corps et d'une âme, d'une forme matérielle enfermant l'immatérielle. Considérant l'âme comme la partie séparée et immatérielle de la dualité humaine, la pensée en vient, tout naturellement, à concevoir cette entité immatérielle comme étant immortelle, divine, comme une émanation de Dieu.

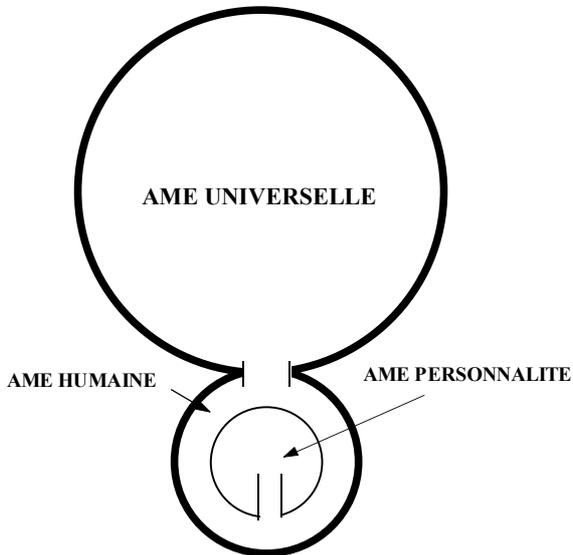
Dans l'étude de toute philosophie basée sur un examen approfondi de l'existence spirituelle et mentale de l'homme, nous notons que la conscience est associée, comme attribut, à l'âme. Logiquement, le cerveau ne fait partie du corps de l'homme que si nous admettons que la conscience est un attribut de l'âme. Cette distinction entre le cerveau et la conscience devient apparente au fur et à mesure que nous étudions les activités mentales des êtres humains et, avec Spinoza et quantité d'autres penseurs prudents et impartiaux, nous sommes d'accord que la conscience humaine ne peut être complètement détruite avec le corps.

Si l'attribut divin qu'est l'âme, entrant dans le corps de chaque nouveau-né, venant directement du royaume de Dieu, inexpérimentée en ce qui concerne les choses de la terre, sans connaissance d'aucun des problèmes de l'existence matérielle, puis au moment de la mort, retournait aux célestes régions pour y demeurer éternellement, alors les raisons d'être de l'âme poseraient un problème complexe au point d'en être irrésoluble. Vous vous souvenez d'avoir lu dans les pages précédentes que d'un point de vue matérialiste et chimique, l'âme n'est pas nécessaire au nouveau-né pour le maintien de sa vie. Elle doit donc avoir quelque autre fonction que celle de la vitalisation du corps.

Si l'âme, dans chaque corps, à chaque incarnation, est une entité séparée, « un nouvel élève » placé dans ce corps pour y subir les tribulations et les expériences de la vie pour la première fois, et si après avoir subi les épreuves d'une incarnation, en avoir appris les leçons, elle s'en va dans un lieu ou bien se trouve en état d'attente indéfinie du jour de jugement, alors l'évolution possible des attributs de chaque âme commencerait à sa venue dans le corps, au moment de la naissance, et se terminerait pour toujours au moment de la mort de ce corps.

Pouvez-vous imaginer que de si courtes périodes d'évolution et de développement de la personnalité, pour des millions et des millions d'âmes individuelles, toutes attendant le jugement dernier, serviraient à quelque dessein pratique, pour l'homme et pour Dieu ? Cette conception ne vous semble-t-elle pas en contradiction avec le plan constructif de Dieu et de la nature, tel que vous pouvez l'observer dans tout l'univers ? Devriez-vous conclure que le processus d'évolution observé dans le monde matériel, n'existe que pour ce seul monde matériel ?

Si les attributs de conscience spirituelle et de personnalité de l'âme apprennent, dans un corps humain et l'espace d'une seule incarnation, toutes les leçons qu'elles ont à apprendre, et parviennent à un degré quelconque d'évolution, ne devrait-ce pas pour se préparer à de plus grands desseins ou à un meilleur service par d'autres épreuves ou expériences nouvelles dans des conditions semblables ? Si un élément divin doit souffrir les épreuves terrestres, ne devrait-ce pas être dans un but qui en vaille la peine ? L'âme divine, lorsqu'elle est dans un corps humain et en contact avec la dure matière, est réellement exilée et détronée de sa sphère et de son royaume surnaturel. Pourquoi devrait-elle subir l'épreuve du corps humain si ce n'était pas un dans but utile et pratique ? De même, pourquoi votre conscience objective serait-elle harmonisée et construite avec certaines facultés objectives pour percevoir les impressions objectives si ce n'est pour tirer partie de ces impressions ? Pourquoi Dieu aurait-il construit les bouts de vos doigts et votre système nerveux de telle façon que vous puissiez sentir et souffrir de la brûlure du feu, si cette expérience n'avait aucune valeur pratique ?



Si l'âme entrait dans le nouveau-né, venant du domaine spirituel, pour une seule incarnation et, après une moyenne de quatre-vingts années de souffrances ou d'épreuves, y retournerait pour y demeurer, sans autre période terrestre, quelle serait pour l'âme l'utilité de cette expérience de quatre-vingts années ? Les connaissances que l'âme acquiert pendant son séjour terrestre ont-elles une valeur ? Les attributs de l'âme, tels que la

personnalité, peuvent-ils évoluer suffisamment en une existence terrestre pour que les souffrances et les épreuves en vailent la peine ? N'est-il pas exact que pour la majorité des gens les leçons que peut apporter la vie ne sont bien apprises qu'à la maturité ou bien après quarante-cinq ans ? Si à cet âge nous avons profité des leçons de ces mêmes épreuves, la personnalité animique aurait-elle pu avancer son évolution et dans les dernières années de sa vie atteindre un certain degré de perfection ? Si depuis le berceau jusqu'à quarante ou quarante-cinq ans, l'âme et son attribut, la personnalité, ont appris certaines leçons et les ont emmagasinées, peuvent-elles s'en servir et parfaire leur développement à l'âge de soixante-quinze ou quatre-vingts ans ? Même si vous convenez que l'âme peut avoir accru le développement de sa personnalité au moment où se termine la vie, à quoi cela aurait-il servi ? Si la perfection, le parfait développement de la personnalité n'est atteint qu'à la fin de la vie et si ce développement se termine ainsi sans perspective d'utilisation par la suite, le processus de l'évolution humaine vaudrait-il la peine d'être vécu, et à quoi servirait-il dans le plan universel de l'évolution ?

Vous devriez réfléchir à ces questions, tout comme le firent les anciens philosophes. Votre progrès dans la philosophie mystique et votre développement personnel dépendent de la façon dont vous y répondrez. C'est de cette façon, par la recherche personnelle et par la réflexion, que vous parviendrez à une connaissance étendue de ces sujets d'importance vitale. Les points d'interrogation qui précèdent jalonnent une étude, une recherche qui doit finalement vous conduire à la révélation. C'est dans cet esprit que nous vous demandons comme habituellement de nous faire parvenir un commentaire personnel du mot « évolution ». Ne vous contentez pas d'une simple synthèse de ce que nos communications expliquent de ce principe, mais efforcez-vous d'en livrer votre plus intime perception. Nous vous rappelons que l'envoi de votre prochaine communication reste subordonné à la réception de ce commentaire.

Une réponse à toutes ces questions vient immédiatement à l'esprit : les expériences de la personnalité animique accumulées au cours des épreuves et des tribulations, durant les soixante-dix ou quatre-vingts années d'une vie terrestre, pourraient avoir pour but de la préparer aux expériences d'une autre incarnation.

L'âme qui quitte le corps au moment de la mort pour retourner dans le domaine cosmique emporte en sa conscience, en sa personnalité et en son caractère, les leçons qu'elle a apprises au cours de ce que nous appelons souvent « d'amères expériences ». Celles-ci n'ont de valeur et ne peuvent servir à l'âme que lorsqu'elle se trouve de nouveau dans le domaine spirituel, quelles qu'aient été les études philosophiques ou autres, le degré d'instruction ou d'éducation sur le plan terrestre, les divers talents, les acquisitions religieuses, sociales, ou le travail altruiste. Chaque expérience de l'âme sur le plan terrestre la prépare, par la

personnalité en laquelle est incarnée, à mieux surmonter les obstacles sur ce même plan et non sur le plan cosmique. Certaines personnes pourraient vous faire remarquer que l'âme, sur le plan cosmique, pourrait se servir de ses expériences terrestres pour aider ceux avec qui, sur terre, elle pourrait entrer en contact. Si cet argument contient une part de vérité, il ne répond pas complètement à la question, comme vous le verrez plus tard, dans vos communications et au cours des expériences que vous aurez à pratiquer.

Sans aller jusqu'à se reporter aux vies des anciens maîtres, on remarque parfois des jeunes gens ou des jeunes filles qui, de bonne heure, et bien avant leurs quarante-cinq ans, montrent clairement que leur personnalité, reflet de leurs qualités essentielles, a fait de grands pas sur le chemin de l'évolution. Ils possèdent à l'évidence un rayonnement naturel, une brillante aura et un fort magnétisme personnel qui se traduisent par des mouvements chaleureux du cœur, par de la tendresse, de la bonté et de la considération pour leurs semblables. Ils sont altruistes, désintéressés et chaque année leur apporte un plus grand degré de développement spirituel, un plus grand élan vers le divin, un caractère et une personnalité de plus en plus marquants. La dernière moitié de leur vie s'écoulera dans un joyeux partage avec autrui des gloires de la nature et des bienfaits divins. Mais avez-vous remarqué que dans la plupart de ces cas, le développement de l'âme s'est clairement manifesté dès leur plus jeune âge, et que certains indices attestaient que ces personnes avaient eu auparavant des contacts avec les problèmes de la vie, qu'elles tiraient parti d'une expérience bien au-dessus de leur âge ?

Vous ne devez pas manquer d'examiner les faits que révèlent la psychologie et la psychiatrie modernes dont certaines découvertes font ressortir plus particulièrement certaines lois, dont voici quelques-unes parmi les plus importantes.

Chaque expérience, grande ou petite, qui dans la vie met à l'épreuve la force morale, les restrictions volontaires ou les conventions humaines, ou qui fait appel au pouvoir subtil de l'être intérieur et du raisonnement, apporte en chaque individu une plus grande force dans l'essence ou qualité de ce qui est désigné comme l'âme. Le développement graduel de ce pouvoir et de ces tendances naturelles de l'essence animique et du raisonnement, amène l'individu à un plus haut degré d'évolution spirituelle et mentale, et lui permet aussi un plus rapide progrès en toutes les affaires de ce monde.

Ceci tendrait donc à prouver que le but de l'existence de l'âme dans un corps terrestre, est de développer en l'homme une entité immatérielle qui tirerait profit de chaque leçon et influencerait l'homme dans ses pensées et ses actes afin qu'il coopère inconsciemment avec les forces constructives de la nature. C'est là que réside l'explication de ces réponses extérieures, que sont la culture et le raffinement de l'éducation, aux problèmes relatifs à la vie en général. C'est là encore que se trouve l'explication du pourquoi et du comment de certains traits caractéristiques comme les dons et les goûts qui se développent chez l'individu pour devenir des idées dominantes et des forces inhibitives dans ses pensées et ses actes.

Ainsi le témoignage de la recherche psychologique apporte la preuve que les attributs de l'âme humaine évoluent lentement, et que cette évolution ne se manifeste pas dans la sphère spirituelle à laquelle l'âme appartient, mais bien ici, sur terre, alors que l'âme habite le corps ; que l'évolution et le progrès de l'homme, conscients et inconscients, sont objectivement les résultats naturels du développement subjectif de ces attributs de l'âme. Une nette réponse à la question du but de l'existence de l'âme et de son utilité dans le corps peut être ici découverte. Ce but est en relation avec l'existence terrestre de l'homme et non avec une existence future et indéfinie sur le plan spirituel.

EVOLUTION ET PERFECTIONNEMENT DE L'ÂME-PERSONNALITÉ **SUR LE PLAN TERRESTRE**

Certains d'entre vous peuvent légitimement se demander si l'âme, en tant que force divine, évolue et se perfectionne, ou bien si c'est la personnalité, ou encore la conscience spirituelle en l'homme, qui évolue.

Si l'on y réfléchit, lorsqu'on dit que « *les âmes évoluent* », la phrase n'est pas correcte. En premier lieu, il faut rappeler que l'âme, par contraste avec le corps mortel de l'homme, est absolument divine. Ceci ne veut pas dire que le corps physique est vil et n'a pas d'importance, car, après tout, les lois selon lesquelles il a été conçu, qui ont permis son existence, sont des lois divines dont il est une divine manifestation. L'homme, cependant, peut avilir son corps, il peut affecter son état, il peut contribuer à l'affaiblir et le rendre

malade, à le blesser ou à l'empêcher de se développer. Il en va tout autrement de l'âme. Presque toutes les religions ou les philosophies qui reconnaissent l'existence de l'âme, considèrent qu'elle est l'essence divine en l'homme c'est-à-dire qu'elle se différencie absolument de sa nature matérielle.

Par conséquent, si l'âme est divine, peut-il y avoir des degrés en sa divinité, une progression dans ses perfections ? Autrement dit, certaines âmes peuvent-elles n'être que partiellement divines ? Répondre par l'affirmative serait absurde car comment, dans la mesure où vous reconnaissez Dieu comme le seul modèle de perfection selon lequel toutes choses sont mesurées, se pourrait-il que ce qui est Divin ne soit pas complètement parfait ? N'y aurait-il pas motif à confusion ?

En fait, quels que soient l'héritage physique ou moral d'un individu, sa naissance, l'endroit où il vit, ses inclinations et sa conduite, son âme tout au moins est parfaite et divine. Ceci étant posé, vous devez en déduire qu'elle ne peut évoluer puisqu'on ne peut rien ajouter à ce qui est parfait. En outre, si l'âme, d'essence divine, nous vient de Dieu, ne paraîtrait-il pas étrange que l'homme ait reçu le pouvoir de perfectionner ce qui vient de Dieu ? Si l'humanité pouvait perfectionner ce qui est divin et lui ajouter quelque chose, alors elle serait plus puissante et plus grande que Dieu. En dernière analyse, ce raisonnement amène à la conclusion logique que c'est autre chose que l'âme que l'homme fait évoluer.

L'étincelle divine existe au même titre en chaque homme, non pas comme un segment séparé mais plutôt comme un flux continu s'exprimant depuis sa source en toute l'humanité. Cependant, il apparaît que les humains réagissent différemment et que lorsque certains se montrent réellement des êtres spirituels, d'autres tendent à le devenir, tandis que d'autres encore échouent à reconnaître l'essence divine qui est en eux. D'où vient cela ? De ce que la volonté a été accordée à l'homme, avec le pouvoir de s'en servir, lui permettant de reconnaître les mandements de son âme et les suivre, ou bien de les ignorer et de s'avilir lui-même, objectivement et physiquement.

Imaginez un certain nombre de lampes électriques donnant une belle lumière blanche et pure. Cette blancheur et cette pureté de la lumière représentent la perfection et la divinité de l'âme. Imaginez aussi que, devant chacune de ces blanches lumières, directement reliées à la source divine qui leur dispense leur luminosité soient placés des écrans de verre de diverses tailles. Vous constaterez, en regardant ces verres devant les lampes électriques, que certains donnent une lumière floue parce qu'ils ne sont pas propres, qu'ils semblent graisseux ou couverts de peinture ou de boue. Certains donnent une lumière jaune, d'autres une lumière verdâtre, ou une lumière rouge, et certains aussi donnent une lumière si claire, si pure de toute souillure, que la lumière blanche et brillante les traverse sans difficulté, comme si nous regardions la lampe électrique elle-même.

Vous pouvez comparer ces morceaux de verre qui sont devant les lampes électriques aux corps physiques, et la lumière particulière qu'ils donnent, à la personnalité. Nous voyons donc que chaque verre a derrière lui la même pure lumière blanche, mais que certains d'entre-eux ont été salis et ne donnent qu'une faible partie de la lumière qu'ils déforment et colorent. Cependant si vous prenez un chiffon et que vous les essuyiez pour en enlever la saleté, vous verrez qu'un rayon de lumière, d'une éblouissante clarté, perce au milieu du verre. Si vous continuez à nettoyer le verre et élargissez l'endroit propre, au fur et à mesure, la lumière passera de plus en plus jusqu'à ce que, finalement, rien n'empêche plus la lumière de répandre sa clarté et que le panneau de verre ne forme plus obstacle à son éclat.

Si vous assimilez le nettoyage du verre au développement de la personnalité et à l'obéissance aux suggestions de l'être intérieur, vous comprendrez que plus vous agirez dans ce sens, plus vite votre être spirituel se manifestera pour que votre âme finisse par dominer votre être tout entier. Ainsi, dans chaque incarnation, vous n'essayez pas de faire évoluer la « lumière-âme » qui est déjà parfaite, mais vous reconnaissez ses appels et ses directives, et par là vous activez l'évolution de votre personnalité. Si vous établissez votre conduite selon ces directives, votre personnalité se transformera, et deviendra plus éclairée et, finalement, se manifestera en vous, dans toute sa pureté, de toute sa puissance et sa splendeur.

Ainsi donc, en réalité, ce n'est pas votre âme qui évolue, mais votre personnalité animique, jusqu'à ce qu'elle soit en harmonie avec votre âme, et qu'alors comme avec le panneau de verre devant l'ampoule électrique, elle connaisse plus ni obscurité ni déformation.

MISSION TERRESTRE

Si l'homme est placé sur le plan terrestre, avec ses pouvoirs et l'unique combinaison des éléments terrestres et spirituels dont il est composé, pour accomplir une mission, quelle est donc cette mission ? Comment deviner intelligemment ce qu'il doit faire pendant cette incarnation pour le développement de son âme-personnalité, son moi intérieur ? La doctrine rosicrucienne répond à ces questions et peut-être l'exposé de cette philosophie tranquilliserait-elle votre esprit quant à la question de savoir si vous vivez votre vie en accord avec les desseins cosmiques de votre existence d'ici-bas.

A part les appétits et les désirs physiques impératifs de la satisfaction desquels dépend notre existence elle-même, il y a dans la vie deux tendances principales qui font agir l'homme : la première est constituée par les **obligations**, la seconde par notre **idéal**. Ce que vos concepts moraux personnels et les principes éthiques par vous adoptés vous font sentir comme devant être observé, constituent vos obligations car si vous ne respectiez pas celles-ci, votre esprit ne saurait être en paix. Elles sont aussi variées quant à leur nature et à leur forme que vos intérêts et vos activités. Ce que l'on considère comme une obligation sacrée peut très bien ne rien représenter pour un autre. De telles obligations peuvent consister en des soins à donner aux parents, en une éducation supérieure à assurer à chacun de vos enfants, en la réparation des torts causés à un proche ou enfin, dans le remboursement d'une dette pour éviter une tache à votre réputation.

D'autre part, les idéaux peuvent être des objectifs que l'individu aspire à atteindre en tant que buts dans sa vie, la raison-même pour laquelle il veut vivre et d'où il tire une joie ou un plaisir positif. Les idéaux peuvent, grosso-modo, être assimilés aux ambitions de l'individu.

Naturellement, remplir une obligation procure aussi une satisfaction, mais elle est de nature négative. Vous vous sentez soulagés lorsque vous avez accompli une tâche longue et fatigante ou accompli votre devoir, mais ce n'est pas la même exaltation que lorsque vous réalisez votre idéal. Accomplir une obligation équivaut à faire disparaître une irritation ou une condition douloureuse. Mais la réalisation d'un idéal possède en plus un stimulant. Vous n'avez pas fait qu'enlever quelque chose mais vous avez gagné quelque chose. En conséquence, en raison de leur sens moral, les gens sont souvent forcés de choisir comme mission dans leur vie un objectif qui ne correspond pas exactement à ce qu'ils auraient aimé faire mais que la pression des circonstances les contraint d'adopter.

On peut se demander ce qu'il faut choisir pour mission correcte, de l'idéal ou de l'obligation, en supposant que les deux s'offrent à vous ? La réponse rosicrucienne est « le juste milieu » : s'efforcer raisonnablement d'accomplir une obligation raisonnable et chercher de même à atteindre un idéal.

Vous savez parfaitement que dans de nombreuses circonstances une dispersion des efforts n'est pas à recommander. Mais, si l'individu a en même temps des idéaux et des obligations impératives, il lui faudra emprunter une voie médiane, sinon il ne remplira pas sa mission dans la vie. Il faut bien vous rendre compte que les obligations que vous assumez et même créez pour vous-mêmes ne sont pas réellement aussi vitales que vous le pensez quelquefois.

Cependant, il existe certains standards arbitraires qui déterminent ce que devrait être votre mission dans la vie. C'est un dosage d'obligations cosmiques et de satisfactions personnelles. Tous les livres sacrés contenant les écritures inspirées des mystiques, des sages, et leurs révélations cosmiques - que ces livres soient la base de préceptes religieux ou de discours philosophiques - contiennent habituellement un avertissement concernant le devoir de l'homme envers l'homme.

Ils stipulent que l'homme doit reconnaître la fraternité des hommes, qu'il lui faut réaliser qu'il possède un héritage divin, le droit en tant qu'homme de fournir la plus haute l'expression, sous la forme matérielle, du divin qui est en lui. Il ne doit jamais profaner ce crédit que Dieu fonde sur lui, comme il le fait si fréquemment. Il lui faut, comme dit Platon, créer autour de lui, dans la matière, des formes qui expriment l'idée de beauté qu'il perçoit intérieurement. Il lui faut créer sur terre ces choses qui refléteront le royaume spirituel. Son comportement doit répondre à cette même volonté.

Il ne faut donc pas que l'homme travaille contre les autres hommes, mais avec eux, sans pour autant perdre ou abandonner son individualité. Bien que la civilisation ne soit pas exempte de laideurs, si on la regarde comme un tout, on admet que l'homme a assez bien réussi. Il convient que chacun contribue de quelque façon à l'avancement de la société, petitement ou largement, ainsi qu'au bien-être humain, et non que chacun travaille pour lui seul. Celui qui balaie les rues et les balaie bien en comprenant l'importance de sa tâche dans sa relation avec l'humanité, et non pas en travaillant juste assez pour que son supérieur soit

content, fait tout autant pour l'humanité, à son humble manière, que le bactériologiste cherchant dans son laboratoire le moyen d'enrayer la propagation d'une maladie.

Celui qui cherche un travail ou une position uniquement pour les avantages, l'ascendant qu'ils peuvent lui procurer, viole évidemment cette loi cosmique car il conçoit que sa mission dans la vie est d'atteindre exclusivement ce qui le sert, sans aucune considération pour le reste de l'humanité. On devrait toujours essayer de ne travailler que dans des occupations, professions ou commerces que l'on aime et qui apportent du plaisir, parce que l'on y met alors le meilleur de soi, on donne toute la mesure de son talent, sans restriction inconsciente. Cependant, si l'on persiste à faire les choses que l'on aime, même quand on n'est pas qualifié ou préparé pour elles, empêchant ainsi quelqu'un de qualifié d'avoir du travail, on ne poursuit plus sa vraie mission dans la vie, parce que l'on agit égoïstement en pensant à sa seule satisfaction personnelle. On ne prend pas en considération les résultats de son travail et on ne cherche pas à savoir s'ils sont une réelle contribution à la société.

On a trouvé sa vraie mission dans la vie lorsqu'on est capable de donner son effort de tout son coeur, quand celui sonne de joie avec chaque heure passée au travail, quelque celui-ci puisse être et quand, en même temps, d'autres en profitent également.

Ne confondez pas grandeur et distinction avec votre mission dans la vie. Si vous désirez travailler à quelque tâche subalterne mais constructive que vous savez pouvoir très bien accomplir, faites, et tant pis si votre nom n'est pas sur toutes les lèvres. Aujourd'hui il y a beaucoup de personnes occupant des places éminentes sans qu'elles remplissent - en toute connaissance de cause - leur vraie mission dans la vie. Leur égo les poussa à rejeter leurs sentiments les plus nobles et les plus élevés.

Certes, quand le monde est en désordre ou qu'il y règne un chaos économique, on ne peut évidemment pas toujours suivre tout de suite le chemin qui mène à la vraie mission de sa vie. On ne peut pas toujours trouver le travail idéal mais il faut attendre le bon moment et ne jamais oublier que si l'homme est mû par des obligations et des idéaux, ses instincts très puissants doivent toutefois souvent être servis les premiers. Il faut manger, boire et abriter sa famille et soi-même avant de songer à remplir la moindre mission dans sa vie.

Dans le passé on a beaucoup parlé et on parle encore de cette condition merveilleuse appelée illumination et dont quelques-uns ont fait l'expérience soudaine après s'être consacrés au mysticisme ou au développement spirituel. On y apprend comment et pourquoi dans le passé les grands prophètes et les sages trouvèrent la mission de leur vie, grâce à une illumination qui vint à eux sur le sommet d'une montagne, dans une vallée, dans un temple pendant leurs prières, ou lors d'une rêverie dans la soirée.

Toutes les descriptions de telles illuminations s'accordent en ceci que « **la méditation et un désir sincère précèdent toujours l'illumination** ». Toujours, la personne illuminée cherche une connaissance plus complète, voulant se consacrer à un service désintéressé et à maintenir un contact spirituel avec les choses les plus hautes de la vie. Toujours l'illumination survient au moment où la personne en a le plus besoin, quoique cela semble soudain et inattendu. Aux peintres elle se manifeste quand ils sont prêts à produire quelque grand chef-d'œuvre après beaucoup d'essais et d'expériences, beaucoup de préparation dans la maîtrise technique de la peinture. Aux musiciens elle se présente quand ils sont prêts à composer un grand thème, lequel demeurera à jamais dans l'esprit de millions de personnes. Aux écrivains elle se manifeste également au moment où ils sont prêts à envoyer à des milliers et des milliers de lecteurs un message qui les fera penser, les élèvera, et qui leur donnera une connaissance de la personnalité et de la bonté de Dieu.

DEVENIR DE L'ÂME APRÈS LA TRANSITION

Les scientifiques ont démontré, il y a fort longtemps, qu'il existe une loi ou principe naturel appelé *conservation de la matière et de l'énergie*. Ils ont constaté que rien, dans la nature, pas même le plus petit atome, n'est jamais détruit ou perdu, et qu'aucune vibration de l'énergie n'est jamais si complètement usée qu'elle puisse être détruite. Toute chose change, en sa forme de manifestation, mais non en son existence. La matière demeure à jamais tout comme l'énergie, quels que soient les changements que vous puissiez donner à leurs manifestations.

Les mystiques des temps passés connaissaient ces principes qu'ils n'exprimaient cependant pas de manière aussi froidement rationnelle que ces scientifiques. Ils déclaraient pour leur part que « *toute matière ou création matérielle est continuellement soumise à des cycles d'évolution* ». Ils auraient pu ajouter que ces cycles sont symbolisés par le cercle ou le triangle et que chaque atome, formé de cette essence que nous appelons maintenant des électrons, parcourt également des cycles d'évolution individuelle, passant de l'un à l'autre sans pause ni interruption. En fait, ils résumaient ce processus tout entier par cette simple phrase : « *toute matière est en état de perpétuel devenir* ». La matière n'est jamais quoi que ce soit mais elle devient toujours quelque chose d'autre. L'espace d'un instant, chaque atome et chaque molécule de matière peuvent se manifester en une forme définie, mais ce n'est pas un état fixe ni une manifestation définitive. Même pendant que vous l'examinez, chaque atome et chaque molécule de matière se transforme et évolue soit vers un état de manifestations plus élevé, soit vers sa désintégration, tout en se préparant à un nouveau cycle d'évolution.

Vous ne devriez pas être surpris de constater que les attributs-mêmes de l'âme évoluent en l'homme, ce qui confère un caractère sacré à ces lois et donne un inspirant exemple illustrant que tout ce que fait la nature, à commencer par ses manifestations les plus sublimes, suit les mêmes lois de l'évolution.

En premier lieu, l'attribut de l'âme, sa conscience propre, sa personnalité, doivent accomplir leur cycle d'évolution. Il y a une loi et un système dans le procédé d'évolution, et ces lois et systèmes gouvernent aussi strictement les attributs de l'âme que les éléments matériels de l'homme. Il y a un nombre défini d'années, de jours et d'heures indispensables à l'évolution des éléments matériels du corps de l'homme. Depuis la première heure où l'âme quitte le corps, un cycle nouveau commence. D'abord la désagrégation où chaque élément du corps humain commence à changer. La force spirituelle de la matière est toujours présente mais transforme ses actions et opérations afin de permettre aux éléments de se séparer. L'adhésion et la cohésion se changent en répulsion, les molécules sont réduites en atomes, et ces atomes à leur tour deviennent incomplets. Les cellules des tissus se dissolvent en éléments primaires et ce processus continue jusqu'au moment où, à la place d'une masse complète et parfaite, comme l'est le corps humain dans sa perfection, il ne reste que différentes formes de matières tant animales que végétales, de la nature la plus élémentaire.

Le corps retourne à la poussière, d'où il est sorti. Et comme il l'a déjà été dit, il faut un certain nombre d'heures, de jours, d'années, avant que toutes ces particules du corps désagrégé de l'homme soient réunies de nouveau, ou développent des éléments appropriés à la composition de nouveaux corps humains. Elles s'assimileront à des manifestations de la vie végétale puis animale et de cette évolution sortira la nourriture de l'homme, pour qu'en d'autres formes humaines en voie de développement entrent ainsi les éléments primaires d'un corps primitivement désagrégé. Et un cycle sera de nouveau accompli.

Dans ces conditions, ne pouvez-vous admettre comme vraisemblable que la personnalité, ou conscience de l'âme puisse suivre le même plan d'évolution que cette entité que l'on appelle l'homme ? sachant qu'au moment de cette transition qu'est la mort, chaque cellule du corps, chaque atome est immédiatement libéré des liens de l'attraction et de la cohésion pour retourner à son état individuel et pour commencer un nouveau cycle de manifestation pourquoi ce même privilège serait-il refusé à la conscience spirituelle de l'âme, à l'intelligence maîtresse et à l'essence réelle, seules parties qui justifient l'existence de l'homme ?

Ne lui serait-il pas permis de se libérer d'une association qui lui a été utile, afin de se renouveler, de choisir un nouveau corps pour s'élever vers une forme plus élevée de manifestation et continuer à évoluer ? Sachant que les éléments matériels du corps de l'homme survivent à leurs propres manifestations et continuent à se perfectionner par le moyen de nouvelles et plus hautes manifestations, pourriez-vous croire que les attributs de l'âme humaine devraient se contenter d'une seule manifestation, d'une seule possibilité de perfectionnement ? Que les attributs de l'âme laisseraient le corps matériel avancer, alors qu'ils retourneraient dans le domaine cosmique, sans changement, éternellement les mêmes et sans avoir la possibilité de progresser et d'évoluer vers un cycle plus élevé ?

La libération de l'âme du corps humain au moment de la soi-disant mort ne remet en rien en cause la vie. Elle est simplement libérée d'une sphère pour entrer dans une autre. Cette libération ne termine pas l'existence des attributs de l'âme, telle que sa personnalité, pas plus que la soi-disant mort ne termine la nature du corps. Au moment de la soi-disant mort, une moitié de la dualité de l'homme retourne à sa source originelle, la terre de laquelle elle provient, et se mêle aux éléments de cette sphère. En fait, on peut formuler ainsi la réalité du processus de la transition : l'âme retourne dans le domaine spirituel et le corps physique redevient poussière.

La loi naturelle de la conservation de l'énergie et son corollaire, la loi de la conservation de la matière, sont responsables de ce qui se manifeste à la séparation de l'âme et du corps. Le corps physique avec tous ses éléments matériels retourne dans la sphère matérielle et, bien qu'il ne perde pas son identité dans la masse matérielle de cette sphère, il fonctionne avec elle et existe comme une partie de cette sphère physique matérielle jusqu'au moment de sa régénération où il redevient, une fois de plus, une entité distincte dans la forme d'un nouveau corps. Il en va de même pour l'âme personnalité. Elle retourne naturellement et automatiquement dans cette région où elle peut fonctionner comme une partie de la sphère cosmique jusqu'au moment de la régénération et de la réincarnation. Alors l'âme avec ses attributs, sa personnalité, se combine avec un corps régénéré, s'unit avec lui pour accomplir une manifestation parfaite dans l'homme.

Tout ceci peut paraître inutile. Il peut sembler que Dieu dans sa sagesse infinie aurait pu simplifier les choses de façon à ce qu'une seule incarnation terrestre de l'âme suffise pour remplir tous ses buts. Mais ceci aurait engendré d'autres problèmes qui auraient sûrement provoqué de la part de l'homme, beaucoup plus de critiques et de commentaires que la réincarnation ne lui en a jamais inspirés ou ne lui en inspirera jamais. La raison pour laquelle la doctrine de l'immortalité de l'âme semble préférable, est qu'il paraît inconcevable qu'une essence divine, comme celle de l'âme, soit susceptible de désintégration ou de destruction. Même un enfant qui entendrait parler de l'âme pour la première fois, de sa nature immatérielle et de ses qualités divines, penserait qu'elle doit être immortelle, qu'elle doit vivre pour toujours. C'est pourquoi, si une seule incarnation s'avérait suffisante, il faudrait alors admettre qu'après la transition l'âme reste dans une condition de repos, inutile et sans but, pendant un temps indéfini ou qu'alors elle cesse graduellement d'exister. Combien parmi ceux qui trouvent difficile d'adopter la doctrine de la réincarnation, accepteraient les autres explications ? Est-ce que le moi intérieur ne se rebelle pas à l'idée que l'âme finirait ainsi après sa seule et unique incarnation ?

Les grands principes de la théologie moderne, pour chaque confession, sont les résultats de méditations semblables à celles auxquelles vous venez de vous livrer. Les réponses apportées à ces questions ont servi à établir la théologie et les dogmes des diverses croyances religieuses, que pendant des siècles des hommes ont admis parce qu'ils répondaient aux questions qui les préoccupaient. Ne serait-ce que pour cette raison, vous avez droit à formuler des questions analogues à celles qui viennent d'être exposées, et aussi à donner vos réponses, si conjecturales qu'elles puissent être, pour affirmer le pouvoir de la loi et de la vérité. Mais cela n'est pas nécessaire : vous pouvez aisément découvrir, d'une manière plus concrète et plus satisfaisante, la preuve que ce que votre cœur et votre raisonnement vous indiquent est la vérité et la réalité.

LE CYCLE DES INCARNATIONS

Pour mieux comprendre le cycle d'évolution du monde matériel, considérez le cycle de l'évolution physique de l'homme, c'est-à-dire le cycle d'évolution de son corps. Pour ce faire, visualisez un cercle de huit à dix centimètres de diamètre ; dans ce cercle, visualisez ensuite un triangle, pointe en haut, chaque pointe touchant le cercle. Ceci vous donne trois points dans le cercle, l'un au sommet du cercle, un sur la droite et l'autre sur la gauche. En considérant ce cercle avec ses trois points, supposez que le point de gauche (à votre gauche), soit le point de la naissance du corps humain, un corps parfaitement formé. Au fur et à mesure que le corps grandit, il s'avance vers le point du sommet du cercle, point de maturité, alors il est parfait en forme, en force et en capacité. Puis il descend vers le côté droit du cercle, commence à s'affaiblir jusqu'au moment où il atteint le point de droite du cercle. C'est le moment de la transition, de la mort, où l'âme se sépare du corps et où dans celui-ci, chaque atome perd le contact avec tous les autres. Ce point, la mort, est exactement à l'opposé de celui de la naissance. La manifestation corporelle de l'homme a parcouru, dans le cercle, les deux-tiers du chemin.

Après la mort, le corps et l'âme sont séparés. Le corps, passant par le bas du cercle, parcourt le troisième tiers de son voyage qui est la période de désintégration. Nous pouvons, par exemple, diviser le cercle en 144 sections, ou en parties égales à 12 fois 12. Ceci nous donnera 48 sections ou parties pour chacune des trois divisions. En effet, la philosophie rosicrucienne explique que le cycle d'évolution humaine sur terre est de 144 années, la période suivant la mort étant incluse dans cette période. Autrement dit, le cycle de l'âme, ou de son incarnation d'un corps en un autre, est de 144 ans. Si ce cycle est représenté comme il l'a été suggéré par le symbole du triangle inscrit dans le cercle, il semblerait qu'il en faille en déduire que l'âme

attend durant une troisième période de 48 années, couvrant la période de séparation de l'âme du corps, la possibilité de revêtir une nouvelle enveloppe corporelle.

Il y a de nombreux indices à appui des affirmations des anciens mystiques, selon lesquelles le cycle d'évolution de la conscience de l'âme, ou de la personnalité, est de 144 ans. De cette croyance les anciens déduisaient que la véritable période de vie de l'homme sur terre devrait aussi être de 144 années. Nous pouvons comprendre que si l'homme vivait dans des conditions convenables, en prenant soin de son corps, en observant une bonne méthode de vie et de pensée, il pourrait aisément passer 144 années sur terre en un seul corps. Il a été souvent fait mention de personnes qui ont vécu jusqu'à cet âge, et de nos jours nous entendons parler de personnes dans certains pays, qui ont dépassé 100 ans et même 125 ans. Selon d'autres témoignages, des hommes ou des femmes auraient dépassé 144 ans dans un seul corps sans séparation de l'âme. Si cela était vrai, les lois qui vous sont proposées ne seraient pas exactes. Autant qu'il lui fut possible, aidé de rosicruciens américains, Harvey Spencer Lewis mena de nombreuses recherches à ce sujet mais ne découvrit rien qui puisse confirmer le fait que certaines personnes aient vécu plus de 144 ans, les témoignages à ce sujet provenant de simples on-dit pour lesquels on ne trouva jamais d'enregistrements de naissance ni de décès, signés par des témoins, ou autrement prouvés.

Aucun compte n'est naturellement tenu des récits bibliques ou de livres très anciens, où la longueur de l'année ne pouvait être comparée à celle de notre année actuelle ; nous ne tenons pas compte non plus de ce qu'affirment quelques sociétés occultes ou philosophiques en ce qui concerne l'âge des grands maîtres dont la plupart étaient supposés avoir vécu, ou vivre des milliers d'années. En premier lieu, s'il était vraiment prouvé que quelques grandes personnalités, hautement évoluées, du passé, ont réussi à vivre mille ans, cela n'aurait aucun effet sur l'application générale de la loi du cycle naturel de vie de 144 années, de la même manière que la foi en l'Immaculée Conception de Jésus ne remet en rien en cause la loi naturelle de procréation.

L'âme personnalité demeure dans la sphère Cosmique durant les années, les jours et heures qui lui sont nécessaires pour terminer son cycle de 144 ans, et alors, de nouveau, elle s'incarne en entrant dans le corps d'un nouveau-né. L'âme existe donc dans la sphère cosmique durant des périodes d'années, de mois, de jours, fonctions du temps passé sur la terre. Ainsi lorsque l'âme quitte le corps d'un enfant de 4 ans, son âme passera 140 ans dans les demeures cosmiques pour terminer son cycle de 144 ans, avant qu'elle puisse se réincarner de nouveau. Ceux qui meurent à 30 ans restent dans les sphères divines 114 ans. Cela explique la différence dans la longueur du temps que les âmes passent dans les sphères cosmiques. Certaines âmes, qui n'entrent dans le corps d'un enfant que pour quelques minutes et sont à nouveau libérées, passeront les 144 ans dans le cosmique en attendant l'heure fixée pour leur prochaine incarnation.

La loi fondamentale de l'ontologie Rosicrucienne, que nous vous avons présentée dans de précédentes communications, explique que l'âme entre dans le corps du nouveau-né avec la première respiration, le premier souffle d'air divin que l'enfant respire.

L'étude des lois naturelles et divines apprend que rien n'arrive fortuitement. On ne peut donc pas dire que l'âme entre dans un corps par hasard mais au contraire qu'elle y entre suivant un système ou une loi définie. De même l'on ne peut dire que l'âme quitte le corps par hasard. Ces événements, l'arrivée et le départ de l'âme, la naissance et la désagrégation du corps physique, surviennent suivant une loi et un plan défini dans lesquels chaque âme-personnalité, chaque corps humain, a une part importante et déterminée. Il y a de nombreuses raisons de croire qu'il y a une heure et une raison pour que la soi-disant mort survienne à un moment déterminé, et cette raison expliquera pourquoi il est nécessaire que l'âme quitte le corps d'une personne à 25 ans et celui d'une autre à 60 ans. C'est dans ce but qu'il vous faut étudier maintenant les lois et principes qui gouvernent ce processus pour que vous déduisiez de cette étude ce que fait l'âme dans la sphère cosmique entre l'intervalle des incarnations.

Les anciens mystiques connaissaient la formule spéciale qui leur permettait de déterminer, suivant la date d'une incarnation, à quel endroit et à quel moment la personnalité de cette âme s'incarnerait de nouveau. Ceci tendrait à laisser penser qu'il y a une date définie pour chaque incarnation. Cette date, ainsi que l'heure exacte, est déterminée par la répétition de certaines conditions cosmiques, astrologiques et planétaires établies au moment de la première incarnation de l'âme dans un corps physique, en quelque lieu qu'elle ait pu se faire, pour revêtir une nouvelle personnalité. Cette exactitude de la périodicité des réincarnations ne fait qu'accentuer le fait qu'il y a par conséquent une partie de chaque cycle de l'incarnation de l'âme et de la personnalité qui se déroule sur une sphère autre que la terre, l'âme-personnalité s'incarnant dans un corps physique chaque 144 ans seulement mais la moyenne de la vie humaine n'étant qu'environ de

80 ans. Une question essentielle se pose : où est l'âme et que fait-elle après la mort durant les 64 ans pendant lesquels elle attend l'heure et l'année de sa réincarnation ?

RÔLE DES MALADIES DANS L'ÉCONOMIE DU CYCLE DES INCARNATIONS

Il s'agit maintenant de prêter attention au sujet des maladies et autres causes non naturelles de la transition en se rappelant que s'il existe une heure décrétée pour la transition dans la vie terrestre de chaque individu, il faut conclure que lorsque la fin de la vie terrestre semble arriver prématurément il y a peut être aussi une raison et un but cosmique à cela.

S'il y a une raison pour la courte période d'existence de l'âme-personnalité sur le plan spirituel entre les réincarnations, vous devez de même sentir qu'il y a une raison et un but pour la période d'existence de l'âme-personnalité sur le plan terrestre.

Si la période d'existence de l'âme-personnalité sur deux plans a quelque but, il doit y avoir, dans le cycle complet de chaque âme personnalité, un changement d'un plan à l'autre, une transition où non seulement l'âme est libérée de son existence terrestre mais où elle est placée sur le plan le plus élevé afin d'accomplir ce qui doit être fait sur ce plan.

Il faut comprendre que l'évolution des attributs de l'âme est une affaire personnelle et que la marche d'une telle évolution est strictement individuelle. Le moment dans le cycle de chaque incarnation de l'âme, où ses attributs ont terminé leur évolution sur le plan terrestre et où ils doivent exister sur le plan spirituel, n'est pas le même pour chaque personne. Il n'y a pas deux âmes-personnalités si exactement semblables dans leur évolution, si exactement semblables dans leur développement, si semblables dans leurs expériences terrestres, qu'elles seraient identiques et qu'elles viendraient dans un corps terrestre et en sortiraient au même moment.

Si l'on admet que le cycle complet d'évolution de l'âme-personnalité pour une incarnation est de 144 ans, il nous faut réaliser que quelques âmes-personnalités subissent plus d'expériences, tests et épreuves, apprennent plus de leçons de la vie, pendant leurs premières vingt années d'existence terrestre, que d'autres. Pour certaines personnes, la vie ici-bas est vraiment surchargée d'expériences de toutes sortes, les plus révélatrices, les plus utiles à l'avancement de leur personnalité, les plus inspiratrices, de celles qui éveillent toutes les émotions, jouent avec chaque sentiment, touchent chaque phase de l'existence terrestre.

Pour d'autres, les premières 20 années de vie terrestre peuvent se passer dans une paresse somptueuse, sans même aucun souci des expériences les plus communes de la vie qui forment l'âme-personnalité, le cœur et l'esprit, sans le moindre désir contrarié, sans la moindre maladie physique, sans le moindre tourment mental. De telles âmes-personnalités suivent leur voie d'évolution qui diffère de celles d'autres personnes qui souffrent et apprennent des leçons immensément différentes.

Donc, le moment de la transition des diverses âmes-personnalités varie selon leurs besoins dans leur marche évolutive. Il se peut que pour quelques-uns la transition soit nécessaire de bonne heure et pour d'autres très tard. Ainsi il y a un moment et un lieu, ou une condition, où la suprême intelligence divine, qui projette toutes choses, trouve qu'il est recommandé ou nécessaire de décréter la transition du plan d'existence sur lequel l'âme est en train de se développer. La question de savoir si le moment de la transition peut être changé par telles ou telles conditions n'est pas encore résolue. Il se peut que la recherche d'expériences nouvelles, le choix de sa vocation, la manière de vivre et de penser, influent sur la date probable de transition. Il se peut que nous puissions concentrer en 30 ou 40 ans ces expériences pour lesquelles la nature nous a donné 144 ans afin de s'assurer de leur maîtrise dans des conditions normales d'existence et ainsi avancer le moment de la transition. D'autre part, il est possible par le bien que nous faisons, par notre ligne de conduite, par l'altruisme de nos efforts, par notre bonté envers l'humanité, d'allonger la période de l'existence terrestre et de retarder le moment de la transition.

Voilà pourquoi on peut considérer la maladie comme moyen d'amener des conditions favorables à la transition. Ceci peut paraître une idée fataliste. Traiter la maladie dans le but de la guérir peut donc sembler vain dans la mesure où selon ce principe cela reviendrait à empêcher une condition inévitable suivie naturellement par la transition. Mais ce point de vue n'est pas correct. Toutes les maladies ne sont pas

ordonnées cosmiquement dans le but de provoquer la transition, et chaque maladie ne constitue pas une cause directe ou indirecte de la transition.

La philosophie rosicrucienne soutient depuis des années voire des siècles que dans presque tous les cas où la maladie du corps cause apparemment la transition, il y avait aussi une maladie, une condition anormale dans le corps psychique qui fut en réalité la cause de la transition.

Vous devriez avoir réalisé que le corps psychique de l'homme est aussi parfait dans son organisation que le corps physique. On s'est déjà référé au fait que, dans les projections, le corps psychique apparaît posséder le sens du toucher et même une voix pour parler, ainsi que des jambes et des bras, des pieds et des mains ; en fait, un corps avec tous ses membres. La vérité est que si l'on examine le corps psychique, comme il est possible de le faire en prolongeant la projection dans ce but, nous découvrons dans le torse et l'abdomen psychique des doubles contretypes exacts de tous les organes physiques. Il y a un coeur psychique, un estomac psychique, des poumons, des reins, une rate, un cerveau psychiques et même de toutes petites glandes psychiques. Ce sont de simples ombres des organes physiques qui possèdent leurs fonctions et leurs buts. Ces organes psychiques sont destinés à servir uniquement lorsqu'ils sont à l'intérieur du corps et non lorsqu'ils sont à l'extérieur.

Le monde médical en est venu à réaliser que dans un très grand nombre de cas de maladies, ou de conditions anormales, l'examen le plus minutieux des organes par les rayons X ou quelques autres moyens ne révèle aucun état physique anormal et la seule chose que l'on trouve est que ces organes ne présentent pas les résultats fonctionnels qu'il devraient donner, mais une action particulière étrange, dont la cause n'est pas une condition physique mais une origine que la science moderne a qualifiée de « psychosomatique » traduisant l'interrelation des corps physiques et psychiques par un terme qui signifie littéralement : âme et corps.

PROBLEMES SOULEVÉS PAR LES VARIATIONS DÉMOGRAPHIQUES

Voici une autre question qui intrigue quelques-uns de nos compagnons. Si la durée de la vie terrestre est de 144 ans, dont une partie passée dans les demeures cosmiques, et si à la fin de cette période nous nous réincarnerons dans un nouveau corps, comment expliquer le surcroît de la population mondiale ? Y a-t-il de nouvelles âmes ? La question se résume ainsi : entre l'accroissement de nouveaux êtres humains et la réincarnation continuelle des personnalités, d'où viennent les âmes des humains en surnombre ?

Premièrement vous devez admettre qu'il ne peut y avoir de nouvelles âmes puisque, comme il l'a été dit et répété de diverses manières dans nos communications, l'âme de l'homme est une partie de l'âme universelle - La grande, l'éternelle âme cosmique -. Les âmes des hommes ne sont pas individuelles, elles ne constituent pas des segments de l'âme universelle mais une extension de l'âme universelle passant à travers, ou plutôt infusant tous les hommes de son essence divine. Puisque la force divine est inépuisable aussi bien qu'indestructible, il peut y avoir autant de personnalités, d'expressions de cette force dans les formes humaines, qu'il y a de corps prêts à la recevoir.

S'il y a comme pour l'instant un accroissement de la population mondiale, que se passe-t-il ? Y aurait-il plus de corps que d'âmes pour s'incarner ? Une extension de force divine limitée se manifesterait, non par des âmes nouvelles, mais comme des personnalités nouvelles commençant leur première manifestation. Dans chaque nouveau-né, l'âme est **essentiellement** la même, mais la personnalité connaît différents degrés de développement et de perfection selon qu'elle a subi des incarnations diverses ou qu'elle s'incarne pour la première fois. La personnalité a existé maintes fois pour bien des personnes, pour d'autres, une fois encore, elle se manifeste pour la première fois. Vous comprenez alors qu'il y a de nouvelles personnalités mais pas de nouvelles âmes. Selon son plan, ou plutôt selon sa loi inhérente, le cosmique choisit la forme humaine qui convient le mieux aux besoins de la personnalité qui désire s'incarner, ou crée une personnalité pour la première fois.

Quand la démographie connaît une récession, il y a par conséquent moins de nouvelles personnalités sur terre. De plus, certaines âmes atteignent un degré de perfection tel qu'il n'est plus nécessaire pour la personnalité d'occuper un corps humain et de se réincarner. S'il n'en était pas ainsi, aucun homme n'atteindrait jamais la perfection. Que resterait-il à espérer et quel serait alors le but à atteindre ?

PROBLÈME DU SUICIDE

Naturellement il y a bien d'autres sujets qui prêtent à discussion dans les principes énoncés dans ces chapitres. Après celle qui pose la question de la mort comme loi cosmique ou condition que l'homme s'attire par ignorance, négligence ou entêtement, vient celle du suicide qui semble inconciliable avec l'idée que la mort est déterminée par une loi cosmique.

Aujourd'hui, le sentiment général ou l'attitude habituelle qui prévaut est que l'homme ne possède pas à lui seul le droit de fixer le moment de sa transition, de prendre cette « affaire » dans ses propres mains et d'accomplir ce qui amènera la fin de sa vie sur cette terre. Le principe fondamental sur lequel se base cette attitude est peut-être que l'existence n'est pas une chose que l'homme possède à lui seul mais que la nation à laquelle il appartient possède aussi quelques droits sur son existence, la plus grande richesse d'une nation étant l'ensemble de ses citoyens.

On mesure et on juge une nation de plusieurs façons par sa population. Ce n'est pas l'argent, heureusement, mais les vies humaines, qui constituent la richesse d'un pays. Aujourd'hui, la façon dont sont conduites civilement et socialement nos affaires montre que nous portons plus d'intérêt à la disparition d'une vie humaine qu'à son arrivée. Autrement dit, les lois sociales modernes ne considèrent pas que plus d'intérêt devrait être accordé à chaque enfant au moment de sa naissance, comme, par exemple, aux influences émotionnelles prénatales, à son éducation et à son environnement des premiers âges, plutôt qu'à son pouvoir et à sa liberté dans les actions générales de sa vie par la suite.

C'est précisément pour cette raison que les lois disent que le suicide, ou la tentative de suicide, est une mauvaise action, non pas au sens moral ou dans le sens d'un péché contre Dieu ou l'homme, mais simplement mauvaise politiquement. D'autre part la théologie déclare que le suicide est mauvais parce que l'homme ne peut choisir son arrivée sur cette terre et son départ d'ici-bas ; sa vie ne lui appartient pas et par conséquent il ne peut la contrôler, la raccourcir ou la terminer. La théologie dit que le suicide est une usurpation des prérogatives divines et par conséquent un péché. Elle condamne le suicide ou la tentative de suicide tout comme elle condamne tout autre péché contre la divinité, l'omnipotence et la bonté de Dieu.

Pour le mystique, cependant, il y a plusieurs points qui sont étrangement intéressants et d'une certaine valeur.

Premièrement, le mystique sait qu'il est impossible de frustrer la nature d'aucune de ses intentions ou d'aucun de ses buts, ou d'altérer l'opération d'aucune de ses lois ; le suicide est une tentative de couper court aux expériences terrestres de l'âme. Personne ne se suicidera pour se débarrasser de la chair, s'il croit que l'âme-personnalité doit ensuite continuer à exister consciemment sur le plan terrestre. On peut dire que sur 1 000 personnes qui se suicident, 999 (la proportion est peut être plus grande) tentent de le faire afin de se libérer de quelque souffrance terrestre. Ils pensent ainsi mettre fin aux tourments dont ils souffrent. C'est pourquoi nous pouvons dire que, d'une façon générale, le suicide est une tentative d'empêcher la conscience de l'âme de subir certaines expériences dont le but est le développement de la personnalité.

Or, le suicide n'est pas un de ces actes que nous pouvons compenser et par conséquent justifier. Ce n'est pas un péché contre notre Karma comme l'est une violation de l'une des lois de la nature mais c'est l'abus d'un privilège que la nature nous a donné, c'est l'usurpation du privilège de Dieu, c'est une action contre-nature. Le suicide est la fin prématurée de la période d'existence de l'âme-personnalité dans ce cycle d'incarnation et par conséquent, il crée une situation très compliquée, car l'âme ne peut être frustrée de ses expériences et elle devra remplir son but d'une façon qui sera exposée par la suite .

Maintenant, si l'âme s'incarne réellement dans un être humain dans le seul but d'avoir certaines expériences nécessaires à son développement, nous reconnaissons alors immédiatement que l'homme ne peut pas plus frustrer l'âme de ses expériences qui lui sont destinées qu'il ne peut régir le mouvement des planètes ou les autres manifestations de cosmos ; d'autant plus qu'il a appris de plusieurs façons qu'il ne peut, sans en souffrir, interférer avec l'opération des lois naturelles.

En essayant de se suicider, l'homme tente de mettre un terme à sa souffrance, à une difficulté ou à ses responsabilités physiques ; ce faisant, il se peut qu'il réalise, qu'il agit en même temps sur une condition de son âme, mais qu'il le sache ou non, cette action se produit. Peut-être libère-t-il le corps physique de la souffrance perçue par la conscience objective, mais il sépare aussi volontairement l'âme-personnalité de son contact physique avec le plan terrestre, il la libère de sa conscience objective et termine prématurément la période d'existence terrestre qui lui fut allouée et décrétee dans ce cycle particulier de l'incarnation. Un tel

acte, comme tous les autres actes humains, agit et met en opération la loi de compensation, ou comme nous disons en termes plus populaires, la loi de Karma.

ACTIVITÉ DE L'ÂME SUR LE PLAN COSMIQUE

Revenant à la périodicité de la réincarnation de l'âme, du constat que l'homme en moyenne ne vit pas sur terre 144 ans, on peut déduire comme nous l'avons dit précédemment qu'il existe une période entre les incarnations où l'âme-personnalité ne se trouve pas dans un corps physique et il faut se demander où l'âme se trouve durant cet intervalle et que fait-elle ? De nombreux rosicruciens prétendent qu'elle demeure dans les régions spirituelles et cosmiques, attendant l'heure de la réincarnation.

Mais quelles sont les choses dont l'âme, avec sa personnalité, s'occupe tant sur le plan Divin ?

Parmi les nombreuses choses importantes occupant l'âme sur le plan divin, on note le fait de projeter sa personnalité vers d'autres personnalités du plan terrestre.

Vous remarquerez qu'il n'est pas dit que ces âmes existant sur le plan divin, descendent pour vivre temporairement sur le plan terrestre et s'y manifester. Ces âmes ne quittent jamais le plan divin, sauf pour se réincarner, mais elles peuvent très aisément, projeter leur personnalité à ceux qui sont sur le plan physique. En d'autres termes, la personnalité de l'âme est ce que le corps psychique est au corps physique. En fait, **la personnalité est le corps psychique**, et exactement comme vous pouvez projeter votre corps psychique à d'autres personnalités ici-bas, l'âme peut projeter sa personnalité, son moi psychique, sur ce même plan...

La Première Guerre Mondiale a fourni plus preuves frappantes quant à l'existence du plan psychique que n'aurait pu donner la même période en temps de paix et sans qu'on puisse soupçonner les témoignages ainsi recueillis du moindre parti-pris.

Si depuis de nombreuses années on recherche en vain la preuve que les deux guerres mondiales ont pu de quelque manière contribuer effectivement à supprimer les barrières faisant obstacle à l'établissement d'une fraternité universelle, on ne cherchera pas en vain la preuve de ce qu'elles apprirent à l'homme beaucoup de grandes leçons dont la plus importante peut-être est que l'homme vit éternellement. Sur les champs de bataille, dans les casernes et les hôtels, dans les camps et les casernes, en plein air ou à l'abri, dans les instants de détente ou les moments des souffrances, au repos ou à l'action, des milliers et des milliers d'esprits trouvèrent la manifestation de Dieu et de l'éternité comme jamais ils n'auraient pu les voir se manifester dans la vie normale.

Des milliers de personnes en Europe, en Asie et en Afrique, durant leurs heures de solitude et de sérieuse contemplation, découvrirent beaucoup de lois de la nature, la plus grande peut-être étant que leurs pensées pouvaient atteindre d'autres personnes et que les pensées de ceux qui étaient loin d'eux pouvaient aussi les atteindre. Un nouveau monde leur était ouvert. Ils découvrirent qu'ils n'étaient jamais seuls, mais continuellement entourés par des éléments invisibles - quelquefois des personnalités - d'autres fois des pensées ou des « choses spirituelles ».

Des centaines de personnes, de retour des champs de bataille, ont raconté, à la maison, au coin du feu, l'histoire, toujours la même, de l'aide qu'ils reçurent à l'heure la plus terrible, au moment de la plus grande souffrance ou de la solitude la plus déprimante. À ces moments-là, quelque invisible ou vague figure arrivait, leur parlait, les encourageait, les calmait, leur montrait un danger, leur suggérait quelque soulagement, leur donnait quelque idée ou quelque aide importante. Dans beaucoup de cas, les hommes qui parlaient de ces expériences étaient ceux qui, avant la guerre, n'accordèrent pas la moindre attention à de tels sujets et qui rarement, sinon jamais, avaient entendu parler de tels événements et ne recherchaient pas de telles expériences. Parfois encore, ils étaient si opposés à de telles croyances qu'ils se moquaient de ceux qui suggéraient que de telle chose pouvaient être vraies.

Un capitaine aviateur, as de la première guerre mondiale, et par la suite directeur d'une grande compagnie aérienne et inventeur d'avions modernes, se trouva maintes fois au seuil de la mort. Au cours de la guerre, il fut envoyé en mission spéciale pour inspecter les forces aériennes lointaines. L'avion tomba en mer, et pendant des jours, lui et les membres de son équipage flottèrent sur un minuscule radeau en caoutchouc. Ils étaient loin de toute terre ou de toute ligne de navigation. De plus ils étaient sans nourriture et n'avaient que peu d'eau. Par la suite, après s'être remis de son épreuve, il déclara à la presse qu'en cette

occasion, comme en d'autres, lorsque la mort lui semblait inévitable, il entendit une musique céleste des plus magnifiques et se sentit tout près de Dieu.

S'il n'est pas question de prendre les expériences de quelques êtres humains de n'importe quel âge ou condition pour en déduire des lois ou principes définis, on doit bien remarquer le grand changement dans la façon de penser de ceux qui passèrent par ces expériences, dans des lieux et conditions où la nature déployait toutes ses forces à la fois. Dans les mêmes proportions qu'elle troublait les conditions sur la terre et faisait jouer sur le plan terrestre des forces naturelles en sommeil depuis si longtemps, la guerre éveilla et amena à une active manifestation sur le plan cosmique des conditions nouvelles assoupies. Tout mystique s'étant livré à des projections dans le cosmique pendant la guerre, a remarqué la grande activité régnant sur ce plan. Toute personne sensible aux vibrations les plus subtiles de la nature a senti l'étrange pouvoir croissant journallement au fur et à mesure que le besoin s'en faisait sentir et que des hommes dans la peine, des femmes au désespoir et des coeurs dans la douleur appelaient Dieu et le cosmique en implorant leur secours.

On rapporte parfois que de soi-disant « esprits maléfiques » tentent les hommes et les femmes, mais ceci n'est qu'une explication donnée par des êtres malfaisants pour justifier leurs actes. Tout comme autrefois les gens disaient que le diable, en tant que personne ou personnalité, les poussait à faire le mal, de même aujourd'hui certains prétendent que des esprits malfaisants planent autour d'eux et les tentent parfois. Cependant de telles déclarations ne sont jamais prouvées et il y a peu de faits pour les appuyer. On découvre habituellement que la personne qui fait le mal et en fait porter la responsabilité à des forces maléfiques, est une personne ayant des dispositions naturelles à mal agir.

Dans chaque démonstration où un mystique avancé contacte le cosmique, les projections d'âmes-personnalités qui ne sont pas sur le plan terrestre viennent à l'évidence à nous dans un but très pur, dans un esprit de grande bonté aimante, avec la plus grande bienveillance désintéressée. Lorsqu'on les questionne, elles disent que leur plus grand désir est d'aider ceux qui, sur le plan terrestre, ont besoin de leur secours, et d'utiliser leurs expériences terrestres précédentes ainsi que leurs présentes possibilités extraordinaires de voir clairement, de comprendre clairement, de travailler librement pour le bénéfice de ceux qui sont encore en train de lutter avec les difficultés terrestres.

Ainsi, les preuves qu'on peut rassembler démontrent que les âmes-personnalités ayant quitté le plan terrestre et habitant temporairement le plan cosmique entre deux incarnations, passent une partie de leur temps à projeter des pensées et des leçons, des avis et de l'aide à ceux avec qui, sur la terre, ils peuvent rapidement entrer en contact. Ceci, comme nous l'avons déjà dit, n'est qu'une partie des occupations de ces âmes-personnalités, mais c'en est une partie très importante. Naturellement ce qui intéresse l'esprit moyen ce sont les choses pratiques que ces personnalités peuvent faire, mais dans la vie, il y a beaucoup plus que le côté pratique.

L'un des premiers membres de l'organisation d'Harvey Spencer Lewis avait quitté le plan terrestre en 1917, et ses restes terrestres, sous forme de cendres, furent dispersés dans un petit ruisseau à l'occasion de la première convention annuelle de cet Ordre à Pittsburgh, en Pennsylvanie. Il avait été membre du Conseil de la Loge suprême, et étudiant de l'occultisme pendant de nombreuses années. Ce rosicrucien s'exprima à l'occasion d'une projection, d'une manière qui vous sera expliquée plus tard, et vous trouverez ci-dessous l'essentiel de ce qu'il exprima, alors qu'il demeurait sur les plans supérieurs de l'âme, à propos de l'activité de l'âme humaine sur les plans divins.

« Exactement comme il semble naturel à la personne normale et de bonne santé habitant le plan terrestre de s'occuper à faire quelque chose, de travailler à quelque occupation constructive, nous-mêmes, en prenant conscience de ce que nous sommes et du lieu où nous nous trouvons, cherchons à faire de telles choses qui nous tiendront occupés et le plus naturellement, nous cherchons du travail constructif. Je contacte souvent les projections de ceux, peu nombreux, qui ont appris à sortir de leur corps physique et à entrer dans le Cosmique. Ces projections, venant du plan terrestre, ne peuvent atteindre notre plan de repos, parce qu'il est trop subtil pour leur basse fréquence vibratoire et aussi parce qu'elles sont encore reliées au corps physique par un fil ténu de conscience matérielle, mais nous pouvons nous projeter vers le bas vers cette limite entre les plans cosmiques supérieurs et inférieurs. Là nous pouvons communiquer et sentir les projections qui sont hors de leurs corps physiques ».

Naturellement, il nous est facile d'atteindre le plan terrestre avec nos projections et ceci est l'une des premières choses que nous sentons être une obligation en tant que notre part du travail constructif à

accomplir. Il nous semble le faire, après un certain temps, aussi naturellement que l'oiseau vole dans l'espace après quelque hésitation. Il y a quelques minutes, je parlais des plans cosmiques inférieurs et supérieurs, mais je ne voudrais pas que vous pensiez qu'il existât deux plans : il n'y en a qu'un, mais il a une moitié supérieure et une moitié inférieure. Votre conscience terrestre et votre corps physique empêchent vos projections d'atteindre la moitié supérieure, mais nous, nous ne sommes plus liés à quoi que ce soit. Nous pouvons passer dans un corps sans âme quand nous le désirons. Souvent, quand nous nous projetons sur le plan terrestre, nous nous trouvons en présence d'un corps sans vie, encore chaud, et quand nous voyons la douleur et les pleurs des parents ou des proches, nous désirons entrer dans ce corps, le faire revenir à la vie, afin de les rendre heureux. Mais la personnalité serait différente et ils ne reconnaîtraient plus celui qui maintenant est défunt, ce qui leur semblerait étrange. L'âme partie ne revient pas, parce que le corps ne peut plus servir en vue du but à atteindre. Quelquefois, une âme retourne dans le corps quelques minutes après l'avoir quitté parce qu'elle a découvert qu'elle pouvait travailler encore un peu dans ce corps, et vous bonnes gens du plan terrestre vous appelez cela un miracle.

De telles projections sont une partie du travail constructif que nous pouvons faire quand nous sommes ici. Également nous essayons de contacter ceux qui sont en danger ; nous faisons alors le maximum pour les avertir, pour leur parler au besoin en provoquant un événement pour attirer leur attention vers le danger. Mais bien peu de personnes écoutent ou prêtent attention.

Puis, nous avons un travail choisi. Quelques-uns parmi nous se tiennent auprès de l'artiste et guident sa main, ou s'assoient auprès du musicien pour l'aider lorsqu'il essaie d'interpréter quelque chant divin, ou encore nous parlons intérieurement à l'écrivain et l'aidons dans quelques-unes de ses pensées »

Naturellement, le moment vient où il nous faut quitter ce plan et entrer une fois de plus dans un corps sur le plan terrestre. Quand ce moment vient, nous nous préparons jusqu'à la dernière minute et pendant plusieurs heures avant l'instant fatidique, nous planons sur certaines parties du plan terrestre où nous sentons qu'un enfant va naître. Puis, au moment exact, nous nous tenons auprès de la mère, attendant que le corps passe le seuil de la nuit pour entrer dans la lumière. Nous nous glissons paisiblement dans le corps avec la première inspiration des vibrations cosmiques et là, nous commençons une lutte qui devient, dit-on, de plus en plus facile en raison du développement intérieur de l'homme. Je ne me souviens pas bien distinctement de ma dernière entrée dans le corps que je viens juste de rejeter, mais je me souviens que longtemps après l'entrée, je luttais encore contre le cerveau du corps afin de pouvoir exprimer mon Moi. Enfin, le corps et le cerveau apprirent leur leçon et moi, l'homme intérieur, j'eus enfin l'occasion de parler et d'agir ; et l'homme extérieur m'écoutait et même s'asseyait en silence au moment des méditations afin de me donner une plus grande liberté de parole et d'action. Si cet homme extérieur avait seulement appris à se projeter sans l'espace, j'aurais alors été capable de faire tant de choses. Oui, la projection sur le plan terrestre n'est que l'une des choses que nous faisons ici et je vous entretiendrai d'autres choses encore. »

LA LOI DU KARMA

Harvey Spencer Lewis rappelait souvent sous forme d'axiome un grand principe mystique dont aujourd'hui le Cénacle de la Rose+Croix souhaiterait que tous ses compagnons soient bien pénétrés. Ce pourrait être une devise inscrite sur le mur de votre maison ; ce devrait être la première et la dernière pensée dans votre esprit soir et matin ; ce devrait être la base de vos prières et de votre travail en aidant les autres, une règle et un guide pour mener une vie droite, votre dogme et votre croyance, votre complet décalogue : **« le péché contre le Dieu de la théologie trouve son équivalent en mysticisme dans le péché contre le karma individuel »**

Cette loi du karma stipule que chaque action, chaque pensée, chaque contemplation, chaque pensée fugitive ou chaque méditation doit avoir et aura sa compensation. Ce fut grâce à la perception consciente de cette loi que l'homme en vint à croire au principe de l'expiation. Ce principe, que la théologie s'est approprié, est une tentative vaine de l'homme d'interpréter objectivement ce qu'il pressent subjectivement. Dans toutes les théologies se perçoit dans l'idée de l'expiation qu'exprime leurs croyances et leurs dogmes, une réflexion des lois de la compensation et des principes du karma. Par exemple, on vous dira que l'expiation est le moyen par lequel la faveur de dieu peut être rendue à l'homme, et ceci est généralement effectué par une compensation des erreurs commises consistant en sacrifices et autres offrandes. On note que dans toutes les explications théologiques de l'expiation il y a l'idée, continue et persistante, que les maux ou

les péchés commis doivent être compensés. Ainsi la loi de compensation est-elle révélée ou réfléchie dans ce raisonnement indirect de l'homme.

La nature exige une compensation pour la violation de ses lois, tout comme elle proteste à chaque tentative de violation. Elle s'exprime individuellement dans chaque personne au moyen de la conscience intérieure ; l'âme cosmique s'exprime individuellement dans chaque homme grâce à son essence : l'âme de l'homme est la conscience intelligente des forces de la nature. Ainsi quand la nature proteste ou quand elle exige une compensation pour des violations ou des péchés commis contre elle, elle proteste ou exige au moyen de l'âme cosmique et de l'essence de l'âme en l'homme.

Voilà pourquoi, aux yeux du mystique, l'homme ne peut commettre de plus grand péché que le péché contre le karma individuel. Il n'y a pas de plus grand péché contre le karma national que celui commis par une nation ; il n'y a pas de plus grand péché contre la famille ou le groupe, que celui commis par la famille ou le groupe ; il y a un karma collectif et un karma individuel tout comme il y a des péchés collectifs et individuels.

La compensation exigée par la nature, conformément au karma, est toujours logiquement proportionnelle au péché. Moins grand est le mal, moindre est la compensation. Plus le mal est fait inconsciemment, plus inconsciente, et par conséquent moins sévère, est la compensation. Plus l'erreur est personnelle, plus la compensation est personnelle. Plus volontaire est le péché contre la voix de la conscience, plus la nature est déterminée à créer une inquiétude tourmentant l'individu pour obtenir une compensation équitable. Plus l'erreur est réalisée et comme assumée consciemment et objectivement, plus la compensation sera réalisée consciemment et objectivement, même en ce qui concerne l'arrangement conscient de nos affaires dans la vie en vue de nous aider effectivement à mettre en oeuvre une telle compensation, comme lorsque arguant que vous commettriez volontiers telle erreur consciente si, ce faisant, vous pouviez tirer parti de l'expérience, vous consentez par avance à payer par la suite la compensation juste et inévitable ; quand désirent réellement faire ce que défend la loi conçue par l'homme, quoique vous sachiez que vous aurez à payer une compensation si Dieu et la nature jugent que cet acte est un péché contre le Karma, vous décidez de passer outre ou enfin, lorsque vous voulez bien payer une compensation très coûteuse pour quelque action que vous désirez commettre, parce que cette action amènera joie et bonheur, aise et confort, amour et paix à quelqu'un d'autre, en sacrifiant par avance un peu de votre bonheur en compensation de cette action.

THÉORIES SPIRITES

Nous avons peu parlé, pour l'instant, d'une question qui exerce pourtant une sorte de fascination sur l'esprit de beaucoup : nous voulons parler du **spiritisme**. Un article qu'avait écrit autrefois le défunt Dr. H.S. Lewis semblait nier l'existence de tout phénomène spirite, mais en réalité cet article attirait prudemment l'attention sur le peu de foi que l'on pouvait accorder aux rapports des séances spirites et sur le fait important que les théories établies par les adeptes sincères du spiritisme ne présentaient pas d'intérêt pour l'étudiant de la philosophie rosicrucienne. Cela incita un grand nombre des lecteurs de cet article, sinon la plupart, à laisser complètement de côté la question du spiritisme et de patienter jusqu'à ce qu'ils apprennent ce qu'enseigne la philosophie rosicrucienne de ce sujet ; ce qui était précisément le but escompté.

La question du spiritisme a suscité bien des commentaires. Il semble que la propagation, pendant de nombreuses années, des principes populaires du spiritisme ait créé une base solide pour cette doctrine et qu'il est difficile à l'esprit moyen s'intéressant à ces idées de penser que ces principes puissent être différents de ceux qui lui ont été enseignés depuis si longtemps. Cependant, tout homme de science, tout esprit investigateur qui sonde ces phénomènes soi-disant spirites, trouve des faits contradictoires. Depuis plusieurs décennies, surtout depuis le commencement de la première guerre mondiale, des centaines de livres savants ont été écrits sur ce sujet, la plupart par des auteurs éminents, des professeurs et des hommes de science.

La religion du spiritisme a ainsi gagné du prestige et de nos jours est devenue un sujet qui suscite l'intérêt de beaucoup. Ses idées ont été considérablement éclaircies par de nombreux livres dont la majorité fut écrite par des personnes sans préjugés, qui cherchèrent à analyser cette doctrine très soigneusement. Si la plupart s'accordent à reconnaître, et ont essayé de prouver, que la communication entre les âmes des défunts et celles de ceux qui vivent encore sur cette terre est possible, il n'en reste pas moins que les expériences sur

lesquelles ils se fondent sont si vagues à certains points de vue qu'il est à peine possible aujourd'hui à quelqu'un de s'avancer pour soutenir que les essais présentés comme convaincants par ces auteurs ont un caractère de preuve d'une loi quelconque.

Une des vieilles croyances concernant les phénomènes spirites est qu'un médium, personne ayant quelque personnalité particulière, est absolument nécessaire comme intermédiaire entre les âmes des morts et celui qui recherche la communication. Ce fut pendant longtemps un des principes ou lois enseignés par les maîtres du spiritisme mais aujourd'hui chacun s'accorde à reconnaître qu'un médium n'est pas une nécessité.

Un autre principe longtemps énoncé est que le médium doit aussi avoir ce que l'on appelle un « guide » ; cependant, des expériences donnant les mêmes résultats, sinon meilleurs, se produisent lorsqu'il n'y a aucun médium régulier et lorsque la personne recevant les soi-disant messages n'a aucun guide.

Un autre principe encore est que la personne qui veut recevoir des messages doit entrer en transe mentale, spirituelle et physique, or de nombreux livres écrits par des auteurs renommés relatent des expériences où ils reçurent ces soi-disant messages sans entrer en transe spirituelle ou physique.

Pourquoi faut-il alors que ceux qui se font les ardents apôtres de la possibilité du communiquer avec les esprits, insistent tant sur le fait que seules les vieilles méthodes et les vieilles règles sont valables ? Puisque tant de changements sont survenus dans leur « modus operandi » pourquoi penser que des principes plus récents soient sans garantie, inefficaces comme l'ont parfois soutenu certains de nos compagnons entrés dans notre cénacle avec une croyance arrêtée en de vieux principes spirites, refusant de les voir modifiés.

Un membre de l'Ordre de la Rose+Croix d'Amérique du Nord et du Sud écrit à Harvey Spencer Lewis : « *Les enseignements [...] sont merveilleux mais ils m'ont dépouillé de mon cher spiritisme !* ». Harvey Spencer Lewis répondit : « *De quoi avez-vous été dépouillé ? Certainement pas des faits du spiritisme, car ni un Imperator, ni personne d'autre que Dieu ne peut détruire les faits. Les résultats, obtenus par les expériences faites dans ce sens ne peuvent être enlevés à ceux qui les ont cherchés, et aucune loi réelle ne peut être escamotée. Ce sont peut-être des erreurs d'opinion, des fausses croyances, des faux postulats, des fausses méthodes dont on vous a débarrassé, mais cela le regrettez-vous ? Est-ce simplement parce que vous vous y êtes attachés que vous tenez aux fausses règles et aux faux principes ? Si vous avez étudié les soi-disant phénomènes spirites dans le but d'apprendre la vérité, vous ne rejetterez certainement pas celle-ci pour la seule raison qu'elle n'est pas ce que vous comptiez qu'elle fût. Si les enseignements rosicruciens concernant le spiritisme ne sont pas corrects, vous le découvrirez bientôt, car l'erreur ne peut longtemps s'étayer d'elle-même, et à ce moment là, vous serez libre de choisir entre la vérité et l'erreur. Mais tant que vous n'aurez pas appris exactement ce que les enseignements rosicruciens ont à enseigner à ce sujet comment pouvez-vous juger ?* »

Cet avertissement d'Harvey Spencer Lewis reste toujours d'actualité et vaut pour la doctrine de la réincarnation et de la compensation aussi bien que pour les autres doctrines que peuvent présenter nos différentes communications.

IMPERSONNALITÉ ET UNIVERSALITÉ **DES PRINCIPES ROSICRUCIENS**

Vous remarquerez que rien dans ces enseignements ne vous est présenté comme étant la croyance personnelle d'un officier quelconque de notre Cénacle.

Dans beaucoup d'autres organisations on vous donne des instructions qu'on affirme être des découvertes ou des révélations de quelque Maître. On vous demande de suivre ce Maître pas à pas et de croire ce qu'il ou elle croit.

Il n'en est pas ainsi avec ces communications. Le président de notre Cénacle, les membres de son Conseil de l'Éthique, ou tout autre responsable à quelque niveau que ce soit de notre organisation, n'a pas de préférence personnelle pour les principes contenus dans nos enseignements. Peu lui importe ce que ces principes puissent être, dès l'instant qu'ils sont vrais. Mais certains compagnons préféreraient voir leurs croyances personnelles vérifiées plutôt que d'apprendre la vérité. Parfois, des membres diront, après un exposé sur un principe défini : « Mais, ce n'est pas ce que je crois ». Ils veulent dire que si le principe avait correspondu à ce qu'ils croyaient, ils l'auraient considéré comme vrai, mais comme il n'est pas ce qu'ils pensaient, il ne saurait donc être vrai.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

En 1915, en Amérique, quand Harvey Spencer Lewis réunit à New-York la première classe du premier degré de l'Ancien et Mystique Ordre Rosae+Crucis pour leur exposer ses études sur la composition de la matière (le système de monographies, développé plus tard par cette organisation n'existait pas pour ces degrés du Temple, dont les enseignements étaient dispensés oralement dans des Loges), de nombreux chimistes lui répliquèrent que ce qu'enseignait son organisation en ce qui concerne la formation des atomes par des électrons positifs et des électrons négatifs, était complètement faux.

Ils ne croyaient pas en cet enseignement parce qu'à l'école ou au collège, on leur avait inculqué des conceptions différentes. Il leur fut demandé de soumettre les lois à l'épreuve et d'attendre l'enseignement des degrés supérieurs avant de se prononcer définitivement. Plus tard, certains d'entre-eux firent des essais et constatèrent que ces lois et principes étaient vrais, mais même ceux qui ne firent pas d'expérience doivent avoir été surpris, et peut-être contents, de trouver dans quelque livre moderne de physique et chimie que les plus grands hommes de science dans ce champ de recherches avaient établi qu'il y avait des électrons positifs aussi bien que des électrons négatifs ; les électrons positifs avaient simplement reçu un autre nom.

Sans doute fut-il aussi agréable à ces rosicruciens de lire dans le « supplément scientifique américain » en date du 11 octobre 1919 que le grand chimiste Irving Langmuir, dans un discours lors d'une importante réunion de chimistes de ce même mois, annonça qu'il avait fait certaines découvertes au sujet des électrons et des atomes montrant que les idées et principes antérieurs étaient faux. Puis il montra qu'après tout, « les lois des proportions » de Dalton étaient exactes. Ce dernier avançant des enseignements en de nombreux points semblables à ceux développés par les rosicruciens en ce qui concerne la composition de la matière, on pourrait dire positivement que la science avait prouvé des faits dont elle s'était moquée en 1916.

Naturellement beaucoup d'autres exemples similaires pourraient être cités. À Rome, un homme de science découvrit en 1920 certains faits étonnants sur la gravitation et le Cosmos qui cependant étaient présentés depuis des années aux membres de la première classe de membres du 9^{ème} degré de l'organisation d'Harvey Spencer Lewis, qui lui-même détenait les sources de cet enseignement depuis 1909. De nombreux rosicruciens new-yorkais, membres des degrés supérieurs de l'organisation de Lewis, ont maintes fois constaté que beaucoup de principes qui leur furent donnés il y a longtemps furent redécouverts par la science. Cela ne devrait-il pas inciter les compagnons du Cénacle de la Rose+Croix à faire très attention avant de dire qu'une loi donnée par les enseignements que celui-ci sauvegarde et transmet peut être fausse ?

Notre Cénacle invite ses compagnons à vérifier la validité de ses enseignements dans les découvertes que la science fait chaque jour. Lisez donc chaque nouvelle découverte que la science publie. Laissez les vieilles théories, les vieilles idées et les points de vue extrémistes. Lisez les découvertes et les trouvailles des savants les plus éminents du monde entier et, chaque fois que ceux-ci parlent réellement d'un nouveau fait ou d'une nouvelle loi, vous trouverez que ce fait ou cette loi est en accord avec les principes de nos enseignements.

Peut-on en dire autant de tous les autres mouvements ? Le Spiritisme peut-il parler ainsi ? Est-ce que la « Christian Science », la Théosophie, la « Nouvelle Pensée » ou n'importe quel autre mouvement peuvent dire à leurs membres : « *Si vous voulez des preuves de chaque loi et de chaque fait que nous vous présentons, lisez les compte-rendus des découvertes des savants qui ne sont pas membres de notre fraternité* ».

Peut-être quelques-uns de nos compagnons pensent-ils que nos instructions ne s'accordent pas non plus avec leurs croyances théologiques ou religieuses. Rapportons ce que déclara également Harvey Spencer Lewis à ce sujet : « *Partout dans les diverses loges de notre Ordre nous avons beaucoup d'ecclésiastiques. Il y a seulement quelques années, le maître de l'une de ces loges dans l'IOWA, lequel maître était un prêtre anglican, se déclara enchanté des lois et principes de nos enseignements les plus élevés parce qu'ils n'entraient pas en conflit avec les principes de son église et avec les lois et les oeuvres de Dieu comme il les connaissait. A Boston et dans d'autres villes, il y a des ecclésiastiques bien connus qui diront que, que vous soyez Juif ou Gentil, Méthodiste ou Baptiste, il n'y a rien dans les enseignements rosicruciens qui fera changer votre connaissance religieuse de Dieu et vos principes religieux.* »

Harvey Spencer Lewis s'accordait très souvent de longues périodes de communion avec l'Esprit Cosmique. Pendant ces périodes il recevait de l'aide et une direction spirituelle. Il était dirigé dans son travail ici-bas sur le plan matériel par les maîtres qui avaient terminé leur incarnation sur la terre. Il connaissait leur existence parce qu'il connaissait les moyens de se mettre en communion harmonique avec eux, et ces

Maîtres étaient tout aussi conscients de lui et de son travail que s'ils étaient avec lui-même sur le plan terrestre.

Peut-être serez-vous intéressés également de savoir que lorsque vous approcherez de la fin de ce troisième cercle, vous commencerez à prendre la Bible comme votre seul livre d'étude, aussi naturellement qu'un enfant prend des livres d'images comme le seul moyen de comprendre les lettres et les mots.

La Bible, pour tous les rosicruciens avancés, devient non seulement un guide dans la vie, donnant la façon correcte de vivre, mais est aussi en vérité le verbe inspiré de Dieu. Ces membres avancés ne lisent pas la Bible dans un esprit critique, ils ne la lisent pas non plus pour y trouver des preuves de leurs croyances, ni en traduisant chaque phrase selon leur goût personnel, comme cela arrive si souvent. Ils la lisent selon le sens fixé par les traducteurs, pour en tirer sa signification frappante, remarquable. Ils la lisent en l'approuvant et non en la critiquant. Ils la lisent pour en tirer une consolation. Ils la suivent dans son esprit, et elle devient leur livre de chevet. Ses passages deviennent des références et le plaisir de la lire dépasse celui que l'on a généralement en lisant la littérature populaire ou les quotidiens. Tel est le cas de ceux qui avancent vers les degrés supérieurs. Cependant, lire la Bible n'est pas un ordre contenu dans les instructions qui vous sont ou seront proposées. Cela vient à l'idée de chaque membre, individuellement. La réalisation descendra dans sa conscience que, pour communier avec Dieu, il faut connaître tous « les mots et pensées inspirés par Dieu ».

Vous trouverez quelque intérêt à savoir que les enseignements rosicruciens et les pratiques qui leur sont associées conduisirent plus de compagnons à fréquenter leur église pour la méditation et la prière, qu'ils n'en conduisirent d'autres à cesser leurs dévotions pour des buts moins dignes. Plus vous avancerez, plus vous désirerez vous mettre en communion avec Dieu et la nature, plus vous sentirez le besoin pour votre corps et votre âme de se trouver dans une ambiance spirituelle et sacrée. Dans les villes où un cercle de réflexion propose aux compagnons du Cénacle de la Rose+Croix de participer à ses rituels et autres activités, les membres viennent s'y asseoir pour, entre autres, se livrer à une méditation tranquille. Cette habitude les conduit bientôt à chercher une église où ils puissent entendre un bon exposé de la Bible, écouter de la musique sacrée et s'unir à leurs semblables dans la prière.

INCARNATIONS DE SIR FRANCIS BACON

Jusqu'à présent, les références furent rares à ce que d'autres mystiques ou d'autres personnes ont pu accomplir dans le passé. Plutôt que de citer la vie des autres comme modèle, les enseignements rosicruciens vous expliqueront comment vous devez agir pour que vos expériences soient un modèle.

Dans beaucoup d'autres écoles d'enseignement philosophique on ne donne pas d'instructions pratiques aux étudiants, mais on cite constamment les exemples du passé et l'on ajoute que ce que d'autres ont fait, vous pouvez également le faire. En de tels cas, il faut admettre que la personne dont il s'agit à réellement fait ce qu'on en dit, qu'elle avait réellement atteint les connaissances énoncées, et pouvait manifester objectivement certaines lois comme cela lui est imputé. Il vous faut alors accepter que l'on connaît exactement comment les gens du passé arrivèrent à leur connaissance et que l'on vous donne les mêmes lois et principes qu'ils utilisèrent. Ceci rend ces enseignements trop vagues, trop théoriques et trop difficile à pratiquer.

Le christianisme en tant qu'école de philosophie a échoué dans ce grand travail, qu'il aurait pu mener à son terme s'il n'avait pas commis cette erreur de se référer continuellement à ce que fit le grand maître Jésus, et de demander d'en faire autant sans expliquer comment, ou sans donner les lois et principes qui permettent de le faire. On vous présente la vie de Jésus comme la vie d'un grand Maître, et l'on vous dit : « copiez ce modèle ! »

La naissance de Jésus, sa crucifixion et un certain nombre d'incidents entre ces deux grands événements constituent les exemples que le christianisme met en face de vous pour que vous les copiez et les imitez. Cependant ni la naissance, ni la crucifixion de cette vie, ne sont aisément imitées de nos jours, ceci parce que l'une et l'autre sont entourées d'un mystère que le christianisme n'essaie pas d'expliquer, ou même d'apprécier. Beaucoup d'exemples du travail de ce maître durant sa vie, restent également entourés de mystère, si bien que le chrétien dévoué, quelque sincère que soit son désir, trouve impossible d'imiter ou de répéter même la plus simple manifestation et démonstration que ce grand maître donna autrefois. C'est pourquoi dans les enseignements rosicruciens on s'abstient de commettre la même erreur. La plupart d'entre-

vous ont rejoint notre Cénacle pour étudier non pas ce que d'autres ont fait, mais comment il est possible de faire ce qu'ils ont fait, et il leur importe peu de savoir si d'autres dans le passé ont accompli de grands miracles, du moment que vous puissiez personnellement en faire autant.

Cependant, cette communication va déroger à cette règle en vous citant le cas d'un grand homme du passé, non pas parce que vous êtes supposé imiter ce qu'il a fait, mais parce que sa vie révèle certaines lois et certains principes qui seront expliqués.

L'homme dont il est question est **Sir Francis Bacon**. Nous ignorerons le fait que quelques institutions de son pays, faites par l'homme, l'honorèrent du titre de « Sir ». Francis Bacon était un grand homme, et tout ce que son pays put lui conférer n'ajouta rien à sa grandeur. C'était un être humain terrestre, mais l'homme intérieur était mystiquement divin. En tant qu'être humain il commit des fautes, mais Dieu était à l'intérieur de lui. Sa vie, si on l'étudie minutieusement, révèle qu'il y avait toujours une bataille entre l'homme intérieur et l'homme extérieur. Heureusement pour la postérité, l'homme intérieur laissa une oeuvre monumentale derrière lui sous la forme d'écrits et d'enseignement, tandis que l'homme matériel n'était rien d'autre qu'humain et reste peu connu. L'histoire de l'homme intérieur est ce que vous allez analyser maintenant, car elle s'avère extrêmement intéressante.

Le cycle de l'incarnation de l'homme, avez-vous appris, est de 144 ans. Ceci est le cycle parfait, la règle et le principe par lequel la personnalité, ou réflexion de l'âme, évolue de période en période. Mais il existe de légères modifications à cette règle, comme du reste à toutes les règles créées pour la perfection de la création. En d'autres termes, la période de 144 ans constitue le cycle d'incarnation de l'âme et si cette loi n'avait pas du tout d'exception, l'homme vivrait alors 144 ans sur cette terre, et la personnalité de l'âme-personnalité transiterait d'un corps à l'autre, avec peut être une minute d'intervalle entre les deux incarnations. Or, à cause de certaines conditions, à cause d'un certain travail qui doit être fait, à cause de certaines expériences non encore apprises et nécessaires à la perfection de l'expression de l'âme, celle-ci quitte généralement le corps matériel bien avant que les 144 ne soient révolus. Inversement dans certains cas, la personnalité de l'âme est restée un an ou deux encore après la fin de cette période de 144 ans. Cependant, si une personnalité reste ainsi un certain temps en plus des 144 ans dans un corps sur le plan terrestre, dans l'incarnation suivante, elle y passera ce temps en moins. Autrement dit, en 1440 ans, une âme personnalité aura atteint dix incarnations complètes mais chacune de celles-ci peut ne pas être exactement de 144 ans. Généralement il existe cette période entre deux renaissances, mais dans un cas ou deux il peut en être autrement.

La raison pour laquelle il existe de telles légères déviations à la règle, est, une fois encore, que l'âme personnalité a un certain travail à accomplir et qu'elle ne quittera pas le corps terrestre tant que ce travail ne sera pas complété, ou au contraire un travail spécial à mener à bien sur le plan cosmique, lequel doit commencer à un moment déterminé et ne doit pas être retardé.

La vie et les réincarnations de Francis Bacon vous donneront un très bel exemple de telles opérations et des modifications de la loi de réincarnation, et en même temps illustreront comment et pourquoi il en fut ainsi.

Francis Bacon naquit à Londres, le 22 janvier 1561. Il avait un désir inné de connaissance, car il disait que « *la connaissance est pouvoir* ». Il disait aussi que la meilleure façon d'améliorer la condition humaine était de mieux connaître le monde dans lequel l'homme doit vivre. Il énonça que les être humains ne vivaient peut-être pas sur le côté extérieur de la terre, que l'espace n'était peut être pas sans limites, et que beaucoup de théories de Copernic étaient de simples spéculations non appuyées par les faits ou des démonstrations.

Francis Bacon cherchait la connaissance. Il écrivit des livres pour montrer que la vraie connaissance consiste en expériences et en faits pouvant être démontrés. Il disait que connaître les causes et les lois des manifestations de la nature devait constituer le seul but de nos recherches. Il croyait que les hommes de science d'autrefois possédaient la clef des secrets de la nature et leurs philosophies finirent par l'intéresser au point qu'il demanda à être admis dans l'ordre des Rose+Croix. Il devint par la suite l'un des plus silencieux mais sincères travailleurs de cet Ordre, donnant le résultat de ses études et de ses recherches dans de nombreux écrits étranges et merveilleux. Dans cet ordre d'idée il écrivit un grand livre appelé « *La Sagesse des Anciens* », lequel fut publié en privé en 1609. Entre 1616 et 1624 il compléta en partie cet autre grand travail « *La Nouvelle Atlantide* » (disponible dans une édition de poche peu onéreuse - *Note du Conseil*

de l'*Ethique*) dans lequel il décrit comment les rosicruciens établiraient des communautés et des villes, et un gouvernement par le peuple pour le propre avancement de celui-ci. Il se battit contre les puissances politiques de l'église, et même il écrivit contre celle-ci. Il était essentiellement un homme de science et un éducateur ainsi qu'un homme de loi et un psychologue très capable. Dans sa jeunesse il démontra que l'étrange connaissance mystique qu'il possédait était innée en lui, ce que corroborent les écrits et les registres de son temps.

Étant donné sa date de naissance, Francis Bacon devrait avoir eu sa précédente incarnation en l'an 1477, soit 144 ans auparavant. Mais certains documents attestent qu'il naquit en 1451, seulement 110 ans avant sa date de naissance à Londres et 34 ans de moins que le cycle complet, quelque part en Aragon, un ancien royaume du nord-est de l'Espagne. En tant que moine séparé de l'église il (cet homme qui plus tard devint F. Bacon) aida à réunir l'Aragon avec la Castille en 1497. Sa vie à ce moment là fut très mouvementée, et elle fut même plus intéressante que le fut celle de Francis Bacon ou celle de ses incarnations précédentes. Cependant cet homme, ce moine, prêchant les mêmes idées qu'il développera plus tard dans ses incarnations ultérieures, quitta l'Espagne et sa transition arriva en 1531. Puis après une période de 30 ans seulement sur le plan cosmique, il se réincarna en 1561 et devint alors Francis Bacon.

Entre sa naissance en Aragon en 1451, et sa naissance à Londres en 1561, il n'y eut que 110 ans au lieu des 144 ans. La raison de ceci s'explique dans beaucoup d'incidents de sa vie. Il naquit à un moment où son âme-personnalité, avec ses précédentes expériences, son accumulation de connaissance et son instruction spéciale, devait être de la plus grande valeur à quelque peuple, à quelque pays ou à quelque circonstance sur le point d'arriver. L'étude de ses incarnations antérieures montre qu'une fois seulement et lors d'une très ancienne réincarnation, il connut une autre légère exception à la période de 144 ans. Étant donné qu'il naquit à Londres en 1561, son incarnation suivante aurait dû naître en 1705, mais la période précédente de réincarnation ayant été de 110 ans seulement, c'est à dire 34 ans plus courte que le cycle normal, sa réincarnation cette fois-ci arriva 34 ans plus tard que 1705, soit en 1739.

En 1739, l'âme-personnalité de Francis Bacon, le vieux moine, le mystique égyptien, fut réincarnée à Amsterdam en Hollande, dans une famille du nom de Pauw. Son nom fut plus tard changé et devint Cornélis van Pauw. Il fit des études à l'université de Gottingen, et grâce à l'influence de sa famille, il entra dans l'ordre des franciscains et devint finalement chanoine de Xan, dans le duché de Clèves. Son esprit brillant, ses recherches qui apparaissaient comme une grande lumière de son âme amenèrent Frédéric II de Prusse à le choisir pour être son précepteur. Mais il refusa de limiter ainsi ses capacités, et même refusa l'évêché de Breslau.



Portrait de Francis Bacon

A nouveau son esprit se tournait contre l'église et les limites qu'elle imposait, et il demanda pour lui-même la liberté de la parole et la permission d'écrire sur les sujets qui semblaient lui venir de son être intérieur et de son âme. Ceci provoqua l'antipathie de l'église et des mesures furent prises pour l'empêcher de prêcher publiquement des idées non conformes aux enseignements de l'église. À la fin, il coupa les liens avec celle-ci et fut heureux d'être libéré.

Dans ses premiers ouvrages, il parle de ses recherches parmi les philosophies grecques anciennes, mais son premier grand ouvrage publié en 1774, se rapporte à ses études sur les enseignements des égyptiens. Ces livres ressemblent à ceux qu'il écrivit en tant que Francis Bacon, et furent plus tard traduits en anglais et publiés par Rochdale à Londres en 1793, 1795 et 1806. Il n'y eut que ces trois éditions parce que, comme le disait un critique fameux, ses ouvrages contenaient des informations curieuses et beaucoup d'assertions bizarres faites dans un esprit dogmatique. On aurait pu en dire autant, et effectivement on en dit autant des ouvrages de Bacon, lesquels

parurent si étranges aux non-initiés. En 1795, une édition complète des livres de Van Pauw parut à Paris, et là nous pouvons voir comment cette âme personnalité apporta beaucoup de connaissance au monde dans ses livres écrits en trois langues.

On peut encore se procurer ces livres en Europe et la Bibliothèque de notre Cénacle en possède personnellement un volume intitulé « Recherches Philosophiques sur les Américains ».

En tant que Cornélis van Pauw il mourut en 1799, à 60 ans. Étant donné sa dernière date de naissance, 1739 son incarnation suivante aurait dû avoir lieu en 1883, c'est à dire 144 ans plus tard. Il est donc vraisemblable que son âme-personnalité se soit incarnée à ce moment-là afin de remplir les mêmes missions que dans les incarnations précédentes, répandre les mêmes idées, mener de semblables recherches, manifester les mêmes tendances, les mêmes goûts, avec peut-être quelques améliorations dans l'homme physique, quelques défauts vaincus et d'autres restant à vaincre, d'où le besoin d'autres incarnations afin de rendre parfaite son évolution.

Maintenant, pensez à l'âme-personnalité de celui qui fut Francis Bacon. Elle connut beaucoup d'incarnations avant de prendre le nom de Bacon, et elle en eut deux autres par la suite. Pensez aux leçons qu'une telle âme-personnalité apprit, aux expériences qu'elle vécut. Deux fois, elle fut dans le corps d'un prêtre et moine de l'église catholique romaine et se rendit compte du pouvoir et des faiblesses qu'imposaient de telles limitations. Elle fut une fois dans le corps d'un prêtre égyptien du temps d'Amenhotep, une fois dans celui d'un juif de Palestine, une autre fois encore dans celui d'un peintre célèbre, puis dans celui d'un avocat et homme d'état aux pouvoirs politiques étendus mais dont il se lassa. Plusieurs fois, elle fut réincarnée comme maître et écrivain. Souvent, elle se rappela de ses expériences en Égypte, plusieurs fois l'homme visita ce pays écrivant à son propos et il devint initié de l'ordre rosicrucien. Beaucoup de livres originaux de Francis Bacon, conservés dans des musées britanniques, ont en filigrane des symboles rosicruciens.

A plusieurs reprises dans ses incarnations différentes, il écrivit sur les philosophies et les enseignements égyptiens. Dans toute la série de ses incarnations, il revint aux expériences, aux croyances et aux idées de ses vies précédentes, tout comme les hommes de science, en étudiant la vie des cellules et des espèces animales, retournent continuellement au type et à l'espèce.

Que pourriez-vous attendre de Francis Bacon s'il se réincarnerait de nos jours ? Où, et dans quel oeuvre verriez-vous sa personnalité si celle-ci était aujourd'hui dans un corps ? Pensez-vous qu'elle ferait autre chose que ce qu'elle fit dans le passé ?

Ne faudrait-il pas s'attendre à trouver toutes les qualités du prêtre, du moine, du précepteur, de l'écrivain, de l'artiste, du diplomate, du psychologue, de l'homme d'état et de l'homme spirituel, le tout combiné en un être étrange, utilisant ses capacités au gré des circonstances ?

Ne faudrait-il pas s'attendre à voir cette âme-personnalité étudier aisément les règles et les principes, se rappelant facilement ce qui devrait être fait pour régler une affaire légale, diplomatique, gouvernementale, éducative ou spirituelle ?

Et un jour, de cette présente incarnation ou de celle qui débuta en **1883**, alors que le corps serait encore celui d'un jeune homme, alors qu'extérieurement il serait plein de jeunesse mais qu'intérieurement résiderait une vieille âme-personnalité, il viendrait un moment où son être intérieur, si riche d'expériences, se révélerait à la conscience de l'homme extérieur. Alors lui viendrait ce que l'on appelle « **l'illumination** ». Il semblerait que Dieu ait touché son esprit. Il serait inspiré et écrirait, parlerait, et ferait toutes ces choses qui seraient neuves pour lui en tant qu'homme, mais si naturelles et si familières à son âme.

Ce court exposé des incarnations de l'homme connu autrefois comme Francis Bacon, illustre une méthode par laquelle l'illumination peut nous arriver. Il y a d'autres méthodes, mais celle-ci est la plus commune. Cela vous explique la source de vos possibilités et de vos talents naturels que vous découvrirez soudainement en vous-mêmes, soit en face du piano ou du chevet du peintre, soit à la tribune du conférencier ou au bureau du professeur.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

L'illustre Francis Bacon fit ressortir dans son livre renommé appelé « *L'Avancement du Savoir* », les grandes erreurs que commettent beaucoup de personnes dans leur recherche de la connaissance et y explique pourquoi ces personnes n'ont jamais reçu l'illumination.

« Mais la plus grande erreur qui puisse être commise consiste à se méprendre sur le but de la connaissance ; certains ne sont poussés vers elle que par une curiosité naturelle et un tempérament avide de savoir. Parfois par simple vanité d'esprit, parfois pour acquérir une réputation brillante, parfois pour assurer la victoire de leur intelligence, mais la plupart du temps, pour en retirer un profit et y gagner un métier ; c'est très rarement qu'ils le font pour rendre service à l'humanité. C'est comme s'ils cherchaient en la connaissance une couche pour reposer leur esprit agité, ou une terrasse sur laquelle se promènerait leur esprit émerveillé et changeant, la face d'un paysage magnifique, ou une place forte et avantageuse pour la lutte et la dispute, un magasin pour ventes et profits, et non un entrepôt pour la gloire du créateur et le soulagement de la condition humaine. Cependant, quand je parle de l'usage ci-dessus mentionné de la connaissance pour le profit et la profession, je ne veux pas dire que c'est une action méprisable, car je n'ignore pas combien l'ignorance divise et ralentit la poursuite et l'avancement de la connaissance, comme dans l'histoire de la pomme en or lancée en face d'Atalante, quand celle-ci perdit la course parce qu'elle dévia de son chemin, et s'arrêta pour la ramasser.

Mais comme le ciel et la terre à la fois contribuent à l'avancement de l'homme, de même le but des philosophies naturelles et morales devrait être de séparer et rejeter les spéculations vaines et tout ce qui est creux et vide, et de préserver et augmenter tout ce qui est solide et fructueux

Approchez avec humilité et vénération pour dérouler le volume de la création, attardez-vous y et méditez, et avec l'esprit libre de toute opinion, étudiez en toute pureté et en toute intégrité. »

LE JARDIN MYSTIQUE

Chers frères et chères soeurs, le but de notre Cénacle se trouve à l'intérieur du « Jardin de la Vérité ». C'est son travail de vous conduire le long de ce chemin, de vous amener jusqu'aux grands portails de ce jardin et, si possible, de vous aider à « traverser le Seuil » et à entrer. Les Maîtres et les fondateurs de ce Cénacle ne seront pas satisfaits de leur travail tant que vous ne serez pas tous à l'intérieur du jardin où les fleurs de vérité s'épanouissent constamment et d'où les mauvaises herbes de la fausseté ont été arrachées.

Dans ce jardin, il n'y a pas les fleurs pourpres de l'opinion personnelle ; il n'y a pas les fleurs jaunes des désirs égoïstes ; il n'y a pas les fleurs rouge sang des préjugés passionnés et de la déception de soi-même. On y trouve seulement les fleurs bleues et blanches, sans tache, de la vérité, de la pureté et de la connaissance symbolisées. Nous nous sommes réunis pour pouvoir voyager ensemble et atteindre ce jardin. Que nul d'entre-vous n'ait l'impression, cependant, que sans ses fleurs aux couleurs favorites, il se sentira solitaire et qu'à titre préventif, nul n'emporte donc quelques graines pour les semer au cours de son voyage et, les éparpillant ça et là, afin d'en chérir la floraison familière comme des enfants de ses chimères.

Dans les liens de la Lumière, de la Vie, et de l'Amour !

TABLE DES MATIÈRES

CONSCIENCE DE SOI	2
L'ÂME ET LE SOUFFLE	5
CONCEPTIONS ANTIQUES DE L'ÂME.....	6
LE « DIEU DU COEUR » DES ROSICRUCIENS	7
EXPRESSIONS DE L'ÂME.....	9
INDIVIDUALITÉ ET PERSONNALITÉ.....	11
BUTS DE L'ÂME.....	14
EVOLUTION ET PERFECTIONNEMENT DE L'ÂME-PERSONNALITÉ	16
SUR LE PLAN TERRESTRE.....	16
MISSION TERRESTRE	18
DEVENIR DE L'ÂME APRÈS LA TRANSITION	19
LE CYCLE DES INCARNATIONS.....	21
RÔLE DES MALADIES DANS L'ÉCONOMIE.....	23
DU CYCLE DES INCARNATIONS.....	23
PROBLEMES SOULEVÉS PAR LES VARIATIONS DÉMOGRAPHIQUES	24
PROBLÈME DU SUICIDE	25
ACTIVITÉ DE L'ÂME SUR LE PLAN COSMIQUE.....	26
LA LOI DU KARMA	28
THÉORIES SPIRITES.....	29
IMPERSONNALITÉ ET UNIVERSALITÉ.....	30
DES PRINCIPES ROSICRUCIENS.....	30
INCARNATIONS DE SIR FRANCIS BACON.....	32
LE JARDIN MYSTIQUE	36
TABLE DES MATIÈRES.....	37
INDEX DES NOTIONS ABORDÉES.....	38



INDEX DES NOTIONS ABORDÉES

I

144 ans 23, 24, 25, 26, 28, 35, 36, 37

A

amour 10, 11, 31, 1

B

Bible..... 9, 34

C

caractère 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 22, 32

cerveau 5, 6, 7, 13, 14, 16, 26, 30

communion 14, 16, 33, 34

compensation 12, 28, 30, 31, 32

Cornélis van Pauw 36, 37

cycle 22, 23, 24, 25, 27, 35, 36

D

dualité de conscience 4

E

église 9, 33, 34, 36, 37

entité 14, 15, 16, 18, 22, 23

évolution.... 4, 9, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24,
25, 37

F

Francis Bacon..... 35, 36, 37, 38

H

Harvey Spencer 7, 15, 24, 29, 30, 32, 33

I

idéal..... 11, 12, 20, 21, 1

illumination..... 21, 37, 38

individualité 4, 6, 11, 13, 14, 20

intelligence..... 5, 6, 7, 8, 9, 10, 22, 25, 38

J

Jésus..... 24, 34

K

Karma 27, 28, 31

M

maladie..... 21, 25, 26

mémoire 5, 13, 14

mission 20, 21, 28

mort 6, 7, 8, 9, 16, 17, 22, 23, 24, 25, 27, 28

O

obligation 20, 29

P

péché..... 9, 27, 30, 31

personnalité ... 4, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19,
20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32,
35, 36, 37

plan divin..... 4, 14, 28

progrès 12, 13, 15, 17, 18

projection 26, 29, 30

projections 26, 29, 30

R

réincarnation 4, 9, 13, 23, 25, 26, 28, 32, 35, 36

religion 9, 31

S

spiritisme 31, 32

suicide 27

T

transition 14, 22, 23, 25, 26, 27, 36

V

vibration 15, 21

vibrations 10, 15, 29, 30

volonté 12, 19, 20

De l'amour...



Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org/cenacle/ de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

La deuxième Communication de ce troisième Cercle de réflexion Individuelle constitue un approfondissement de vos études rosicruciennes. Nous espérons que vous prenez conscience de l'important travail accompli par notre Cénacle au service de la Rose Croix.

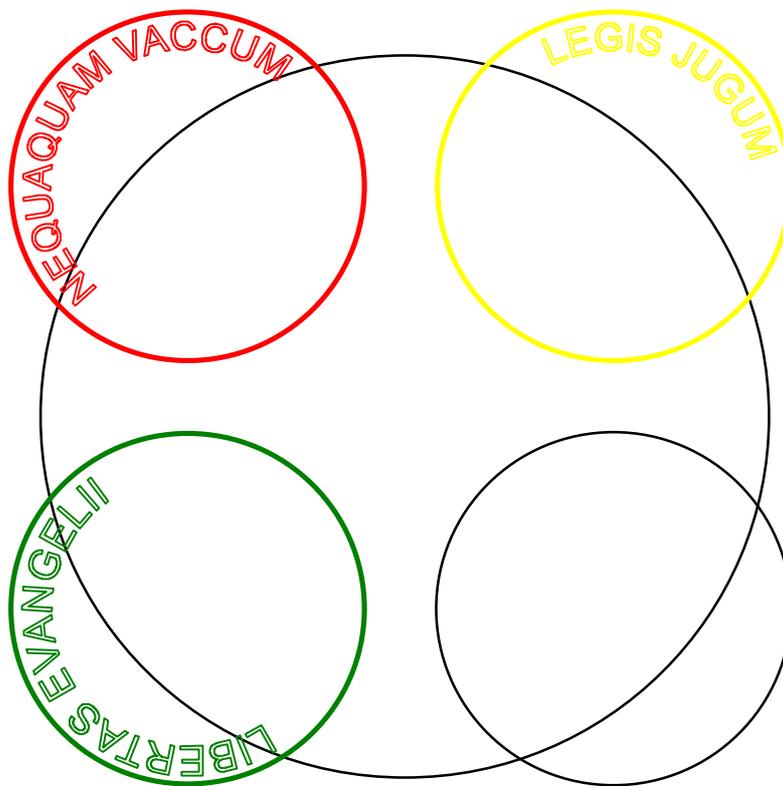
Comme à chacun de nos envois vous aurez un travail personnel à effectuer, cela nous permet de rester en contact avec nos membres, même s'ils ne peuvent œuvrer aussi efficacement que nous le souhaiterions pour le rayonnement de notre travail commun.

Dans l'attente de vous lire recevez tous nos vœux de réussite dans l'accomplissement de votre démarche rosicrucienne.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

TROISIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 2



Cénacle de la Rose+Croix

L'EAU

Arrivés là où vous êtes dans votre étude des principes rosicruciens, il vous faut revenir à la Parole Perdue, celle dont vous avez commencé l'étude dans la dixième communication du précédent cercle. Rappelez-vous que vous aurez très prochainement atteint la complète compréhension de ce mot, et qu'alors, dans les cercles supérieurs, vous apprendrez pourquoi elle fut perdue pour le monde en général et réservée seulement aux adeptes et aux vrais mystiques.

Prenez le son de voyelle ou la lettre que notre tradition rosicrucienne associe au travail auquel vous vous consacrez depuis la précédente communication : c'est la lettre E qu'on doit prononcer EH. Dans la langue atlante d'où la Parole Perdue tire son origine, ainsi que dans le Sanscrit qui dérive aussi de l'atlante originel mais qui évolua au travers d'autres langues, cet E était prononcé longuement comme dans « bée ». La langue mystique originelle d'où dérivèrent la langue parlée en Atlantide et le Sanscrit, s'appelait l'Avesta, qui permit aux prêtres mystiques des temples zoroastriens de rédiger des écrits sacrés. Chaque lettre et chaque son de cette langue furent soigneusement choisis en fonction de leurs propriétés occultes et vibratoires. On découvrit ainsi bientôt que la lettre E, prononcée EH, avait un pouvoir sur l'élément eau de la nature ce qui conduisit à user de la lettre E comme d'un symbole d'un Dieu - le Dieu de l'eau -.

Plus tard ceci fut mal interprété par la population babylonienne qui crut qu'il y avait un Dieu appelé E. Ils lui bâtirent des Temples et l'adorèrent comme il se doit pour un Dieu, au lieu de ne voir en ce E, comme le faisaient les mystiques, qu'un simple principe.

Ainsi tandis que les adeptes adorèrent l'eau en tant qu'élément Sacré, et de ce fait, eurent toujours un étang auprès de chaque temple et un grand vase rempli d'eau à l'intérieur du temple-même, tradition qui s'est perpétuée jusque dans le rituel chrétien du baptême, les ignorants appelèrent un dieu, E, et le dirent Dieu de l'océan, Dieu des profondeurs, Dieu régnant sur toutes les eaux...

En fait un certain nombre d'anciennes divinités tirent justement leur origine de telles interprétations erronées des principes mystiques. Le Dieu dont parla cet illustre Maître que fut Amenhotep, le Dieu UN, le Dieu de toutes choses, fut incompris des ignorants qui constataient que les mystiques avaient dans leurs temples des alcôves dédiées à certains principes pour chacun desquels on bâtit des Temples, les ayant de façon tout erronée assimilés à autant de dieux différents.

GRAND INTERVALLE

Dans certains manuscrits Rosicruciens il est fait référence au GRAND INTERVALLE de l'évolution de l'âme. Cette expression renvoie à l'intervalle qui sépare deux incarnations successives où l'opportunité est donnée à l'âme-personnalité de s'enrichir des expériences de la sphère cosmique et d'aider les autres dans leur travail comme jamais elle ne pourrait le faire sur le plan matériel car, vous l'avez appris dans la précédente communication, l'âme, durant son séjour dans la sphère Cosmique, peut projeter sa personnalité vers la sphère terrestre et s'y manifester. Cela n'est pas sans vous rappeler ce que vous avez pu lire concernant les manifestations spirites et qui vous a peut-être laissé sceptique, simplement parce que vous n'en compreniez pas les principes.

Une multitude de livres et de pamphlets circulèrent entre les années 1914 et 1918, alors que quelques savants et penseurs du monde entier exposaient leurs convictions personnelles concernant la continuité de la vie et la survivance de la personnalité. Dans tout ce qui fut dit et écrit à cette époque, on relève un credo récurrent : l'âme ne perd pas sa personnalité par ce changement appelé « Mort », mais survit et peut communiquer avec nous. Bien entendu, c'était ce que ces grands savants désiraient prouver par leurs expériences qui laissèrent trop de champ libre aux fantaisies de l'imagination des ignorants, et trop de facilité pour les tricheries des charlatans. Leurs rapports ont laissé la porte ouverte à trop de mystificateurs qui avancèrent que tout ce qu'ils avançaient concernant les manifestations spirites avait été prouvé par les savants les plus éminents. Or, ce que les savantes investigations de ces derniers conclurent, fut simplement qu'ils avaient trouvé la preuve que la personnalité de l'homme survivait après cet état appelé « mort » et que cette

personnalité pouvait communiquer avec les personnes vivant sur terre, ce qui ne constitue qu'une partielle et maigre preuve de toutes les prétentions et affirmations du spiritisme.

Depuis longtemps le chercheur s'est rendu à l'évidence que la seule preuve réelle sur laquelle on pourrait s'appuyer pour prouver la survivance de l'âme après la mort ne pourrait être indéniablement établie qu'à la condition de la survie de la personnalité qui lui est associée. Ce n'est que dans la manifestation d'une personnalité définie et connue qu'on a trouvé la preuve de l'existence de l'âme. Les personnalités sont des expressions définies, véritables. Deux personnes ne se ressemblent pas et un être ne peut en imiter un autre parfaitement et constamment. Durant chaque séance, chaque expérience conduite par ces savants, les traits et particularités qui se manifestaient à eux furent examinés longuement et avec grand soin. Par exemple, Sir Oliver Lodge fut convaincu de la survivance de l'âme, non pas parce qu'il avait vu une âme après sa mort, ni un esprit marcher, non pas non plus qu'il entendit des esprits lui dire qu'ils étaient les âmes de personnes mortes, mais par la manifestation de la personnalité de son fils. Cette personnalité se révéla à son père comme nulle autre ne pouvait le faire. Sir Oliver Lodge avait retrouvé dans les manières, les traits de caractère, les habitudes et la mémoire de la personnalité, la preuve que c'était bien celle de son fils. Et quand toutes ses expériences furent terminées et qu'il fut convaincu, de quels faits fut-il réellement en possession ? Qu'avait-il découvert ? Simplement qu'il était en communication avec la personnalité de son fils et rien de plus.

Sir Conan Doyle, outre qu'il fut le génial créateur de Sherlock Holmes, fut aussi de ces éminents savants convaincus de la survivance de l'âme-personnalité. Il ne vit pas des revenants qui circulaient autour de lui, pas plus que des esprits ne sortirent d'une de ses armoires pour accomplir de folles et étranges manifestations. Il ne vit pas d'âmes planant au-dessus des chambres de séances. Il ne vit rien dans ces expériences qui puisse le convaincre définitivement, mais il reçut une communication d'une personnalité invisible, qu'il ne put ni voir ni toucher, mais qu'il reconnut comme une personnalité n'étant plus sur cette terre.

Il est donc évident pour le chercheur doué d'un minimum de bon sens, que ce n'est pas parce qu'une personnalité survit à la soi-disant mort et communique avec celles qui sont ici-bas, que toutes les prétentions inconsistantes et étranges du spiritisme populaire sont prouvées pour autant. En effet, qu'une personnalité vive après la mort et puisse atteindre l'esprit de plusieurs personnes, n'établit pas indéniablement que l'âme de l'homme vit et vivra continuellement quelque part en tant qu'esprit avec la possibilité de revenir sur terre, d'y revêtir une forme matérielle et d'accomplir des actes humains. Il y a une grande différence entre la personnalité évoluant dans la sphère cosmique et essayant de nous atteindre pour une communication, et un « esprit » (tel que l'entend le spiritisme populaire) qui marche autour de nous, prêt à accomplir des choses matérielles. Vous pourriez alors aussi bien dire d'une personne écoutant au téléphone la voix d'une autre vivant à des centaines de kilomètres, que cette personne s'est projetée en esprit et s'est manifestée matériellement ? Supposez encore que dans l'obscurité d'une de nos chambres de réflexion commune soit placée une source sonore transmettant la voix d'un orateur très connu donnant un de ses discours les plus caractéristiques. En l'écoutant, ceux d'entre-vous qui le connaissent et l'ont entendu parler, ne serait-ce qu'une fois, seraient profondément intéressés. Vous reconnaîtriez le ton et la portée de sa voix, le maniérisme de ses discours, les pauses sommaires, les violences subites, la force et l'emphase données à chaque mot, à chaque phrase, les caractéristiques de la diction, le soupir occasionnel, le changement de voix rendant la phrase plus impressionnante, les quelques mots prononcés très lentement afin qu'on ne puisse les oublier. Toutes ces caractéristiques vous permettraient d'identifier le fameux orateur, car elles font partie de sa personnalité. Cette personnalité serait parmi vous, se révélant par ses pensées, ses croyances, ses traits et son maniérisme. Mais pourriez-vous pour autant prétendre que c'était l'âme et l'esprit de ce grand homme qui se manifestaient à vous, sous prétexte qu'il semblait être réellement parmi vous ? Cela prouverait-il que son âme accompagnait sa personnalité ?

Tout ce que la science a été capable d'expliquer, c'est le procédé employé par les personnalités résidant dans les sphères cosmiques pour nous atteindre et se manifester à nous. Pouvez-vous vous dire que c'est une chose étrange et fantastique pour la personnalité de l'homme terrestre de se projeter d'un endroit à un autre et de s'y manifester comme vous avez appris à le faire dans de précédentes communications ? Si vous pouvez être assis chez vous et permettre à votre personnalité de se projeter dans l'espace pour atteindre

quelque personne dans sa maison, et lui donner un message, pendant que votre âme, votre corps et tout ce qui est esprit en vous demeurent où vous êtes en réalité ; si vous pouvez faire cela en étant sur terre, pourquoi serait-il étrange que vous puissiez faire la même chose depuis « la sphère cosmique » ? Et quand votre personnalité s'étend de votre âme à une autre, dans sa maison, sans pour cela l'entraîner avec elle, pourquoi penser que lorsque la personnalité s'étend du Cosmique vers la terre, elle entraîne avec elle son âme ? Les manifestations ne sont-elles pas identiques ? Où se trouve la différence ?

INTELLIGENCES SUPÉRIEURES

Il peut sembler à beaucoup d'entre-vous que les expériences qui vous ont été proposées jusqu'alors dans nos communications sont d'un abord aisé et qu'il n'y a pas lieu de manifester d'enthousiasme spécial ou d'en être émerveillé. Pourtant la science et les esprits scientifiques doutent parfois encore de la réalité des phénomènes que vous expérimentez et de la possibilité de les maîtriser ou de les reproduire à volonté. Si tant de chercheurs qui se consacrent aux recherches psychiques pouvaient obtenir une démonstration d'un seul cas de projection qu'ils puissent vérifier, ils penseraient qu'ils ont découvert quelque chose digne d'une longue et méticuleuse considération. Pour votre part, vous accomplissez ces choses sans vous arrêter longuement à penser combien elles sont étranges, fantastiques, merveilleuses et prodigieuses. Vous ne devriez pas pour autant penser que tout ceci est naturel et mésestimer votre habileté et l'étendue de vos connaissances.

Ainsi, un frère d'une loge américaine, dans l'une de ses expériences, essaya de se projeter vers l'Impérator Harvey Spencer Lewis qui résidait en Californie. Non seulement il réussit à l'atteindre et à s'en faire reconnaître, mais plus tard il fut capable de décrire exactement le costume porté par l'imperator, la pièce dans laquelle il se trouvait, le pupitre devant lequel il était assis, tout comme il put lire la lettre qu'il écrivait, commençant par ces mots « cher Robert ». Tous ces détails furent vérifiés, car à cette heure précise, l'Impérator écrivait une telle lettre, la première et seule lettre écrite à son destinataire depuis plusieurs mois, ce qui rendait le fait plus facilement vérifiable.

Pourtant l'expérience de ce frère est seulement un exemple parmi d'autres de ce qui peut être accompli par tous nos compagnons, qui à l'instar de ceux qui n'ont pas abordé l'étude de la philosophie mystique auraient douté il y a seulement quelques mois encore que d'autres personnes puissent réussir de tels prodiges et auraient affirmé cela impossible pour eux-mêmes. Aujourd'hui, ils ne trouvent plus rien d'étrange à ces projections, et n'y voient rien de plus que le résultat de leurs études.

Lors de l'initiation au 1er degré du Temple, les néophytes rosicruciens se tenaient debout devant le Maître qui leur expliquait les bienfaits et bénédictions qu'en retour de leurs promesses et obligations, la Rose+Croix s'engageait à leur dispenser. Voilà ce qu'étaient ses paroles

« Vous allez apprendre à commander à toute la nature; Dieu sera votre inspiration, les philosophes seuls seront vos égaux, les intelligences suprêmes auront l'ambition d'obéir à vos ordres, les démons n'oseront pas approcher de l'endroit où vous êtes, votre voix les fera trembler dans les profonds abîmes où ils sont enfouis, tous les éléments s'uniront pour vous aider à accomplir vos désirs »

Cette promesse merveilleuse et sincère, notre Cénacle s'exerce encore à l'exaucer au travers, entre autres, de ses communications où vous avez commencé d'apprendre à commander la nature avec vos connaissances des lois, enseignements et principes exposés dans les communications précédentes. Dans les communications plus récentes, si ce n'est auparavant, vous avez réalisé que Dieu est l'inspiration qui vous pousse, comme mystiques, à faire le bien que vous avez le désir de répandre. Sans l'inspiration Divine, vous n'auriez aucun but dans ce que vous cherchez à accomplir et à moins que votre motif ne soit toujours désintéressé, généreux et constructif, vous ne pouvez espérer que la nature coopère avec vous et vous prête ses pouvoirs. Vous pouvez arriver à égaler les anciens philosophes, les Sages de l'Antiquité, pour peu que vous enseigniez et appliquiez les lois qui vous ont été révélées, car c'est là tout le travail de la vie des philosophes.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Votre voix peut vraiment chasser les démons, les forces du mal qui n'oseront approcher de l'endroit où vous vous trouvez. Vous avez déjà appris comment vous servir du son de quelques voyelles, lesquelles dites ou même murmurées, forment comme une barrière à l'approche des forces du mal. Le seul mot de « MATHRA » est une protection contre le mal. Les sons de ce grand mot, de ce mot perdu, mettent toutes les forces de la Nature en mouvement et peuvent servir à vous assurer la protection des forces divines car la voix du mystique est la voix du pouvoir. La partie la plus intéressante de l'antique promesse est contenue dans cette phrase: « *les intelligences suprêmes auront l'ambition de vous servir* ».

C'est l'accomplissement de cette promesse que vous devez espérer à la fin des premières communications de ce troisième cercle. Vous allez apprendre comment vous pouvez faire de cette promesse une entente prophétique entre Dieu, la Nature et votre propre Moi Intérieur.

Pourquoi ces intelligences suprêmes seraient-elles prêtes à obéir à vos désirs ? D'où viennent-elles ? Qu'est-ce qui constitue un degré d'intelligence supérieure ? Même si vous examinez le cerveau matériel des universitaires ayant étudié dans les grandes universités, vous devrez admettre que la grande sagesse qu'ils ont acquise, les grandes connaissances qui leur ont été révélées, les leçons qu'ils ont apprises, les lois et principes qu'ils ont expérimentés, sont tous des éléments obtenus avec la permission de Dieu... Cependant vous ne pouvez considérer ces érudits comme les intelligences les plus sublimes. Du point de vue mystique bien d'autres qualités sont exigées pour constituer une intelligence supérieure. Ces intelligences suprêmes embrassent tout ce qu'il y a à comprendre comme lois et principes dans leur véritable interrelation et peuvent comprendre aussi bien toutes les lois édictées que celles qui sont inconnues, les spirituelles comme les matérielles, l'intérieur comme l'extérieur, l'abstrait et le concret. Une intelligence vraiment développée partage la tolérance avec le droit, la bonté avec la justice, l'amour avec la fermeté, la gentillesse avec la volonté, la faiblesse avec la force. L'intelligence la plus parfaite est celle qui peut être aussi bien subjective qu'objective dans sa compréhension et ses méditations. Elle peut également méditer sur le Divin et l'Infini comme sur le fini, être en contact intime avec Dieu et le Cosmique et cependant comprendre les besoins matériels des hommes, leurs lois, leurs us et coutumes terrestres.

Où se trouvent de telles intelligences ? Vous pouvez en trouver sur terre à l'état de développement et d'évolution, mais les intelligences arrivées au degré suprême sont celles qui sont temporairement délivrées des limitations étroites de la terre et peuvent s'exprimer et raisonner, agir et penser librement sans avoir à se servir d'une manifestation physique ou d'un corps imparfait. Au développement d'une telle intelligence avec les diverses qualités et conditions qui lui sont associées ne peut suffire une seule incarnation terrestre.

C'est pour cela qu'il est absolument nécessaire de vivre plusieurs incarnations sur notre planète, avec des intervalles dans les sphères cosmiques. De cette façon les périodes de développement intellectuel peuvent être divisées entre les leçons apprises sur terre et celles apprises dans le cosmique. L'esprit et la conscience de l'homme ne peuvent jamais devenir parfaits, complètement développés car aussitôt que l'homme atteint un degré plus élevé dans son développement intellectuel, il crée de nouvelles et merveilleuses conditions de compréhension et d'analyse. L'homme ne peut jamais atteindre la perfection de l'intelligence Divine, parce qu'à mesure qu'il approche le degré d'intelligence attribué à Dieu, ce dernier élève sa propre intelligence et l'homme doit de nouveau se perfectionner pour chercher à égaler la sagesse divine. Mais dans ce processus d'évolution de l'intelligence humaine, nous remarquons ceux dont le développement est au-dessus des autres, et dont le degré de perfection et d'intelligence est beaucoup plus élevé. Pour cette raison, dans notre vie actuelle, ceux qui sont les plus avancés dans leur développement servent comme les intelligences suprêmes, et ce sont ces intelligences dont il est fait mention dans la promesse faite aux néophytes rosicruciens.

Comment ces intelligences peuvent-elles vous servir ? En projetant vers la terre, leur esprit, leur personnalité, et avec le pouvoir de leur esprit, de leurs grandes connaissances, les expériences accumulées pendant maintes incarnations, leur habileté à tout voir, à tout entendre, à atteindre toutes les sphères et à pouvoir rester invisibles aux yeux de ceux qui ne sont pas suffisamment développés. Les intelligences supérieures peuvent vous servir, mais pour recevoir le bénéfice de leur assistance et de leurs services, vous devez aussi posséder une certaine habileté, certains pouvoirs qui sont les résultats d'un avancement et d'un développement définis. Vous ne pouvez demander à ces intelligences de vous servir, d'écouter vos appels et de satisfaire vos désirs, à moins que vous n'ayez d'abord prouvé par votre vie et vos actions que vous êtes

débarassé de tout égoïsme pour une vie, qui d'une manière prédominante, doit être désintéressée et consacrée toujours à l'avancement de l'Humanité.

De quelle manière Dieu pourrait-il se révéler à l'homme et lui révéler de même ses lois et ses principes, si ce n'était par le désintéressement de quelques personnes ? Dieu n'inspire pas tous les esprits, car ce ne sont pas tous les esprits qui permettent à Dieu de les conseiller et d'agir par eux. L'homme n'écoute pas Dieu avec la même facilité qu'il écoute ses semblables. Il cherche toujours l'inspiration et le savoir de la plus étrange façon. Il a une plus grande foi dans la sagesse des hommes qu'il n'en a dans l'ineffable sagesse du Dieu invisible. Le sceptique cherche ce qui a été écrit, les démonstrations matérielles de la loi et son application pratique. Il n'écoute pas la voix intérieure qui l'inspire, qui lui murmure des pensées élevées avec le calme et la tranquillité de l'esprit Divin se manifestant. Mais quand certains hommes ont été illuminés par cet Esprit, et ont généreusement donné d'eux-mêmes pour accomplir le travail de Dieu et des hommes, alors ils deviennent son intermédiaire, sa lumière sur terre, pour éclairer les esprits des autres humains. Et vous constaterez que ces âmes, ces esprits, ayant appris des leçons de service envers leur prochain et à remplir les desseins Divins, continuent ce magnifique travail dans l'autre sphère, aussi bien, et même plus efficacement, qu'ici-bas.

Une intelligence et un esprit très évolués n'ont pas besoin d'être poussés pour aider les autres, c'est d'ailleurs ce qui, justement, en fait des intermédiaires travaillant au bénéfice de l'humanité. Seul un esprit partiellement développé permet au mal de se manifester par lui. Celui qui a vraiment évolué n'a ni le temps ni le désir de pensées mauvaises. Il lui est aussi naturel d'observer les lois Divines, de témoigner de bonté et de charité et de servir l'humanité de toutes les manières possibles, qu'il est facile pour l'ignorant de dégringoler dans l'abîme du mal.

Aussi dans le domaine Cosmique trouvez-vous des intelligences suprêmes vraiment désireuses de vous servir. Elles ont l'ambition de le faire parce qu'elles essayent de remplir la mission qui vibre dans chaque élément de leur conscience et répondent à l'appel de l'esprit honnête, sincère et évolué.

Avez-vous jamais assisté à un grand congrès d'hommes et de femmes, où des questions sérieuses étaient débattues ? C'est l'occasion d'une étude intéressante du travail de l'esprit psychologique humain. Vous voyez les mêmes lois en action dans les réunions politiques, les assemblées publiques et même au Sénat et à la Chambre des Députés. Dans ces réunions, si quelqu'un demande la parole et discute une question sordide, sarcastique, critiquable, désobligeante ou ayant trait aux instincts les plus bas, vous remarquerez que la discussion sera limitée entre les hommes qui ont accoutumé leurs pensées à s'associer à de tels sujets. Les autres personnes présentes qui n'éprouvent aucun intérêt pour ces sortes de débats, ne prennent aucune part à la discussion ou dans des cas extrêmes manifestent seulement leur désapprobation. Si au contraire un homme se lève pour parler d'un sujet sublime, d'autres de ses semblables ayant le même idéal et les mêmes pensées continueront à entretenir la discussion, se réjouissant de la coordination de leurs pensées et de leur concentration sur de tels sujets. De même, si quelqu'un a permis à son esprit de s'abaisser, en se servant d'expressions vulgaires ou profanes, ceux qui répondent ou prennent part à la discussion se serviront des mêmes mots et des mêmes expressions. Que l'esprit très évolué d'une âme inspirée discute d'un sujet religieux, vous observerez et sentirez le changement qui se produit parmi les personnes composant l'assemblée, et ceux qui parleront et discuteront ne feront qu'ajouter à la noblesse des pensées émises. Une étude des rapports de telles réunions démontre que chaque orateur, chaque personne demandant une explication ou une réponse recevra l'information du type d'esprit avec lequel elle est en communion d'idées. C'est parce qu'une grande loi est en action et que cette loi se manifeste elle-même dans le domaine spirituel et cosmique plus rapidement encore, que l'homme ou la femme qui en méditation cherchent à communiquer avec les esprits invisibles obtiendront des résultats reflétant le niveau d'élévation de leurs pensées.

Vous apprendrez ainsi que si vous désirez recevoir les pensées les plus nobles, les plus pures, des intelligences supérieures, vous devez les demander avec un esprit pur et un cœur droit. Ces intelligences seront heureuses de vous aider suivant la pureté de vos pensées, l'intention, la noblesse, le but de vos désirs. Tout ceci vous prépare aux procédés dont vous vous servirez dans de prochaines leçons où vous apprendrez à vous mettre en contact avec les intelligences supérieures. Vous êtes maintenant à la veille de l'heure où les esprits supérieurs des domaines cosmiques, aussi bien que ceux qui sont sur terre, se révéleront à vous durant

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

vos méditations ; vous les verrez et parlerez avec eux et ils vous inspireront et vous serviront suivant vos besoins et suivant les buts que vous avez à l'esprit.

A cet effet vous pourrez vous préparer cette future étape en récitant cette prière du matin suivante dans le calme de votre chambre, juste avant votre lever ou aussitôt que vous vous serez levé :

« Dieu de mon coeur, je vous rends grâce du retour de mon intelligence, du privilège d'avoir à accomplir vos lois un jour de plus, de l'évolution constante de la personnalité de mon âme sur cette sphère. Gardez-moi sans cesse en communion avec votre Esprit Divin afin de recevoir plus facilement les inspirations Divines »

COMMUNION

Dans le travail de projection, tel qu'il fut défini dans le cercle de réflexion précédent, vous vous êtes préparés à atteindre d'autres parties du monde matériel ou à faire venir à vous d'autres entités du plan terrestre. Autrement dit, vous avez étudié ce travail de projection en appréciant parfaitement le fait que vous vous occupiez du domaine psychique depuis le plan terrestre où les conditions physiques devaient être correctes afin d'aider à atteindre le but désiré. Vous n'avez peut-être pas du tout pensé au côté spirituel de cette question auquel vous allez devoir maintenant porter toute votre attention. Afin d'entrer en contact avec ces personnalités spirituelles qui résident sur le seuil cosmique, ces personnalités qui maintenant n'habitent plus un corps, mais attendent la renaissance, vivant en attendant dans une sainteté ineffable et un jour sublime, doit-on tenter la même approche que celle d'un corps psychique encore uni au corps physique ?

Les anciens mystiques, l'adepte d'aujourd'hui, le moine dans sa cellule, l'ermitte dans sa vieille hutte sur la colline, le prêtre dans son jardin et le Maître dans le sanctum privé de son temple, tous savaient que par des heures de pieuse préparation dans un but pur et digne, et au moment opportun, les plus grandes âmes-personnalités du cosmique pouvaient être attirées vers la Terre.

Au contraire, ainsi que nous vous l'avons déjà expliqué, si individuellement ou en groupe, vous méditez en silence sans la préparation nécessaire, dans le but d'obtenir des manifestations de la part du cosmique, vous ouvrez toute grande la porte aux entités psychiques et les invitez à venir parmi vous pendant un certain temps. Or, sur le plan le plus rapproché de la Terre, il y a toujours, errant, les corps psychiques de ceux dont l'esprit et le corps sont impurs, corps psychiques qui peuvent temporairement être libérés par des drogues, des poisons, la boisson, le Mal, une blessure et encore de nombreuses autres causes. Ces corps psychiques, les plus indésirables de tous, flottant dans l'espace comme des vagabonds repoussés de toutes parts, cherchent toujours la porte ouverte et entrent à la première occasion; ces personnalités trouvent la bienvenue au milieu de ceux qui s'assemblent pour ordonner à des manifestations d'apparaître alors qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. De tels visiteurs psychiques mentent, trompent, dupent et induisent en erreur l'honnête mais ignorante personne qui cherche les manifestations et par ces tromperies, elles découragent l'étudiant sincère.

Pensez-vous que les choses soient très différentes sur le plan supérieur du Cosmique ? Ne doit-il pas y avoir les âmes-personnalités hautement évoluées et celles qui ne le sont pas ? Toutes les âmes-personnalités passant du plan terrestre au plan cosmique à la transition ne sont pas dans le même état de développement. Il doit y avoir la même différence d'évolution sur ce dernier plan que celle existant ici-bas entre les divers esprits et personnalités. Toutes les âmes-personnalités du plan cosmique reposent dans la chambre du Grand Intervalle, comme on l'appelle, et y apprennent de merveilleuses leçons les aidant à évoluer et les préparant pour la prochaine incarnation ; et ainsi dans une forme d'expression plus récente elles se développeront vers un plan plus élevé.

Quelles sont les âmes-personnalités qu'en tant que mystiques vous désirez contacter et avec lesquelles vous souhaitez communier ? Pouvez-vous gagner quoi que ce soit en contactant celles qui sont moins développées que votre propre personnalité ? Et, mis à part l'élément personnel et égoïste, pouvez-vous aider de telles âmes-personnalités en communiquant avec elles ? Très certainement vous ne le pouvez pas.

Vous n'avez aucune leçon à leur apprendre, sinon elles ne seraient pas là-bas, mais ici-même. La transition du plan terrestre au plan cosmique ne survient que lorsque le plan terrestre n'a plus rien, pour un temps, à apprendre à l'âme-personnalité mais que cette dernière a besoin de l'aide des autres âmes résidant sur le plan cosmique. Par conséquent, on ne saurait prétendre qu'on puisse aider des âmes-personnalités insuffisamment développées lorsqu'on leur demande de communier ici-bas avec nous. Mais lorsque vous attirerez celles qui sont plus avancées que la vôtre, alors vous vous conformerez aux décrets divins et au travail que ces personnalités ont à accomplir : c'est-à-dire continuer leur propre évolution en aidant ceux qui ont besoin d'être aidés. Elles cherchent toute occasion d'entrer en contact avec les êtres humains ayant besoin d'aide. Mais lorsque vous désirez communier consciemment avec elles, lorsque vous souhaitez qu'elles viennent demeurer avec vous pendant un certain temps, lorsque vous voulez les voir, les entendre et constater leur immortalité, vous demandez alors ce qui est un rare privilège.

Dieu est notre Père Suprême, notre Suprême Maître, Guide et Directeur. Vous savez que Dieu se souvient toujours de vous, qu'il désire vivement vous aider, qu'il est toujours prêt à vous servir. Mais quand vous demandez à Dieu, dont c'est le devoir, de par sa propre loi, de vous aider, de venir vous donner une manifestation de son existence, de venir habiter avec vous, de demeurer en votre présence pour un certain but, vous le demandez en toute humilité sachant que ce que vous demandez n'est pas un droit mais un rare privilège.

Tous les grands êtres du plan cosmique, habitant là-bas, dans la conscience de Dieu, hautement évolués et préparés pour aider l'humanité, sont, pourrait-on dire, les anges de Dieu. Vous ne pouvez pas leur demander de faire ce que vous hésiteriez à demander à Dieu de faire pour vous ; mais vous ne devriez pas hésiter à leur demander ces choses pour lesquelles vous loueriez Dieu s'il les accomplissait pour vous. Dieu se sert de chacune des âmes-personnalités pour accomplir ses buts merveilleux. Ils sont ses messagers de Lumière, ses enfants de Lumière sur le plan Cosmique, tout comme de nobles êtres sont des enfants de Lumière sur le plan terrestre. Parmi ces âmes-personnalités hautement évoluées du plan cosmique, il y a beaucoup de maîtres et de mystiques qui ont atteint le sommet ici-bas et ont regagné le plan cosmique pour continuer leur évolution. Ces esprits des grands maîtres du mysticisme - Avatars sur la Terre - sont désireux de vous servir, ambitionnent de vous donner, et ce sont ceux-là que vous désirez attirer et avec lesquels vous souhaitez communier. Mais comment les attirer, comment demander ? Vous assoirez-vous en silence et avec l'esprit impur, un coeur non préparé et de froides paroles, enjoindrez-vous à ces êtres de descendre jusqu'à vous ? Si vous agissez ainsi, qui recevrez-vous ? Qui répondra ? Le Maître ? **Jamais**. Des personnalités hautement évoluées ? **Non**, seulement des personnalités primitives qui ne comprennent pas.

Si vous allez là où certaines personnes s'assemblent dans le but de communiquer avec d'autres âmes comme à ces séances où l'on paie pour entrer et où l'on vient poser des questions sur sa situation financière ou ses affaires mondaines, quelques-uns questionnant, quoique fort sceptiques, d'autres dans le but de ridiculiser, quelles sortes de personnalités pensez-vous contacter ? Les plus hautes intelligences ? Certainement pas.

Voudriez-vous que Dieu, tel qu'il existe dans votre idéal, descende et se manifeste au milieu d'une telle assemblée où l'on ne trouve que des pensées sordides et chaotiques ? Pourquoi alors vouloir que les anges de Dieu descendent là où Dieu ne descendrait pas ? Et plus exactement, pourquoi s'assembler et demander la venue de l'esprit des maîtres dans un endroit et dans des circonstances ne concordant pas avec les principes de la Divine Intelligence. Non, chers Frères et chères Soeurs, à moins que votre âme-personnalité ne vibre d'amour et de pureté, à moins que votre motif, votre désir, vos buts et votre attitude d'esprit, en cherchant la communion, ne soient tels que Dieu lui-même puisse y répondre, ne vous attendez pas à ce que les hautes intelligences viennent à vous.

Ainsi il vous faudra apprendre comment vous préparer à la venue des esprits des maîtres. Le premier pas sera de vous assurer qu'au moment où vous cherchez la communion, vos mains et votre coeur soient purs de tout péché. Si dans votre conscience persistait la connaissance de ce que vous avez fait de mal sans l'avoir réparé, si vous refusez de donner à quelqu'un ce que vous devriez lui donner, si vous ne donnez pas à boire à celui qui a soif, à manger à celui qui a faim, de la chaleur à celui qui a froid, de la santé au malade, du courage à celui qui est triste, alors ne vous n'approchez pas du seuil du cosmique sans vous être purifié de tout péché, comme on invitait le candidat à le faire lorsqu'il **traversait le seuil** pour la première

fois, lors de l'initiation au premier degré du Temple. On avertissait plus précisément que si l'on venait avec sa personnalité purgée de tous ses péchés, la traversée serait douce et glorieuse, et il en est ainsi lorsque l'on approche la traversée du seuil cosmique.

Ainsi devons-nous en premier lieu frapper à la porte de la chambre extérieure avec une conscience non coupable. Cela n'implique pas que vous soyez exempts de péchés commis par ignorance, car ceci est pratiquement impossible, mais cela signifie que vous devez être libre de toute faute et de toute erreur reposant lourdement sur votre conscience.

Naturellement, cette condition préalable signifie qu'il faudra toujours faire très attention à votre conduite et à vos pensées. Il ne faudra pas manquer une occasion de réparer un mal, d'effacer une tache, un péché, une malveillance que vous aurez commise. Chaque jour, chaque heure, il vous faut compenser vos fautes, et avant d'entrer dans le sanctum du silence, la sainte place de la méditation, avec le désir de communier avec les anges de l'espace, les enfants de la lumière, il faudra d'abord laver votre conscience de ces choses que vous savez être vues par Dieu et que les maîtres percevaient en vous. C'est pour cette raison que lorsque vous vous asseyez pour méditer, pour communier avec les esprits des maîtres prêts à communier avec vous, il vous faut d'abord méditer sur votre mérite. Etant ainsi sûr que l'Épée de la conscience n'est pas suspendue au-dessus de votre tête, qu'aucune faute ne pèse lourdement sur vous, qu'aucun péché n'est caché, vous direz alors cette prière :

« Ô ! Merveilleux royaume de lumière, répands sur cette âme humble, le rayon de la conscience cosmique Descends toucher cette âme qui attend et attise son esprit avec des pensées divines. Jette tout mal et tout péché, et emporte dans ton monde d'amour, mon coeur et mon moi psychique de façon à ce que je ne fasse plus qu'un avec Dieu ! »

SUPPRESSION DE « JE »

Vous devez maintenant préparer l'absorption de votre moi extérieur dans le cosmique. Vous vous souviendrez de ce que dans l'une de nos précédentes communications, il était exposé que vous deviez fondre votre moi personnel dans la conscience cosmique, de la même manière que les cours d'eau perdent leur identité originelle lorsqu'ils se jettent dans la mer ou l'océan, ou d'une façon comparable à la ride, à surface de la mer, qui se mêle au reste des eaux et disparaît à la vue. Ce n'est que lorsque vous sentez que vous êtes réellement une partie de la conscience cosmique et que vous êtes conscients, que vous ne pouvez plus être sûr d'être en harmonie avec cette conscience. Ceci amène tout de suite au sujet de l'individualité qui a déjà été abordé à maintes occasions.

Pouvez-vous faire autre chose que vous efforcer de sentir pleinement votre parfaite union avec le cosmique, de réaliser que vous n'êtes nullement des individus séparés, sans autre lien que ceux que vous vous créez à vous-mêmes ? C'est dans ce sens que vous devez agir en tout premier lieu, de façon à anéantir la fausse impression selon laquelle vous possédez une individualité distincte. Ceci est naturellement en contradiction avec ce qu'enseignent d'autres philosophies qui encouragent non seulement à maintenir, mais encore à accroître et à proclamer continuellement l'individualité. Dans leurs enseignements ou dans les revues qu'elles publient dans le but, disent-elles, de propager une philosophie de large fraternité, on peut lire que l'on doit dire : « *Je suis* » ou « *Je suis moi* » ou encore « *je suis Dieu individualisé* ». Des milliers et des milliers de personnes qui recherchent l'unité avec le cosmique vont ainsi, répétant intérieurement ou à haute voix : « *Je suis* » Une telle attitude et une telle façon de penser les maintiennent à jamais éloignées du cosmique et élargissent encore le fossé entre elles et lui. Si, au lieu de parler comme elles le font, ces personnes répétaient toujours « *Je ne suis pas moi, ce qui paraît être moi est une partie du Moi Cosmique ; ce qui paraît être la conscience de moi-même est à l'intérieur de moi* », alors ces personnes trouveraient, en toute vérité, l'unité qu'elles recherchent. Elles espèrent le pouvoir en développant l'idée du moi individualisé. On leur dit qu'en pensant continuellement : « *Je suis* », elles acquerront une forte personnalité et un grand pouvoir sur elles-mêmes. Mais quelle erreur ! Une portion peut-elle être plus grande que le tout ? Un segment de conscience cosmique peut-il être plus grand que la conscience cosmique tout entière ? Un

élément de pouvoir, séparé de sa source, peut-il être plus grand que le pouvoir à la source ? Comment le moi peut-il être plus grand que le pouvoir qui est derrière lui et dont il est composé ? Dans un sens matériel et politique, un individu peut-il proclamer son indépendance au sein de sa nation et être aussi puissant que lorsqu'il était uni à des milliers d'autres ?

Que devons-nous faire, alors, pour chasser de notre pensée cette première personne, le « *JE* » ? Il y a très heureusement une méthode simple ou plus exactement qui devient simple après quelque temps. Cette méthode vous aidera essentiellement à penser continuellement à votre parenté cosmique et à éviter que votre notion courante du « *Moi* » ne prenne trop d'ampleur. Elle vous permettra, d'autre part, de penser au « *Moi* » d'une manière différente. Cette méthode est la suivante : à l'avenir, dans toutes vos conversations, vous vous efforcerez d'éviter l'emploi du mot « *JE* ». Ceci vous paraîtra difficile au début, mais vous y parviendrez rapidement et vous noterez alors le changement intervenu à la suite de cette élimination du moi dans toutes vos pensées.

Vous agirez donc comme suit: chaque fois que vous serez sur le point d'employer une phrase qui devrait normalement commencer par le mot « *JE* » ou le contenir, vous vous arrêterez, vous réfléchirez un instant et vous changerez la tournure de la phrase de manière à éviter l'usage de ce mot. Si par exemple, l'un de vous à l'intention de dire : « *Je vais à notre réunion ce soir* », il pourra facilement tourner sa phrase et dire : « *Notre réunion à lieu ce soir et il est indispensable d'y assister* ». Si l'on vous demande : « *Avez-vous l'intention d'y aller ?* », au lieu de répondre : « *Oui, j'irai* » vous pourrez, après avoir tranquillement réfléchi, dire tout simplement « *Oui* » ou encore : « *Il est indispensable que nous soyons tous présents* ».

De même, dans les magasins, ou pour demander quelque chose, il est courant de dire : « *Je voudrais ceci ou cela* », alors que d'autres expressions conviendraient tout autant, comme par exemple : « *Ceci est mieux* », « *Ceci est plus approprié* », « *Ceci fera* », « *Servez-moi ceci ou cela, s'il vous plaît* », ou encore « *Donnez-moi ceci ou cela* » s'il est absolument nécessaire de dire « *Moi* ». Vous devez toutefois vous efforcer d'éviter, dans toute la mesure du possible, l'emploi du mot « *Moi* », bien que ceci ne soit pas aussi important, au début, que de se défaire de l'usage continu de « *Je* ».

De la même manière, remarquez que des expressions telles que « *Mon attention* », « *Mon intérêt* » n'ont rien à voir avec l'usage du mot « *Je* » auquel ils peuvent se substituer et dont ils ne sont pas tout à fait équivalents. Votre attention et votre intérêt sont des choses individuelles parce qu'elles sont du domaine de votre moi objectif et matériel, agissant par votre cerveau individualisé et ses facultés, alors que le mot « *Je* » se rapporte à votre Ego, à vous-même et ceci n'est pas individualisé.

Il vous sera naturellement difficile d'éviter toujours l'emploi du mot « *Je* » et vous vous en servirez probablement très souvent encore, mais pas autant que vous aviez l'habitude de le faire. En vous accoutumant à penser toujours et avant tout à chasser ce mot de vos conversations, vous garderez présentes à votre esprit votre réelle parenté cosmique et la raison pour laquelle vous avez renoncé à employer le « *je* ». Cette habitude remettra en mémoire des centaines de fois par semaine que vous devez briser votre individualité pour devenir une partie du Tout cosmique.

En tant qu'engagé à éliminer, dans la mesure du possible, le « *Je* » de vos conversations, de manière à ne plus confondre votre moi avec vos intérêts et vos désirs physiques, vous êtes ainsi conduit, une fois de plus, à examiner brièvement la différence entre le Moi, l'Individualité et la Personnalité. Vous êtes, par ailleurs, amené à étudier comment il vous est possible d'obtenir une réalisation bien déterminée de votre existence sans le concours de l'individualité.

Quand les rosicruciens parlent du vrai Moi, ils entendent le Moi intérieur, l'Ego, par opposition au corps physique et à son apparence mortelle, l'Individualité. Ils avancent que ce Moi intérieur est la conscience spirituelle séjournant dans le corps physique. En d'autres termes, qu'il est la conscience de la source spirituelle ou divine que l'on peut appeler Dieu ou Esprit Divin. Les rosicruciens, de plus, affirment qu'il n'y a pas simplement un corps physique dans lequel réside une conscience spirituelle se manifestant d'une double manière (à un moment objectivement et à un autre, subjectivement) mais plutôt, qu'il y a deux corps, deux substances. Les rosicruciens adhèrent donc à la **doctrine de la dualité** et proclament que

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

l'homme possède deux consciences, la Conscience intérieure ou Moi d'une part, la Conscience extérieure ou physique, d'autre part, et qu'il y a entre elles une parenté, car ce sont des attributs de la dualité.

Nous déclarons encore que le Moi n'est pas limité, qu'il n'est pas confiné. Il peut s'étendre n'importe où à travers tout l'univers, ce qui paraît parfaitement fondé dès qu'on comprend que le moi fait partie de la Conscience Divine qui est universelle. Dans son absolu, le Moi est l'âme. Il n'est donc pas limité au seul corps physique et astreint comme lui à ne se mouvoir que dans un espace réduit. C'est pourquoi, aussi, il est parfait. Il ne peut être souillé, corrompu ou dégradé. Il est parfait parce qu'il appartient au divin et que le divin est l'ultime type de perfection: il n'y a pas de degré dans la perfection, une chose est parfaite ou elle ne l'est pas, et pour nous, le divin est perfection. Le Moi n'est donc pas plus affecté par l'environnement qu'il ne l'est par les actions de l'homme. Il n'est pas non plus affecté ni profané par l'immoralité ou par la maladie. D'autre part, rien ne peut lui être ajouté ni par l'éducation, l'instruction ou la culture, qui n'affectent que la seule individualité.

Votre conscience du moi, les limites dans lesquelles vous le comprenez et lui répondez, constituent votre personnalité. Cette conscience du moi dépend des distinctions qu'opère votre conscience. Plus ces distinctions sont définies, plus votre conscience du Moi est exacte. En d'autres termes, la conscience doit faire une distinction rigoureuse entre le monde externe, extérieur et le monde subjectif, intérieur de l'homme. Elle doit reconnaître ces deux sortes d'existence, elle doit, pour arriver à connaître le Moi, percevoir avec précision la dualité de l'être en l'homme. Il est judicieux de créer cette familiarité avec le Moi psychique, le Moi intérieur, car plus vous le faites, plus vous existez pour vous-mêmes. De plus, cela vous évite d'éprouver ces résultats changeants et éphémères qui découlent de la tentative de développer l'Ego avec ostentation et pompe.

Celui qui par ses pensées vit presque exclusivement dans le monde objectif, juge nécessaire de faire un vaste étalage de lui-même, afin d'attirer l'attention. Plus il réussit à se faire remarquer et à capter l'attention d'autrui, plus il réalise sa propre existence. L'homme objectif croit que lorsqu'il n'est pas très remarqué et qu'on ne lui prête que peu d'attention, il est perdu pour lui-même. Il se considère, de son propre avis, comme déchu.

Le mystique réalise qu'une telle attitude est une erreur. Il grandit en lui-même dans la mesure où son contact avec le Divin au-dedans de lui est plus étroit, plus intime. Il devient ainsi plus réel pour lui-même. Peu de personnes l'acclament et encore moins lui prêtent attention, mais il sait que ceci ne le rendrait pas plus réel à lui-même qu'il ne l'est. Son état d'unité avec le moi le conduirait plutôt à rejeter dans le monde objectif ces idées et idéaux que certains considèrent comme une fin en soi et comme le plus haut but à atteindre.

INFLUENCE DE LA PENSÉE

Si, dans les semaines qui viennent, vous parvenez un tant soit peu à éliminer de vos conversations l'usage du « *Je* » et si, en le faisant, vous pouvez éliminer aussi le sentiment que vous êtes des entités individualisées, alors vous vous serez grandement aidés vous-mêmes et vous aurez commencé à purger votre conscience de l'une de ses pires habitudes de penser. Si, à l'aide d'une méthode quelconque, vous pouvez rappeler plusieurs fois par jour à votre conscience que vous êtes une partie de la Conscience Cosmique, vous aurez accompli un grand pas vers l'unité avec le Cosmique.

C'est un lieu commun de dire *qu'un homme est ce qu'il pense*, et pourtant rien n'est plus vrai. L'étude des personnes anormales considérées comme aliénées, qui souffrent de quelque forme d'obsession, révèle nombre de lois, d'une manière intéressante et convaincante. La psychologie et la psychiatrie ne sont pas d'accord sur la nature des obsessions et elles n'ont pas défini si leur cause était toujours interne ou externe. Elles ne savent pas si l'idée qui s'est ensuite transformée en obsession a eu son origine dans la pensée objective de la personne ou dans sa pensée subjective. Si vous analysez les actes d'un homme obsédé par la pensée qu'il est Roi d'un petit pays - celui qui entoure l'asile dans lequel il est enfermé -, vous constaterez que, très logiquement, il considère l'asile comme son palais officiel et les autres malades comme ses sujets et ses serviteurs.

Il est obsédé par l'unique pensée qu'il est Roi. Ainsi, si vous lui demandiez pourquoi il est enfermé, il serait étonné d'une telle question et il répondrait qu'il n'est pas enfermé, qu'il n'est pas prisonnier, expliquant qu'il s'enferme lui-même tout à fait volontairement et limite son activité à une seule pièce dont les portes sont soigneusement verrouillées, parce que, en tant que Roi, il doit se protéger contre ceux qui veulent l'attaquer.

Pourquoi d'autres veulent-ils l'attaquer ? Parce qu'ils désirent devenir rois en le détrônant. Il vous dira que leur ridicule, leurs dénégations, leur façon de l'appeler par un autre nom, en bref, tout ce qui, dans leurs agissements, est incompatible avec l'idée qu'il est roi, s'explique par leur démence qui les rend incapables de comprendre sa véritable condition. Aucun argument ne pourra le confondre ou l'embarrasser, car il reviendra toujours à sa seule idée fixe, en raisonnant avec autant d'habileté que vous ou moi pourrions le faire. Observez-le soigneusement, qu'il soit ou non conscient de votre attention. Étudiez sa manière de manger, sa démarche, ses actes, sa conversation, sa correspondance et les incidents sans nombre de sa vie quotidienne. Vous remarquerez que tout en lui est très logiquement compatible avec l'idée qu'il est roi à la fois par le rang, le pouvoir, la gloire et la culture. Si, avant que l'obsession ne s'empare de lui, il ne s'était jamais particulièrement soucieux de son apparence personnelle, vous le trouverez maintenant extrêmement préoccupé de la propreté de son corps et de ses vêtements. Il sera toujours sur ses gardes et ne répondra jamais à un appel ou à une question impolie incompatible avec sa haute position ; il démontrera de toutes les manières possibles qu'aussi bien intérieurement, qu'extérieurement, il est ce qu'il pense être.

Que prouve ceci ? Cela prouve que le fait de penser à des choses définies, d'avoir une idée fixe et d'en faire une partie de toute la pensée, conduit l'esprit et l'âme à se mettre à l'unisson de cette condition, à devenir une partie de ce qui a été ainsi créé.

Ainsi vous constaterez qu'en établissant dans votre esprit la pensée très réelle et profitable que vous êtes une partie du cosmique, un segment de la Conscience Cosmique, exactement comme le sang de la mère et l'héritage du père sont dans le corps physique de leurs enfants, même si ces enfants sont séparés par de grandes distances, vous agirez et penserez peu à peu en conséquence et le temps viendra où vous ne ferez rien qui ne soit logiquement en accord avec l'idée que vous êtes une partie de la Conscience Cosmique. Faire du tort à autrui, le frustrer, lui nuire ou le mépriser, ne sera plus possible. Vous prêterez attention à ceux que vous considériez jusqu'ici comme des ennemis et vous comprendrez qu'ils ne sont pas à l'unisson du cosmique. Vous vous intéresserez aux personnes que votre esprit considérait comme mauvaises et vous verrez qu'elles ne sont pas mauvaises mais simplement différentes de vous par leur mode de penser et donc, différentes par leurs, actes. Vous comprendrez que le monde n'est composé que de personnes qui sont bonnes en elles-mêmes, bien qu'elles n'en soient pas encore toutes venues à réaliser leur bonté et soient différentes les unes des autres par leur façon de penser. Vous aurez une vive réalisation du fait que **fondamentalement**,

essentiellement, moralement et psychiquement, chaque être humain est votre frère, car, à l'intérieur de chacun de vous, est la même essence, la même âme, le même Dieu, seule la pensée objective n'étant pas la même.

Vous deviendrez heureux parce que le cosmique est toujours joyeux dans son action harmonieuse ; vous deviendrez pacifiques parce qu'il n'y a pas de lutte dans le cosmique. Vous deviendrez religieux d'esprit parce que le cosmique est Divin Vous deviendrez propres de corps parce que l'âme ne peut remplir ses fonctions dans un corps malpropre. Vous deviendrez tolérants simplement parce que vous reconnaîtrez le fait que si le cosmique n'avait pas été tolérant, vos actions inconséquentes vous auraient valu d'être rejeté loin de lui. Vous deviendrez bons parce que le cosmique est bon et miséricordieux. Vous deviendrez doux, parce que le cosmique est aussi tendre envers la plus sauvage des bêtes de la forêt, qu'il l'est envers la plus petite fleur des champs. Vous deviendrez aimants, parce que c'est à l'Amour de Dieu, répandu dans le Cosmique, que vous devez votre existence. Ainsi, votre pensée et votre action deviendront-elles une partie de la pensée et de l'action du Cosmique, et vous connaîtrez Dieu, parce que Dieu sera dans votre coeur et dans votre esprit.

Vous deviendrez ce que vous pensez que vous êtes: telle est la loi. C'est pourquoi une méthode vous a été indiquée pour vous permettre, dans le présent et l'avenir, de contraindre votre esprit à se souvenir qu'il n'y a pas de Moi individuel, mais, à sa place, une partie non séparée du Cosmique dans le corps. Si vous persistez quelques semaines encore dans cette méthode de penser, elle deviendra subjective, subconsciente, et demeurera alors en vous comme **idée fixe**. Ayant pris racine, elle deviendra une idée dominante affectant toute votre pensée et toutes vos actions, et, faisant suite à cette transformation, un merveilleux changement se produira dans votre existence tout entière.

PROPRIÉTÉ

Nous en venons maintenant à une autre idée qui se rattache étroitement aux questions qui viennent d'être évoquées. Il s'agit d'une conception erronée qui guide encore l'humanité entière et qui doit s'éteindre dans le coeur et l'âme de l'homme qui aspire à s'unir d'une manière plus complète au cosmique. Cette idée erronée peut-être résumée d'un mot que nous employons tous sans avoir jamais le droit de le faire; ce mot est sous ses diverses formes et genres, le possessif personnel « *Mon* » L'idée fausse selon laquelle nous pouvons véritablement posséder quelque chose est peut-être due aux lois établies par l'homme en un temps où sa pensée primitive le conduisait à croire qu'il pouvait de plein droit s'approprier ce qu'il avait sous sa garde. Nous avons un terrible et extrême exemple de ce fait dans une affaire que les tribunaux américains eurent à résoudre, il y a de nombreuses années. Un homme extrêmement riche qui cherchait à s'assurer le contrôle de nombreuses mines de charbon fut interrogé en justice sur la manière dont il était devenu l'unique propriétaire et directeur de tant de produits de la Nature. Sa réponse, célèbre à cette époque par son effronterie et parce qu'elle reconnaissait implicitement le vaste pouvoir personnel de cet homme fut qu'il possédait tous ces biens « *de droit divin* ». Ce fut là, certes, un cas extrême mais il en est beaucoup d'autres semblables. Cependant, dans son principe et son côté éthique, nous sommes tout autant coupables de l'idée erronée du pouvoir et de possession que l'était cet homme.

Un homme se rend en justice pour démontrer qu'il est, sans contestation possible, propriétaire d'un terrain évalué, dans sa superficie, à quelques ares. Il s'efforce de le prouver en présentant un acte de vente et le reçu de l'argent versé à fin d'acquisition. L'acte établit que le vendeur avait lui-même reçu contre espèces, un acte identique d'un autre homme; ce dernier, d'un autre encore, et ainsi de suite jusqu'à un point, dans l'historique de cette vente, où quelqu'un dut s'installer sur ce terrain en proclamant simplement : « *Il est à moi. Je le revendique de plein droit* ». Si le premier propriétaire de ce terrain avait pu être traduit en justice, il n'aurait pu présenter aucun acte de vente. Il n'aurait pu davantage prouver qu'il avait versé à Dieu ou à la Nature le moindre centime pour l'acquérir. Peut-être même ne remercia-t-il jamais Dieu de lui avoir permis de s'installer sur ce terrain et de dire : « *il est à moi* ».

Le droit foncier, établi conformément à la coutume et aux anciennes lois romaines, ne traite pas de ce que l'on appelle la propriété et ne la reconnaît pas explicitement. Il s'intéresse à la seule légalité de la

possession, ce qui ne signifie pas qu'il admette la propriété. Lorsqu'une personne achète un bien foncier, elle exige qu'un acte précis et valable lui soit remis afin de pouvoir ensuite prouver son droit légal à posséder ce bien, mais elle ne peut en tout cas, le reconnaître comme sa propriété.

Prenez un autre exemple. Considérez le cas d'un homme qui possède un peu de terrain sur lequel il entreprend de construire une maison. Il achète le bois, le métal, la pierre, le sable, le ciment, la chaux et les autres matériaux nécessaires à la réalisation de son projet.

La construction achevée, il paie encore les ouvriers. En échange de tout l'argent ainsi dépensé, il revendique alors la possession et la propriété de la maison, et à l'appui de ses dires, présente les factures acquittées. Devant les tribunaux et aux yeux des hommes, il en est bien le propriétaire. Mais, du point de vue du mystique, il ne l'est pas. Pourquoi ?

Le bois dont la charpente de cette maison est faite vient des arbres qui croissent dans la Nature, sur la terre, dont Dieu est le seul propriétaire ! L'usine qui lui vendit le bois se l'était elle-même procuré auprès des marchands spécialisés qui achètent les arbres sur pied et paient des bûcherons en vue de les abattre. Puisque, aux yeux des hommes et de leurs diverses lois, personne ne peut prétendre à la propriété d'une chose achetée à un autre qu'à la condition expresse crue cet autre en soit lui-même légalement le propriétaire, comment, alors, un homme peut-il revendiquer la propriété d'une parcelle de terre et des arbres qui y croissent ? La nature, seule, pourrait, à juste titre, prétendre avoir un droit de propriété sur ces arbres, mais elle n'a jamais été payée pour les arbres qu'elle produit et elle ne pourra jamais l'être !

C'est aussi du sol de la terre que sont extraits le métal, le minerai, la chaux et le sable qui entrent dans la construction de cette maison. L'homme paie le travail d'extraction et de transformation des produits de la nature qu'il destine à son usage, mais comment cette rémunération du travail peut-elle donner à l'homme le droit de se dire propriétaire de ce que la Nature produit, de ce que Dieu a donné à la terre pour que l'homme l'utilise et non pas pour qu'il le possède avec un sentiment absolu de propriété ?

Voici un autre homme assis devant une merveilleuse machine à écrire. Elle anticipe presque sur ses pensées. Elle devient l'outil de son esprit. Il l'a achetée au fabricant et dit fièrement: « *Elle est mienne* ». Le fabricant a bien entendu payé les ouvriers qui ont transformé la matière grossière en un délicat mécanisme, et l'homme qui a fourni la matière brute a été, lui aussi, payé pour son travail. Les factures se rapportant aux dépenses nécessitées par la construction de la machine à écrire sont parfaitement détaillées et en règle. Mais il est aussi un autre point à considérer: celui de l'inventeur. Il travailla des années à sa grande idée. Il conçut sa machine pièce par pièce et finalement vendit son modèle et ses idées au fabricant qui devint ainsi entièrement propriétaire de l'invention...

Mais là, le mystique se dresse comme un fantôme. Il déchire le voile de l'illusion que l'homme s'est tissé et il s'écrie : « *L'inventeur a-t-il payé Dieu et l'Intelligence Cosmique pour l'idée qu'ils lui inspirèrent ? A-t-il payé Dieu, ou a-t-il même simplement remercié Dieu du privilège d'avoir été inspiré ?* ». Où peut-on trouver une réponse à cette question ? Certainement pas dans les tribunaux humains, mais à la Cour de Justice mystique qui siège dans le coeur de l'homme. C'est là que nous apprenons comment payer Dieu pour les choses que nous avons ou que nous pouvons posséder, mais dont on ne pourra jamais être propriétaire au sens qu'on donne généralement à ce mot.

Les habits que vous portez sont faits de la laine de ces petits animaux que Dieu créa pour courir dans les champs et jouir de la vie, ou bien encore de ce que produit le ver à soie en filant son logis qui est aussi sa chambre de transition. Ni le mouton ni le ver à soie ne sont payés par l'homme pour ce qu'ils lui donnent, et ils sacrifient souvent leur vie à l'avidité humaine. La nourriture que vous absorbez trouve son origine dans les principes de production de la nature pour lesquels la Nature n'est pas payée. Elle ne retient pas sa production et ne réserve pas le droit de la vendre et d'en faire commerce avec qui bon lui semble, mais elle donne généreusement le meilleur d'elle-même sans se préoccuper de savoir qui profitera de ses bienfaits et en ne connaissant qu'une seule loi : **donner ce qu'elle a et ce qu'elle fait.**

L'eau que vous buvez ne suit pas un itinéraire précis pour parvenir à l'homme et lui permettre de la contrôler à son gré, mais elle va son chemin, avec pour seule loi de nourrir tout ce qui vit: animaux et végétaux, sans aucune réserve, sans considération de temps et de lieu, de personne ou de droit et sans paiement d'aucune sorte. L'air que vous respirez n'exerce pas de discrimination parmi ceux qu'il vitalise. Il ne

dit pas *« je suis le plus grand des pouvoirs. Comme il me serait facile d'avoir le monde à mes pieds en contrôlant mon abondante substance pour ne réserver qu'à ceux qui sont riches le droit de jouir de la vie ! »*. Les graines des plus belles fleurs, sur le point de jaillir du sein de la terre, ne projettent pas leur âme vers le lieu dans lequel elles doivent croître, pour voir s'il s'agit du jardin d'un riche, d'une serre ou d'une impasse. La graine ne connaît qu'une seule loi : employer le pouvoir qui est en elle, l'air qu'elle respire, l'humidité qu'elle retire de la terre, à exprimer au cours de son existence l'âme que Dieu a placée en elle.

Dieu et la nature se servent d'une mesure identique envers tous ; ils ne vendent ni ne marchandent. L'homme ne peut donc acheter les produits de Dieu et de la nature ni en être propriétaire, mais il peut par privilège divin, se servir de ce que Dieu lui a donné et il ne peut faire autrement que remercier Dieu, car c'est le seul moyen par lequel l'homme puisse justifier la possession et l'usage de tout ce qu'il a.

Et comment devrait-il remercier Dieu ? En appréciant ce qu'il a. Chaque fois qu'il pose sa tête sur l'oreiller et retrouve les conditions dont son corps fatigué a besoin pour s'endormir, il devrait dire : *« je rends grâce à Dieu pour ce privilège. Qu'il bénisse l'homme qui fut inspiré pour inventer le lit ! »*

Chaque fois qu'un homme boit un verre d'eau fraîche, il devrait dire : *« merci, mon Dieu, pour ce privilège »*. Chaque fois qu'il rentre dans son foyer ou qu'il retrouve un asile pour son corps et son esprit, il ne devrait pas regarder autour de lui avec la vaine fierté qu'il peut en jouir grâce au pouvoir exclusif de son argent, et dire : *« Tout ceci est mien »*, mais il devrait plutôt s'écrier : *« je rends grâce à Dieu de ce que j'ai eu ma part des dons que la nature réserve à l'homme. Je le remercie de la bonté qu'il a mon égard, en m'accordant le privilège de me servir de ce qui appartient à toute la nature, à toute l'humanité »*.

Gardez ainsi à l'esprit que ce dont vous vous servez, ce dont vous profitez et dont vous avez un semblant de possession, appartient en réalité à tous, mais que Dieu vous a accordé le privilège d'en jouir, bien qu'il puisse vous le retirer à n'importe quel moment, car la propriété en reste éternellement à Dieu. Vous ne devriez plus dire : *« ceci est mien »*, mais *« ceci est la propriété de tous, de chaque homme sur la terre, et je suis privilégié de pouvoir m'en servir »*. Vous ne devriez jamais dire : *« Mon pays, mes fleurs, mes vêtements, mes livres, mes biens »*, mais *« les dons de Dieu, ces dons accordés à tous les hommes et dont j'ai le privilège de pouvoir me servir »*. Si vous maintenez cette idée dans votre esprit conjointement à votre volonté d'éliminer le « je » personnel et individualisé, vous parviendrez bientôt à une réelle compréhension du merveilleux privilège qui est le vôtre sur cette terre et qui consiste à jouir de la bonté de Dieu et des produits de la Nature.

Vous devriez réaliser que ce qui vous rend réellement riche, ce n'est pas l'abondance d'argent, pas plus que ce n'est le montant de votre compte en banque ou les trésors que vous amassez, mais que ce sont les privilèges de Dieu. Lorsque vous aurez compris que l'argent ne peut remplir sa mission que si vous l'employez à aider les autres, en partageant avec eux ce que vous avez et qu'ils n'ont pas ; lorsque vous aurez réalisé qu'en refusant à celui qui n'a rien, alors que vous avez plus que les autres, vous exigez plus que votre part des privilèges de Dieu ; lorsque vous aurez saisi que tout ce dont vous êtes à même de vous servir appartient également à tous ; alors, vous serez parvenu à une plus vive réalisation de votre parenté avec le Cosmique et avec Dieu.

Peut-être ne pourrez-vous pas maintenant, ni même dans toute votre vie, partager avec les autres comme vous le voudriez, mais, au moins, pourrez-vous apprendre à changer votre façon de penser, de manière à ne pas rompre votre unité avec la Nature, en croyant, à tort, que vous êtes propriétaire de ce que vous achetez et payez. Vous pourrez aussi apprécier ce que vous avez et rendre grâce, compensant ainsi les privilèges que Dieu et la nature vous ont permis de partager. Enfin, une telle transformation dans votre pensée, vous permettra de réaliser l'une des plus grandes vérités que Dieu ait mise dans votre cœur.

SERVICE ALTRUISTE

Peut-être ne réalisez-vous pas pleinement la portée de la maîtrise que vous êtes en train d'acquérir, peut-être encore n'en appréciez-vous pas les saintes merveilles. Vous rendez-vous compte que peu d'écoles ou de systèmes d'occultisme peuvent prétendre aujourd'hui enseigner les lois se rapportant à ces expériences ?

Que rares sont les membres d'autres organisations qui peuvent affirmer les avoir éprouvées ? Certains mouvements occultes ou mystiques actuels disent à leurs disciples que les fondateurs de l'organisation firent tout cela dans le passé et que les puissances invisibles peuvent le faire. En ce qui les concerne, c'est donc une question de simple croyance et de foi pour leurs membres que d'admettre que ces choses ont été accomplies autrefois et peuvent l'être à nouveau.

Pensez que vous avez accompli en quelques mois ce que d'autres recherchèrent vainement pendant leur vie entière. Des investigateurs du psychisme passent toute leur existence à chercher la confirmation du fait que certains, **dans le passé**, se projetèrent dans l'espace. N'ayant confiance dans aucune école, ils se refusent à étudier et à s'unir à ceux qui connaissent les méthodes. Aussi continuent-ils à solliciter une preuve d'autrui et vous savez qu'une telle preuve n'est jamais satisfaisante, l'expérience personnelle, seule, pouvant, en cette matière, donner satisfaction.

Puis il y a les lois derrière le travail proprement dit; au moment où vous êtes peut-être près d'avoir atteint le succès dans l'oeuvre entreprise, réalisez-vous combien glorieux est le fait que vous sachiez comment accomplir ce travail, simplement parce que vous connaissez les lois de la nature et celles qui gouvernent l'homme, physiquement et psychiquement ? Si donc vous vous arrêtez aujourd'hui pour revoir le travail que vous avez réalisé, si vous interrompez votre voyage le long du sentier pour regarder en arrière et évaluer le chemin parcouru, que voyez-vous ? Fermez les yeux et contemplez le tableau qui s'esquisse en vous.

Vous sentez tout de suite que vous êtes sur le flanc d'une montagne en un point précis du sentier que vous êtes occupé à gravir et dont vous apercevez, en bas, dans la vallée, les contours et les premiers lacets. Le soleil est éblouissant à l'endroit où vous êtes et des fleurs vous entourent. Vous respirez un air étrangement exaltant qui vous enivre. Vous voyez à peine la partie du sentier que vous avez encore à franchir et celle que vous venez de parcourir se dissimule derrière de gros rochers sur lesquels vous vous souvenez avoir grimpé quand vous étiez presque découragé. Mais regardez plus bas. Vous voyez parfaitement, au loin, l'immense portail que vous avez franchi au début de votre voyage. Il est surmonté d'une enseigne qu'il vous est impossible de lire à une telle distance mais vous vous rappelez qu'il y était question d'un Sentier de Lumière, d'une route conduisant au pouvoir et au succès. Vous fûtes, autrefois, attiré par cette enseigne, comme ceux que vous apercevez maintenant dans la vallée, sur les routes des affaires matérielles, car, voyez, beaucoup d'entre-eux s'arrêtent pour jeter un coup d'oeil à ce même portail et à cette même enseigne. Certains ne s'arrêtent qu'un instant, le temps de passer la tête par la porte pour regarder le sentier étroit, ardu, pierreux et rude et, ne voyant aucune richesse à proximité, aucun palais magnifique et somptueux, nul étrange surhomme près du portail, pour les attendre et leur donner les clefs de la richesse et de la santé perpétuelles, aucune route semée de perles à parcourir, ils poursuivent leur chemin, étonnés et perplexes.

Vous vous souvenez que d'autres murmuraient, alors que vous franchissiez le portail, il y a bien longtemps : *« Si ce qu'offre ce Royaume est si loin, tout au haut de cette montagne, comment peut-on s'attendre à ce que nous entreprenions un voyage aussi long et aussi pénible ? N'y a-t-il pas une route plus courte ? N'y a-t-il pas quelque sentier secret conduisant directement au sommet sans nécessiter autant de jours et, peut-être, autant d'années ? Celui-ci semble si sombre, si isolé ; aucune foule ne s'y presse, comme cela serait le cas s'il y avait réellement quelque richesse et quelque pouvoir à partager dans une partie quelconque de ce Royaume »* Voilà ce qu'ils disaient... Ils ne se seraient arrêtés que s'il s'était agi de visiter un lieu tout proche où quelqu'un étant venu à bout du sentier, ou le prétendant, leur aurait enseigné tous ces mystères, pendant qu'ils seraient assis confortablement au coin du feu dans quelque agréable logis. Ou bien, auraient-ils préféré pouvoir acheter quelque livre et, dans la douceur de leur foyer, étendu sur leur lit, dans des moments de délassement, acquérir de cette manière tout ce que le sommet de la montagne avait à leur offrir.

Si vous regardez plus longuement en direction de la grande route, vous voyez passer des milliers de personnes qui souffrent ou tombent dans les pièges tendus par les forces mauvaises.

Vous voyez que beaucoup, souffrant de la perte d'un de leurs bien-aimés, se rendent par la grande route à un petit cimetière afin d'y vénérer dans la peine et le coeur brisé, la tombe froide et sans vie de celui qui n'est plus là, mais qui semble y être toujours pour ceux qui ne connaissent pas la vérité. Quelle peine et quelle tristesse inutiles, dues à l'ignorance des lois de la nature ! Comme elle fait pitié, cette pauvre vieille mère à la santé chancelante qui, ayant peu de loisirs et peu de biens, entasse à la hâte de simples fleurs sur

une tombe ! Le coeur usé par la tristesse et l'affliction, elle pleure l'absence et la perte d'un enfant qui, planant actuellement au-dessus du royaume, par delà le sommet de la montagne, essaie de lui dire

« *Mère, ton fils vit!* ». Tout près de là, est un humble foyer. Tous y sont dans la peine et pleurent, car l'un des leur souffre d'une condition inharmonieuse qui laisse la science perplexe et embarrasse ces esprits ingénus qui s'efforcent de retenir la vie chez leur bien-aimé, cette vie qui signifie tant pour eux. Autour d'eux, dans la pièce-même où ils sont assis dans l'angoisse et le désespoir, il y a cet abondant pouvoir que Dieu a créé et qui pourrait restaurer la santé chez le malade, apportant joie et bonheur à tous ceux qui sont là. Cependant, ces derniers passent à côté des grandes portes du Royaume de Lumière et vont leur chemin, continuant à vivre dans les ténèbres mentales et spirituelles, continuant à souffrir...

En un autre endroit de la grande route, vous voyez un homme qui avance péniblement, courbé sous un trop lourd fardeau. Il abrège sa vie inutilement en acceptant de porter une grande croix dont son âme n'a pas à se glorifier. Vous êtes surpris d'une telle charge qui semble beaucoup trop lourde pour un être humain. Cet homme se fait vieux ; il devient impotent par sa propre faute ; il ruine la beauté de son corps et la démarche altière que Dieu lui avait accordées, en persistant à porter le très lourd fardeau qu'il s'est lui-même, volontairement, imposé. Ceux qui passent près de lui, insouciant et jouissant de la vie autant qu'ils le peuvent, se moquent d'un pas aussi lent et d'une charge aussi déplaisante. Que fait-il donc ? Tout naturellement, il s'efforce d'emmener avec lui des richesses accumulées pendant des années d'avidité et d'égoïsme, pensant peut-être pouvoir déposer à une grande banque éternelle ce qu'il dit être son éternelle propriété. Il semble qu'on puisse voir avancer derrière lui l'invisible cortège de tous ceux qui ont souffert par sa faute. Pour remplir ses immenses coffres, il leur a pris jusqu'à leur dernier centime. Voyez cet enfant : son père n'ayant plus d'argent, cet homme refusa de lui donner le lait nécessaire à sa vie et l'âme dût quitter ce petit corps affamé.

Voyez cette pauvre vieille femme aux cheveux gris, toute ridée, faible et en haillons. Elle a été mère et chérie des siens. Elle fut, pendant un temps, dans le bien-être, partageant ce que Dieu et la nature ont mis, sur terre, à la disposition de l'homme. Mais elle va maintenant, trotinant le long de la route, souhaitant atteindre bientôt le terme de son voyage, parce que cet homme la contraignit à sacrifier tout ce qu'elle avait pour payer sa nourriture, ses vêtements et ce dont elle avait le plus strict besoin. Voyez encore cet homme prématurément blanchi et vieilli qui ne se soucie plus de vivre ou non. Son sort a été des plus tristes. Il fut autrefois heureux au côté de sa femme et de ses enfants, dans un foyer uni. Il accomplissait paisiblement sa tâche, surmontant les pires difficultés pour conserver aux siens la paix et la santé. Mais il dût peu à peu tout sacrifier à l'avidité inhumaine de cet homme aux buts sordides qui, dans le seul souci d'accroître toujours ses richesses, ruina le foyer heureux, y amenant le désastre et la pauvreté, allant jusqu'à exiger plus tard du père qu'il lui verse jusqu'à son dernier centime, pour enterrer les enfants morts de faim. Cependant cet homme va son chemin, espérant atteindre le grand lendemain où il pourra se reposer et se réjouir, grâce à son or, et où il pourra satisfaire tous ses caprices, grâce à ce qu'il a retiré de la bouche de ces enfants et du coeur de l'homme. Oh ! Si vous pouviez seulement l'arrêter à temps pour le prévenir que lorsque demain viendra et qu'il se présentera devant le Grand Portail, son âme personnalité sera rejetée, qu'elle sera torturée, comme il a torturé les autres !

Si vous pouviez seulement lui dire que la joie et le bonheur auxquels il aspire ne peuvent être achetés avec de l'or et ne sont obtenus que par les larmes de regret pour les erreurs commises et par la restitution du mal acquis non pas dans l'avenir, au-delà du grand portail, mais maintenant, ici-même sur la grande route de la vie humaine, dans chacun des humbles logis qu'il rencontre ! S'il voulait seulement poser son fardeau, donner aux autres ce dont ils manquent et qu'il a, lui, par surcroît, il libérerait son corps d'un poids trop lourd, il se tiendrait à nouveau très droit parmi ses frères et surtout il déchargerait son âme de la croix qu'il avait façonnée de ses propres mains, mettant fin à sa propre crucifixion pour ressusciter ici et maintenant et atteindre ainsi la vie éternelle et la paix profonde !

Oui, si vous pouviez seulement contribuer à cela ! De ce point de la montagne où vous êtes arrêté, vous voyez que là-bas, dans la vallée, le soleil ne brille pas autant qu'ici, dans cet air si étrangement pur qui vous entoure et les fleurs n'y ont pas le même charme prenant. Alors qu'autour de vous, les oiseaux chantonnent gaiement, vous savez qu'en bas, ils ne poussent que des cris d'agonie, de déception ou de douleur, gémissant et se plaignant de leur abandon. Apercevez-vous vers le fond, le clocher de la petite église, nichée si gentiment dans les feuillages et la verdure ? Des centaines, des milliers, des millions parmi ceux qui souffrent dans la vallée, considèrent ce clocher comme le symbole de l'aide dont ils ont besoin. Vous savez que les coeurs douloureux et découragés accourent vers ce symbole pour trouver consolation et

courage. Vous savez que les âmes en peine, à la recherche de la vérité révélée par Dieu, demeurent quelques heures le dimanche, en prière sous ce clocher, espérant qu'un miracle ou une dispense spéciale de Dieu leur permettra de se libérer de tous leurs tourments terrestres. Mais vous savez aussi qu'elles rentrent ensuite chez elles, sans avoir trouvé ce que leur promettait l'altier diadème qui surmonte le clocher. Vous savez que le bon ministre du culte s'efforce d'aider ceux qui prient avec lui, leur indiquant que la foi et la confiance leur vaudront d'être récompensés au jour de la transition et vous savez qu'à tout moment, entre les heures d'exaltation et d'espoir du dimanche, des milliers d'âmes retombent dans le plus amer désespoir et dans le plus sinistre découragement oubliant leur Dieu et doutant même de sa bonté et de sa miséricorde éternelles. Que devez-vous faire ? Que pouvez-vous faire ?

Devant vous peu à peu s'élargit le sentier qui vous conduit à une plus grande connaissance et à un plus grand pouvoir. Vous réalisez que le palais du royaume où le Maître est assis peut être atteint par une courte marche. Vous êtes résolu à parvenir à ce palais, à vous tenir à côté du trône et à trouver la gloire de l'accomplissement. Mais que direz-vous aux Maîtres qui y sont réunis ? Ne demanderont-ils pas si vous avez mérité la position à laquelle vous prétendez ? Que leur répondrez-vous alors ? Pouvez-vous sérieusement vous contenter de souligner que vous vous êtes effectivement arrêté sur le sentier en une occasion au cours de laquelle votre guide et maître vous montra la vallée de larmes, avec ses tourments, ses maux, ses péchés et ses souffrances (dont le souvenir vous fait frissonner) et que cette vision vous conduisit à ne pas vous arrêter davantage, à hâter au contraire votre marche sur le sentier, de peur de ne jamais atteindre ce que d'autres, avant vous, avaient obtenu ?

C'est la leçon qu'il vous faut apprendre maintenant. Certains d'entre-vous ont été parfois amèrement déçus de ne pas recevoir les leçons à l'heure et au jour précis correspondant à leur désir. D'autres ont pu être choqué et irrité lorsque les leçons étaient différées et qu'ils « perdaient » une semaine dans leur progression. Avez-vous donc cessé de réaliser que, pendant des années, peut-être 20 ou 30 ans, vous avez erré vainement dans les ténèbres à la recherche de la lumière ? Et maintenant que vous êtes sur le sentier de la lumière, vous ne voudriez plus être retardé d'une heure !

Pensez à ceux qui ont interrompu leur voyage pour aider les autres sur le sentier. Maintes et maintes fois, ils sont retournés au grand portail pour accueillir ceux qui entraînent, pleinement conscients du fait qu'ils différeraient leur propre avancement, mais se préparant ainsi à dire plus tard au maître « *j'ai interrompu mon voyage et, trois fois je suis revenu .sur mes pas afin de me présenter devant toi accompagné de ceux dont j'ai entendu l'appel et à qui j'ai porté secours en Ton nom* ». Pensez aux dirigeants locaux et nationaux du Cénacle de la Rose+Croix qui ne peuvent devancer de beaucoup leurs frères bien-aimés parce qu'ils doivent souvent rebrousser chemin pour guider et aider ceux qui ont trébuché et sont tombés. Avec quelle facilité cependant, certains de ces officiers pourraient-ils prendre le temps de progresser, rejetant les devoirs qu'ils assument volontairement pour atteindre plus rapidement les sommets ! Le côté humain de leur nature les a souvent tentés d'agir de la sorte. En abandonnant ceux qui sont à leurs côtés, pour s'élaner seuls sur le sentier, ils pourraient aisément maîtriser leurs propres souffrances et régler les problèmes qui leur sont strictement personnels. Mais tel n'est pas l'esprit du vrai mystique, ni du frère qui aime son frère comme lui-même. Que ce soit donc l'une de vos joies sur le sentier de vous arrêter un instant, de retourner dans la vallée, près du portail, et d'y demeurer un moment avec ceux qui luttent et cherchent, afin de leur montrer la route glorieuse, leur permettant ainsi de découvrir les Enfants du Royaume de la Lumière.

Vous serez bientôt en vue des jardins intérieurs de ce royaume où il vous sera alors permis d'errer à votre gré. Vous pourrez en parcourir les sentiers et les allées, au milieu d'une verdure et de fleurs éternelles. Mais auparavant vous devrez pouvoir prouver au jardinier que vous êtes bien les porteurs des graines grâce auxquelles le royaume est continuellement enrichi. N'oubliez jamais le tableau que vous avez contemplé ce soir, cette représentation de la grande route de la vie, là-bas, dans la vallée de la nuit et de l'affliction. Ne perdez jamais le contact humain et votre unité mystique avec les malheureux de Dieu qui sont, après tout, vos semblables.

Certains parmi nos frères et soeurs comprennent mal le conseil de s'inquiéter de ces malheureux qui sont encore dans la vallée qu'eux-mêmes ont quittée, il y a des années. Ils pensent qu'il s'agit, pour eux, de cesser tout progrès personnel pendant le temps qu'ils s'occupent d'autrui, soit en abandonnant complètement leurs études, soit en se contentant de revoir les leçons déjà apprises dans le passé.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Agir de la sorte ne serait nullement aider ceux qui demeurent dans la vallée des larmes et de la confusion. Ce que vous devez faire, consiste à descendre parfois de votre sublime promontoire pour aller dans la vallée et discuter avec autrui et lui tendre une main secourable. Vous accomplirez très facilement l'aller et le retour de ce voyage, car le chemin est connu de vous.

Connaissez-vous quelqu'un dont la vie a été grandement affectée par la perte physique de la compagnie d'un être cher ? Dans l'affirmative, expliquez-lui en quelques mots comment les trépassés continuent à vivre. Dites-lui que la mort n'est qu'une transition et qu'il peut éventuellement parvenir à créer une intime association avec la conscience de son bien-aimé.

Connaissez-vous quelqu'un qui ayant fait des biens matériels le seul but de sa vie, trouve maintenant que le bonheur qu'il en retire n'est que de courte durée, de sorte que sa vie lui paraît tristement vide ? Expliquez-lui comment il peut employer les buts matériels qu'il poursuit à contribuer à résoudre les problèmes de sa propre existence. Intéressez-le à certains aspects de la science, de la philosophie, des voyages et autres sujets de même nature. Montrez-lui que les buts matériels doivent s'appliquer à quelque chose qui satisfasse l'esprit pour que le bonheur puisse atteindre un certain degré de permanence.

SONS DE VOYELLES

Vous devez aborder cette nouvelle phase de vos études avec circonspection. Avant que l'enseignement rosicrucien ne soit couché par écrit, un grand nombre d'expériences et d'essais furent accomplis par l'impérator Harvey Spencer Lewis, seul dans un des temples rosicruciens ; il voulait être sûr que ce qu'il enseignait soit tout à fait dans les possibilités des frères et soeurs rosicruciens qui devaient suivre cet enseignement. De telles leçons, comme celles que vous lisez présentement, doivent être préparées de telle manière, que même incomprises et mal appliquées, elles ne puissent nuire aux étudiants qui ne suivraient pas avec soin, les premières fois, les directives données, et il ne doit pas y avoir de possibilité d'effets discordants.

Vous allez appeler, diriger et contrôler la force et l'énergie qui sont emmagasinées dans les manifestations naturelles. Il a été prouvé qu'en animant, mettant en action et dirigeant l'énergie latente d'un seul atome, on pouvait manipuler l'une des plus puissantes forces de la nature capable d'animer des machines énormes. Vous allez commencer maintenant à étudier les lois et les principes qui dirigent et contrôlent cette même énergie omniprésente, mais demandant une direction exacte afin d'accomplir le résultat désiré, dans la manifestation qui existait auparavant.

Récapitulons quelques faits concernant la Parole Perdue. Vous avez la lettre et le son de **M** qui vous a été donné dans une communication précédente. Cette lettre ouvre et clôt le mot **MATHREM**, mais les deux sons sont différents. Le premier **M** est prononcé par l'ouverture spontanée des lèvres, comme lorsque vous dites le son **MA** ; le **M** final est prononcé en fermant les lèvres. La lettre ou son de **M** dont on se sert au début du mot possède le pouvoir maternel, celui de protéger la semence de la vie après l'avoir reçue, la soigner, la protéger, la rendre vivace et forte, vigoureuse. Pour cette raison il est appelé l'élément mère de la Parole Perdue.

Vient ensuite la lettre **A** ; ce **A** doit être prononcé longuement, pleinement, comme dans le mot art. Cette lettre quand elle est prononcée exactement, avec le son retenu aussi longtemps que possible, comme si c'était ,AHHHHHHHHH met en mouvement dans l'air certaines vibrations qui affectent les vibrations de l'énergie de l'esprit dans notre entourage immédiat. Tout comme le son de la voix qui circule sur une distance, dans toutes les directions, de la même manière, les vibrations que vous mettez en mouvement en entonnant certaines voyelles circulent ou se prolongent autour de vous en produisant certains effets. Vous savez que dans quelques édifices à travers le monde, il y a des effets d'échos qui sont surprenants. Parfois un simple murmure parcourt une grande distance et peut se trouver répété plusieurs fois ; cinq ou six échos peuvent en effet être entendus. Un tel effet est produit par les vibrations dans l'air.

La lettre **A** exprime le pouvoir des vibrations planétaires, ces vibrations spéciales d'un degré défini qui sont reflétées par la polarité de la planète. On ne s'arrêtera pas à discuter ici le pourquoi et le comment

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

des vibrations planétaires, mais la lettre **A** les affecte parce que ses vibrations sont à l'unisson avec elles et les mettent en mouvement. Ces vibrations planétaires mises en mouvement sont très subtiles par nature et affecteront difficilement quelque chose au sens matériel ; mais elles affecteront la couleur des choses, les instruments musicaux délicatement accordés, causeront de petites vagues dans l'eau ou encore briseront des verres. Elles affectent le système nerveux sympathique, l'aura humaine et le corps psychique. Ajoutez maintenant la lettre **M** à **A** et vous obtiendrez le son **MA**. Avec cette combinaison, c'est comme si l'effet de **A** était planté dans la matrice cosmique où l'effet maternel de **M** le garde, le fortifie et le développe.

Ensuite vient la lettre **R**. Cette lettre ou son devrait être trillé légèrement. L'effet de **R** sur les vibrations qui vous entourent a pour but de les régler. Le son de **R** produit des vibrations qui se propagent et poursuivent les autres vibrations afin de les garder en ordre, d'une manière difficile à expliquer par des mots. Mais vous remarquerez une différence quand vous direz simplement **MA** et ensuite **MAR**. Il faut que le **R** soit toujours prolongé comme dans **MARRRRR**.

Vous n'allez pas continuer à étudier pour l'instant les autres lettres, mais vous allez considérer un fait intéressant que peu d'entre-vous ont réalisé auparavant. Avez-vous jamais remarqué une personne qui téléphone et parle en tenant l'appareil dans une main ? Avez-vous constaté que si cette personne désire dire quelque chose de particulier à une autre personne se trouvant avec elle dans la pièce, elle garde parfois alors le combiné contre sa poitrine afin que ses remarques ne puissent être entendues par son correspondant ? Et bien, dans un tel cas, ce correspondant peut entendre aussi bien que si on parlait dans le téléphone même. Afin de prouver ceci, essayez l'expérience suivante la prochaine fois que vous téléphonerez. Pendant que vous continuerez à parler, vous placerez le téléphone sur votre poitrine. L'embouchure devra être posée contre la chair ou une partie de la poitrine très légèrement couverte : votre correspondant vous entendra aussi nettement qu'auparavant. Avec certains sujets, particulièrement les chanteurs, le son sera plus clair, venant de la poitrine. Les pilotes d'avions se sont servis de ce principe dans leurs communications avec les membres de l'équipage. Auparavant, ils se servaient d'un microphone dans lequel ils parlaient avec leurs lèvres. Ils dépendaient, comme avec le téléphone, des vibrations de l'air mues par celles de la voix, pour affecter le courant électrique du microphone. Mais en même temps, les vibrations des propulseurs frappant l'air ainsi que le bruit des moteurs étaient eux-aussi reçus par le microphone et de ce fait, celui qui écoutait pouvait à peine entendre la conversation à cause de ces bruits parasites. Ce principe connu depuis longtemps par les roscruiciens servit à inventer ce qui est connu populairement sous le nom de « *microphone du larynx* ». Cet instrument, fermement fixé contre la gorge du pilote, dans la région située juste au-dessous de la pomme d'Adam, reçoit les vibrations de la « *boîte de la voix humaine* », c'est-à-dire le larynx, directement par ce microphone et toutes les vibrations extérieures, assorties de leurs bruits indésirables, en sont exclues.

Ceci est possible parce que les sons peuvent être exprimés par le mouvement des lèvres, de la bouche, de la gorge, alors que les vibrations, elles, sont projetées dans la poitrine qui fonctionne comme une boîte sonore. L'objectif de ces explications est de vous amener à cette constatation : quand vous prononcez le son de certaines voyelles, vous affectez non seulement l'air ambiant, mais aussi les vibrations psychiques de l'homme intérieur, l'homme psychique. C'est pourquoi vous êtes invité à vous servir de certains sons pour produire certains effets dans votre travail psychique.

Si le son des voyelles affecte l'intérieur aussi bien que l'extérieur, leur plus grand effet s'accomplit dans l'intérieur de l'homme, son système nerveux, son aura et son corps psychique. Ces vibrations ne sont pas celles de l'air, ce sont les vibrations des solides. Elles sont transmises de l'intérieur, c'est-à-dire de la poitrine ou de la gorge. Des instruments de mesure révèlent que lorsque nous parlons ou entonnons une voyelle par exemple, ses vibrations affectent les nerfs, les organes et les glandes dans notre intérieur, aussi bien que l'air extérieur autour de nous.

DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE PSYCHIQUE

Il n'est pas suffisant de consacrer une et même trois ou quatre semaines à l'exercice de quelques-uns de ces sons pour connaître leurs effets. Vous hâter, en ce domaine, risquerait de vous faire échouer en partie dans le travail que vous avez entrepris. Souvenez vous qu'il n'est pas simplement question, dans votre étude des sons, de retenir ce qu'ils signifient et de noter leur effet. Il s'agit surtout de donner le temps à votre

corps psychique et à votre aura de se développer grâce à ces exercices. Chaque fois que, dans un état de parfaite relaxation, vous employez ces sons convenablement, vous rendez possible un léger changement évolutif des conditions psychiques dans votre corps, de sorte que, plus vous vous occupez à expérimenter chaque son, plus vous vous développez psychiquement. Il vous serait certes facile d'apprendre en une heure comment prononcer chaque lettre ou chaque son, mais ce n'est pas en une heure que vous pourriez atteindre le développement psychique que procurent de tels exercices. Vous ne pouvez prétendre à ce développement qu'en consacrant une semaine et même un mois à l'étude des sons et à la mise en action des vibrations correspondantes.

Si vous interrompiez, cette semaine, vos études rosicruciennes pour une durée indéterminée - un an ou cinq ans, par exemple -, ne recevant plus de communications à étudier ni d'exercices à accomplir pendant toute cette période, vous n'en continueriez pas moins à vous développer psychiquement aussi longtemps qu'assis quelques instants dans une parfaite quiétude, vous répéteriez ces sons une fois par jour; car le développement psychique se poursuit de lui-même dès l'instant qu'on lui a donné un bon départ. C'est pourquoi vous éprouveriez, en vous, à mesure que s'écouleraient les jours et les mois, un étrange sentiment d'éveil intérieur en même temps que vous verriez vos expériences psychiques obtenir de meilleurs et plus probants résultats, à quelque domaine qu'elles appartiennent: guérison, projection ou autre.

Il est à présent nécessaire que votre attention soit attirée sur quelques points importants concernant le développement psychique. Les faits qui vont vous être révélés n'avaient jamais été enseignés dans le passé avant qu'Harvey Spencer Lewis ne les révèle, et il est probable qu'encore peu de gens, ici ou ailleurs, se doutent de l'exactitude de la connaissance rosicrucienne en cette matière.

Dans les leçons antérieures, il vous a été indiqué que l'homme est non seulement double en ce sens qu'il est à la fois matériel et immatériel - corps et âme - mais il vous a été en outre précisé que le corps lui-même est double puisque l'homme est formé d'un corps matériel et d'un corps psychique, et que ce dernier possède un coeur, un estomac, des poumons, des reins, un foie et autres organes psychiques, tout comme le corps physique possède des organes physiques. Il vous a été enfin exposé que, très souvent, la maladie se déclare dans le corps humain postérieurement à un désordre ou à un manque d'harmonie dans l'un ou l'autre des organes du corps psychique.

Examinez à nouveau ce que l'on entend exactement par corps psychique. L'essence psychique de votre être est la conscience cosmique, l'Esprit Divin qui existe et fonctionne en tant qu'intelligence dans chacune des cellules de chaque os, tissu, organe, nerf ou muscle de votre corps. L'intelligence, en chacune des cellules, poursuit un but très défini le travail qu'elle doit accomplir - et qui est, chez les unes, d'édifier les os, chez les autres, de former les cheveux, le sang, la chair ou la peau. Chaque cellule n'a à s'occuper que du travail qui lui est assigné. Mais la conscience cosmique fait converger l'activité de l'ensemble des cellules vers un but unique : faire de l'homme un être normal et conscient. Donc, bien que chaque cellule paraisse travailler indépendamment, son action particulière cadre parfaitement avec l'ensemble du plan qui est de créer l'homme. En conséquence, toute partie du corps physique - la main, par exemple - possède sa contrepartie psychique qui est l'agrégat, la somme totale de l'intelligence qui réside en chacune des cellules qui composent cette partie. En d'autres termes, dans notre exemple, l'ensemble de l'intelligence psychique des cellules de la main forme la main psychique. La somme totale de l'intelligence et de la conscience psychiques des cellules du corps physique tout entier constitue le corps psychique, exactement comme les organes et les membres composent le corps physique.

La conscience cosmique, ou intelligence psychique, est parfaite en compréhension, puisqu'elle est d'origine divine. Elle ne peut en elle-même devenir malade ou être la cause de la maladie. Mais une manière défectueuse de penser et de vivre, due à notre esprit objectif mortel, aussi bien qu'un mépris obstiné des lois naturelles et des principes cosmiques, contrarient souvent l'harmonieuse relation qui existe entre chacun des organes et chacune des parties du corps psychique. Il est fait ainsi obstacle au plan cosmique et il en résulte dans le corps psychique, une inharmonie qui peut, en définitive, se traduire - et, en fait, se traduit souvent - par un désordre dans le corps physique. C'est alors que vous connaissez ce que l'on appelle une indisposition ou une douleur. Il vous a été aussi indiqué peut-être incidemment - que le système nerveux sympathique est chargé de veiller à l'harmonie des divers organes psychiques de la même manière que le système nerveux spinal doit maintenir l'union et un accord parfait entre les organes et les parties du corps physique.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Considérez que le système nerveux sympathique aussi bien que le système nerveux spinal ont tous les deux leurs connexions terminales dans le cerveau. Cette constatation devrait vous conduire immédiatement à réaliser que le cerveau doit, lui aussi, être double, à la fois physique et psychique dans son action. En d'autres termes, comme il vous a été enseigné dans les écoles que le système nerveux spinal a ses divers centres nerveux dans le cerveau, puisque le système nerveux sympathique est, lui aussi, relié au cerveau, vous devriez peut-être en déduire que le système nerveux sympathique y a également ses propres centres nerveux.

Le fait est qu'il y a des centres dans le cerveau et que certains y sont consacrés aux fonctions du système nerveux sympathique - fonctions qui se rapportent à tout ce qui a trait au psychisme. Les parties réservées à ce système n'ont pas subi, depuis l'enfance, un développement aussi rapide que les autres, du fait que l'homme néglige de se servir de ses facultés psychiques dont l'emploi favoriserait un tel développement. Si à dix-huit ans un homme attachait son bras gauche de manière à ne plus pouvoir s'en servir pendant vingt ans, non seulement les muscles, les nerfs, les artères, les veines, les tissus et les os de ce bras cesseraient rapidement de se développer, mais, plusieurs centres nerveux, dans l'une des parties du cerveau, feraient de même. Chez l'enfant qui, tôt dans la vie, devient aveugle et le reste, on constate plus tard que certaines parties du cerveau ne se sont pas développées et que ce sont précisément les parties qui, dans le cerveau, se rapportent à la fonction des nerfs optiques.

En renonçant très jeune à se servir de ses facultés psychiques, l'homme contrarie en même temps le développement normal des parties du cerveau qui se rapportent à la fonction psychique. Chez l'enfant normal, toutes les facultés psychiques sont aussi développées que les facultés matérielles, compte tenu, naturellement, de son âge. Mais à mesure qu'il grandit et qu'on lui enseigne à ne se servir que de ses facultés matérielles, au détriment de ses facultés psychiques, un déséquilibre se produit dans le développement des zones du cerveau réservées à ces facultés, au seul profit des parties rattachées aux fonctions physiques.

Après les expériences qui vous ont été proposées dans les communications précédentes, nombreux sont ceux qui, parmi vous, ont ressenti des douleurs ou des sensations singulières dans la tête, éprouvant parfois, le matin, quelque vertige ou encore quelque engourdissement dans le bras gauche, le bras droit ou dans un membre quelconque, quelquefois même, une étrange pression sur le sommet de la tête. Certains ont senti aussi une soudaine activité du sang dans une partie bien délimitée du cerveau. Ces symptômes étaient l'indication que certaines parties du cerveau - jusque-là inemployées - étaient ramenées à une activité normale. Chez l'homme qui évolue psychiquement, ces parties se développent à un point tel que des talents et des pouvoirs nouveaux et insoupçonnés lui échoient. C'est ce à quoi vous vous efforcerez d'arriver dans de prochaines communications.

Vous devez en premier lieu savoir que la conscience, c'est-à-dire le moyen par lequel vous connaissez votre moi et votre personnalité, est située dans les lobes frontaux du cerveau. Ce fait est exposé brièvement mais il est aussi absolu que d'énoncer l'existence, dans le cerveau, d'une partie réservée aux centres nerveux de la vue.

La conscience n'est pas un élément matériel de votre existence. Elle est un élément absolument psychique qui est grandement sous-développé chez ceux qui n'ont aucune évolution psychique. Chez l'homme moyen, la conscience n'est développée que sous sa forme matérielle - la seule qu'il réalise - alors qu'elle devrait l'être doublement sous ses deux formes de manifestation: matérielle et psychique.

Votre travail consistera à développer cette conscience psychique en vous, en réveillant les centres endormis sur le côté gauche des lobes frontaux. C'est à une communication ultérieure qu'il appartiendra de traiter des termes scientifiques et des principes mis en jeu, après que vous aurez commencé à manifester un certain développement.

LA GLANDE PINÉALE

A ce stade de leurs études nos compagnons qui ont effectué avec fidélité et régularité les expériences prescrites, auront atteint un certain degré de perfection dans leur travail et leur développement. Grâce aux rapports reçus et à d'autres moyens d'information, notre Conseil de l'Éthique aura pu suivre cette progression. Ce n'est pas simplement pour une question de parfaite compréhension intellectuelle que les leçons de ce cercle couvrent une période de temps plus longue que de coutume ; c'est plutôt parce qu'une telle période de temps est absolument nécessaire pour que le développement de chaque membre s'effectue le plus rapidement possible. Les communications de ce cercle pourraient être aisément résumées, au point de pouvoir les répartir sur une vingtaine de page, si la seule compréhension intellectuelle était en cause ; mais les quelques mois nécessaires à leur étude représentent une période de temps trop courte pour que le membre le plus évolué atteigne l'expérience et de développement nécessaires auxquels doit conduire le travail de ce cercle.

Entre chaque période d'étude, nombre d'étranges changements se produisent en chacun de nos membres et, très souvent, les changements intervenus au cours d'une semaine ou deux sont à peine perceptibles. Ce n'est que lorsqu'un certain point bien défini a été atteint que vous êtes à même de réaliser le lent et inconscient développement intervenu en quelques mois. Les quelques leçons que vous avez encore à étudier dans ce cercle vous conduiront à effectuer des expériences très simples mais dont l'importance est extrême, en raison de leurs effets sur votre système psychique. Elles devront être soigneusement réalisées avec la plus profonde sincérité et le plus grand respect.

Nombreux sont ceux qui, parmi vous, ont déjà entendu parler de deux parties du corps qui sont en fait relativement peu connues et encore moins comprises. Il s'agit de la glande pinéale et de la glande pituitaire. La science n'a entrepris qu'assez récemment des recherches dignes de ce nom sur ces deux corps ou organes et cependant elle ne connaît et n'admet encore que peu de choses en ce qui les concerne. Mais pour nous, la glande pinéale est importante actuellement et les faits suivants vous seront incontestablement d'un grand intérêt.

En tout premier lieu la glande pinéale telle qu'elle est généralement observée chez l'homme ou la femme est insignifiante et difficile à comprendre parce que sa taille aussi bien que sa condition sont en dessous de la normale et ne sont pas plus grosse que chez l'enfant. En fait des enfants de 10 ans ont souvent un corps pinéal plus développé que les adultes ; de plus, proportionnellement à la taille du corps, elle est plus grosse chez les animaux les plus petits qu'elle ne l'est chez l'homme. Pourquoi ? Parce qu'elle est devenue atrophiée, ratatinée, endormie et inutile ; si le corps pinéal s'était développé convenablement depuis l'enfance comme il aurait dû le faire, il serait, chez l'adulte, plus gros qu'il ne l'est effectivement ; Mais du fait qu'il n'est que rarement utilisé après l'enfance, sa croissance cesse graduellement et il devient un organe inutile dans le corps humain.

Un autre fait important est que le corps pinéal n'est pas simplement une glande mais un organe du corps. Toutefois il est si atrophié qu'on le prend pour une glande. Mais il est véritablement un organe, au même titre que le cerveau, le coeur, les yeux.

Un fait encore à souligner réside en ce que, chez les animaux, mêmes les plus inférieurs, on a constaté que le corps pinéal avait un fonctionnement identique à celui de l'œil. Il a une quelconque relation avec le sens de la perception, dit la science, en se basant sur l'examen du corps pinéal chez les plus petits animaux, ce qui semble une des ultimes conclusions à laquelle ses investigations lui auront permis d'aboutir.

Mais l'entière vérité est que le corps pinéal est le lien reliant le système nerveux sympathique du corps psychique au système nerveux spinal du cerveau. C'est l'organe qui traduit les impressions reçues par le corps psychique en impressions grossières que le cerveau est à même de comprendre. Dans l'embryon humain, le corps pinéal poursuit sa croissance et demeure aussi important que dans n'importe quelle autre partie du cerveau. Même après la naissance il est, chez l'enfant, un organe de taille normale qui continue à croître et à se fortifier comme s'il devait devenir un organe important dans la tête de l'homme. Mais ensuite, à

mesure que l'enfant reçoit l'éducation matérialiste prodiguée par les écoles, où on lui apprend à ignorer toutes les impressions et expériences psychiques pour ne dépendre que du cerveau et des sens objectifs, le corps pinéal voit son activité normale enrayée, comme toutes les parties du corps inemployées, il devient bientôt sub-normal en taille et en condition.

Le travail des dernières communications a été spécialement prévu pour permettre à cet organe de se réveiller et de reprendre une activité normale. C'est la raison pour laquelle vous avez éprouvé nombre de sensations particulières dans la tête et le cerveau. Le troisième ganglion thoracique du système sympathique - appelé ganglion psychique - fournit l'énergie nerveuse et sanguine au corps pinéal d'une manière indirecte, et c'est pourquoi nous vous avons demandé, dans une communication du cercle précédent, de vous concentrer sur ce ganglion et de lui donner quelquefois des traitements positifs. Les liens importants qui relient le cerveau au corps pinéal sont situés dans les lobes frontaux du cerveau, légèrement à gauche. C'est la raison pour laquelle ceux qui travaillent assidûment aux principes exposés dans ces leçons éprouvent des sensations particulières sur le côté gauche de la tête.

Ces sensations spéciales que certains membres ressentent dans la tête résultent de ces expériences et ne doivent pas être considérées comme des douleurs. En d'autres termes, de telles sensations ne sont pas des douleurs indiquant que quelque chose d'anormal se produit dans le corps et qu'il y a lieu de s'en inquiéter. Les musiciens qui étudient le violon pendant plusieurs heures chaque jour, expérimentant les différentes notes et la valeur des tons, éprouvent, à certains moments, après quelques jours d'un tel travail, des sensations particulières dans la tête, dont la durée ne dépasse pas une minute ou deux. Elles sont dues au développement, dans le cerveau, de certains centres de sensation qui se développent et deviennent plus actifs dans leur fonctionnement. Toutes ces sensations se terminent assez rapidement, au bout d'une ou deux semaines et elles ne se produisent plus ensuite dans aucune partie du corps. Il est impossible de développer ou de rendre normale une partie du corps qui a manqué de développement sans causer des sensations étranges dans cette partie pendant au moins quelque temps. Le développement psychique inclut le développement de quelques centres fonctionnels du cerveau et du système nerveux et c'est pourquoi des livres ou des méthodes abrégées relatifs au développement rapide de l'être psychique en l'homme ne sont ni sûrs, ni prudents: ils ne laissent pas un temps suffisant pour permettre le développement convenable correspondant à chaque expérience.

RÉALITÉ DES PERCEPTIONS VISUELLES

Toutefois, avant que vous puissiez expérimenter personnellement dans une prochaine communication ces exercices pratiques, vous devriez réfléchir un instant sur la question des vibrations des couleurs.

Si les couleurs sont dues aux vibrations de la lumière du soleil ou des objets qui la reflètent, comment, les yeux fermés, pouvez-vous voir des couleurs ? Vous découvrirez rapidement que les couleurs que vous voyez les yeux fermés sont aussi naturelles dans leurs nuances, aussi brillantes, aussi facilement reconnaissables que celles que vous percevez les yeux ouverts. Vous découvrirez que les couleurs que vous voyez les yeux fermés sont aussi réelles pour votre conscience que si vous aviez les yeux ouverts et les regardiez. Qu'est-ce alors que la couleur ? Qu'est-ce qui produit réellement la sensation de couleur ? Est-ce une chose matérielle, par instants, quand vos yeux sont ouverts, et une chose psychique, à d'autres moments, quand vos yeux sont fermés ? Ou bien la couleur est-elle toujours une sensation psychique ? Si vous réalisez que les couleurs sont toujours une réalisation psychique, vous pourrez alors développer le sens de la vue à un degré plus élevé qu'auparavant. Autrement dit, si les exercices à venir vous apprennent que la réalisation et la sensation de la couleur sont de nature psychique, vous aurez appris alors la première grande leçon relative au corps psychique et à ses fonctions, et vous comprendrez que vous avez fait un pas sur le seuil d'une nouvelle chambre où vous vous tenez debout avec respect et appréhension devant un monde nouveau d'expérience et de connaissance.

Ces pensées mènent encore plus loin. En premier lieu, elles conduisent à rappeler les explications sur la réalité avancées dans une communication précédente.

Le moment est propice pour considérer la notion de relativité avec laquelle ce sujet a un rapport direct. Vous êtes peut-être porté à croire que la relativité est quelque chose d'étrange et d'une nature extrêmement compliquée que seuls les génies peuvent comprendre. Vous vous devez d'admettre que la notion de relativité, quand elle est appliquée à certains aspects des phénomènes naturels, est difficile à comprendre du fait qu'elle ne peut être présentée qu'au moyen d'équations mathématiques complexes. Vous avez parallèlement de simples démonstrations de la relativité dans vos affaires journalières, mais vous n'êtes pas habitué à leur reconnaître cette nature. Mais si vous acceptez de reconnaître qu'en tant qu'êtres humains vous êtes incapable de discerner la nature absolue de toute chose, alors la relativité vous paraît importante et plus compréhensible.

Tout ce que vous identifiez par son nom, sa forme, ses qualités et qui semble précisément le même chaque jour et chaque siècle, vous est réellement inconnu dans son état pur et absolu. Avant que vous deveniez conscient de quelque chose, il y a un ou plusieurs média constituant le ou les agent(s) intermédiaire(s) par le(s)quel(s) passe cette chose.

Par exemple, vous dites qu'une pomme est rouge, ronde, bonne et parfumée. Chacune de ces qualités forme un tout : c'est l'idée que vous en avez dans votre esprit. Mais qu'est-ce vraiment qu'une pomme ? Peut-être ne le saurez-vous jamais. Vous ne percevez pas une pomme directement. Entre vous-mêmes et les impulsions, les vibrations de la pomme, qui influencent les yeux, le sens de l'odorat et du goût, se trouvent vos sensations. Pour un homme affecté de daltonisme la même pomme peut être verte. Pour un chien elle est grise ou sans couleur réelle.

Tout ce dont vous avez connaissance est perçu, connu ou compris partiellement ou entièrement à travers quelque chose d'autre. Rien n'est en rapport direct avec votre conscience. Vous n'expérimentez personnellement aucune forme matérielle de l'univers dans son absolu. Chaque chose vous paraît telle qu'elle est, en raison de ceci, de cela ou par comparaison avec quelque chose d'autre. Si vous changez la relation des choses et des conditions, vous altérez leur nature, tout au moins pour vous-mêmes. Elles deviennent quelque chose de tout à fait différent pour votre compréhension.

Un rosicrucien posa cette question à Harvey Spencer Lewis: « S'il n'y a pas de son quand un arbre tombe, à moins que quelqu'un ne soit présent pour l'entendre, comme nos enseignements l'expliquent, n'ai-je pas raison de supposer aussi qu'un arbre n'est visible que si quelqu'un est présent pour le regarder ? » Cette

supposition est exacte. Il n'y aurait pas d'arbre tel que l'oeil humain le perçoit, si l'oeil n'était pas là. L'oeil reçoit les impressions visuelles et les ondes de lumière qui se traduisent dans sa conscience en forme, dimension et couleur. Il y a dans la forêt quelque réalité, quelque substance, quelque chose ou quelque condition - peu importe le terme que vous préférez employer - qui est la cause des vibrations, qui filtre et reflète les ondes de lumière, vous conduisant à percevoir visuellement un arbre quand l'oeil est là pour les recevoir. Que l'oeil soit absent et la réalité - quelle qu'elle soit - persiste encore mais sans que vous puissiez jamais savoir ce qu'elle est dans son état absolu ou si même elle possède une telle nature absolue.

Quand par exemple la lumière diminue dans la forêt, quand le crépuscule approche ou quand la forêt devient plus dense, l'arbre individuel semble perdre ses couleurs, l'ensemble devient plus ou moins une silhouette. Quelques-unes des branches de l'arbre ne sont même plus visibles. Ceci prouve en outre que vos différentes images mentales de l'arbre dépendent de diverses conditions. Vous ne pouvez connaître avec certitude quelle perception est l'arbre réel ou si véritablement il y a un état réel qui représente la nature véritable de l'arbre. Par conséquent, vos perceptions mentales et psychiques constituent la majeure partie de votre monde.

PSYCHOMÉTRIE

Le travail consacré au développement des pouvoirs et des fonctions du corps psychique de l'homme est basé sur le système nerveux sympathique. Souvenez-vous, en effet, de ce qui vous a été enseigné antérieurement. Le système nerveux spinal a trait au corps physique, alors que le système nerveux sympathique est rattaché au corps psychique et rien ne peut être fait pour développer ce corps psychique sans l'aide des nerfs sympathiques et de leur fonctionnement, de même que la force physique ne peut être obtenue dans le corps sans l'emploi et le développement du système nerveux spinal. Certaines expériences qui vous seront indiquées au cours de futures leçons auront pour but d'agir localement sur les parties de la tête et des yeux car les nerfs sympathiques de ces parties sont reliés au ganglion principal du système nerveux sympathique, de sorte que le système entier sera affecté et que l'ensemble de l'organisme psychique du corps humain sera stimulé. On ne peut fortifier une partie du corps psychique sans provoquer une légère excitation de l'ensemble de ce corps. De même, une certaine partie du corps psychique ne peut fonctionner si elle est endormie ou si elle manque de développement; c'est le corps psychique tout entier qui ne peut alors fonctionner d'une manière normale.

Il est une faculté particulièrement étrange que vous aurez à développer. Cette faculté constitue le dernier stade du développement initial du corps psychique. Il s'agit de cette qualité psychique généralement connue, parmi les mystiques, sous le nom de **psychométrie**. Beaucoup d'étudiants du mysticisme ont interprété ce mot d'une manière défectueuse parce qu'ils ne comprenaient pas les lois et les principes qu'il renferme. Autrefois les anciens désignaient cet art sous le nom de Thaumaturgie. Ce mot est dérivé du mot *Thaumas*, extrait de la mythologie grecque où il désignait le père d'*Isis* et indiquait l'art d'acquérir les connaissances et les miraculeux pouvoirs cosmiques. Ce n'est que ces dernières années que le mot « psychométrie » a remplacé celui de « thaumaturgie ». Il serait mieux, d'après nous, de nommer cet art **vibroturgie** ou **vibrométrie**. La faculté à laquelle nous nous référons et dont vous allez vous servir, se rattache aux vibrations et n'implique aucun pouvoir miraculeux. C'est pourquoi vous emploierez le mot « vibroturgie » dans votre étude de cet art, de manière à éviter toute confusion avec d'autres appellations. La faculté de vibroturgie consiste à ressentir les vibrations d'un objet, d'une chose ou d'un lieu. Nous pouvons dire, à présent, que vous approchez de l'étude de la **Quatrième Dimension**, telle qu'elle est connue et comprise par d'autres écoles scientifiques ou occultes. Mais il ne vous est pas possible encore d'entreprendre cette étude et vous devez d'abord vous limiter à la faculté psychique qui permet de ressentir les vibrations, sans commencer la très longue étude de ces vibrations, de ce qu'elles sont et de leur origine. Il est pour l'instant suffisant de savoir que, comme chaque être humain, chaque plante, chaque animal possède une aura psychique, de même chaque objet inanimé dispose lui aussi de son aura qui résulte de la condition magnétique des atomes qui le composent, à laquelle s'adjoint le magnétisme de la personne ou des personnes dont les auras se sont mêlées à l'aura de l'objet.

Prenons, à titre d'exemple, une médaille qui a été portée par une personne pendant un temps assez long en guise de souvenir. Son métal est composé de certains atomes ayant des électrons d'un certain taux vibratoire. Les vibrations magnétiques de la pièce créeront donc une aura autour de cette pièce. Ceci n'est pas une théorie, ni du mysticisme, mais un fait scientifique qui a été étudié et prouvé. Si une pièce de monnaie est bien enveloppée et placée sur une plaque photographique non exposée, pendant plusieurs jours dans une chambre obscure, le développement révélera l'empreinte de la pièce sur la plaque et autour de l'empreinte, une trace semblable à un brouillard. Cette trace plus au moins large indiquera la force de l'aura de la pièce. Les savants ont souvent tenté d'expliquer ce phénomène, mais ils n'ont pu parvenir à un accord et leurs explications ne les satisfont pas eux-mêmes. Les feuilles des fleurs elles-mêmes laissent l'empreinte de leur aura sur les plaques photographiques et si l'on utilise, par exemple, les feuilles vertes d'un rosier, ce sont les nervures qui impressionnent le plus la plaque, ce qui prouve que les vibrations de l'aura émanent des veines.

En plus de l'aura qu'elle possède, une pièce de monnaie a son propre esprit, sa propre composition d'électrons. A son magnétisme, s'ajoute celui de la personne qui a porté cette pièce pendant un temps assez long et ainsi deux pièces de monnaie portées par des personnes différentes n'auront pas la même aura. Si la personne qui a porté la pièce était en bonne santé et forte physiquement, magnétique, la pièce l'indiquera dans sa propre aura. Par contre, si la personne était malade, la pièce l'indiquera aussi. De plus, le sexe des personnes ayant porté ces pièces apparaîtra également dans les différentes auras des pièces de monnaie. Le même principe s'applique à d'autres objets tels que les gants, les porte-monnaie, les broches, les bagues, les pierres, les stylos, les lettres et les enveloppes portés quelque temps par quelqu'un dans ses poches, etc. Les diverses pièces d'une maison se chargent des auras ou des conditions magnétiques liées aux personnes qui y vivent. Deux pièces occupées constamment par des personnes différentes n'auront pas les mêmes conditions vibratoires ; Bien longtemps après qu'une personne aura eu un objet entre ses mains ou aura habité une pièce, l'objet ou la pièce retiendront encore un peu de l'aura et de la qualité magnétique de la personne qui aura touché l'objet ou vécu dans la pièce. C'est justement sur cette notion de magnétisme que nous vous invitons cette fois à méditer et à réfléchir afin que vous puissiez nous faire part de votre propre compréhension de ce sujet sous la forme habituelle d'un rapport écrit dont la réception déclenchera l'envoi de la prochaine communication.

Pour résumer, on peut dire que la faculté de vibroturgie est l'aptitude psychique à sentir l'aura des choses ou des lieux et de se mettre immédiatement à leur unisson. Cette faculté est très utile dans nombre de cas. En percevant toutes ces conditions immédiatement, vous vous mettez en contact avec les personnes que vous désirez atteindre en connaissant ce qu'il faut faire ou ne pas faire à leur égard selon les circonstances

La question de la vibroturgie a intrigué l'esprit des hommes pendant des siècles et elle a été le sujet de nombreuses investigations sous des noms différents. Des recherches psychiques ont aussi été entreprises dans ce domaine. Ce qui a été découvert n'a fait que confirmer ce que les rosicruciens connaissent depuis des siècles, à savoir que la vibroturgie est l'expression d'une loi naturelle qui n'a sa source ni dans l'imagination, ni dans une croyance superstitieuse. Au cours du siècle écoulé, les recherches de la physique et les investigations scientifiques relatives aux divers phénomènes psychiques ont enregistré de considérables progrès, bien que certains de ceux qui effectuent ce genre de recherches souffrent encore d'une attitude étroite et peu libérale. Nombreux sont les excellents exemples qui ont été rapportés par ces chercheurs et qui sont une source de connaissances. La science les admet, mais elle est incapable d'en trouver d'explication dans les expériences rigides qu'elle entreprend. Dans le domaine des recherches psychiques l'opinion reste divisée sur le sujet appelé cryptesthésie. Techniquement ce mot signifie, percevoir des choses, des personnes et des lieux par un autre moyen que celui des sens physiques habituels. « Cryptesthésie pragmatique » est une autre expression pour désigner la psychométrie ou vibroturgie. Plusieurs expériences sont rapportées dans le livre du Dr Richet consacré aux recherches psychiques. Voici, avant d'entreprendre toute autre explication, quelques cas extraits de cet ouvrage : « *Mademoiselle X rapporte à la Société des Recherches Psychiques Mai 1895) que certains papiers lui furent montrés qui semblaient n'avoir aucune importance spéciale mais qu'elle ressentit aussitôt une réaction intense d'horreur et de sang. Les papiers avaient été pris sur le champ de bataille de Sedan.*

Une autre personne, Madame Piper, après avoir tenu des cheveux ou autres objets dans sa main donnait des détails précis sur les personnes à qui ils appartenaient.

Mademoiselle Edith Hawthorne a rapporté un cas excellent de vibroturgie. Monsieur Samuel Jones lui avait envoyé un fossile trouvé par un mineur dans une mine de charbon. Le père de ce mineur avait été tué dans une explosion de grisou. Mlle Hawthorne rapporte qu'elle eut la vision horrible d'un homme mort, recroquevillé sur le sol avec du sang lui sortant de la bouche et du nez. »

Vous avez tous fait l'expérience d'entrer dans une chambre d'hôtel qui était plaisante et aérée avec le soleil entrant par la fenêtre. Il n'y avait aucune sensation visuelle ou olfactive. Les meubles, la tapisserie, le dessin de la chambre n'étaient ni laids, ni choquants pour l'oeil et il n'y avait aucune odeur désagréable. Cependant, malgré cela vous avez pu éprouver un sentiment de malaise, une tension et une crainte vague à l'idée de rester dans cette chambre. Pourquoi ? Simplement parce que quelque incident désagréable s'était produit alors que cette chambre était occupée par d'autres. Ils pouvaient être sous l'influence d'une grande émotion. Peut-être même quelqu'un y était-il mort dans des circonstances tragiques. Un crime avait pu être perpétré dans cette pièce. Ou bien encore, quelqu'un avait pu éprouver là une grande douleur. Les vibrations des auras provenant de ces personnes avaient affecté la relation atomique des substances matérielles de la chambre.

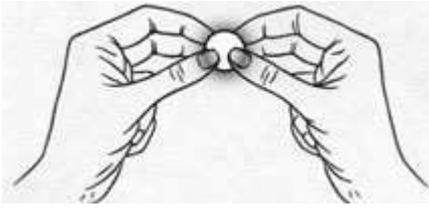
Les vibrations psychiques de l'aura n'altèrent pas la structure des atomes et des molécules des objets car alors leur nature serait changée. Le fait réel est que ces vibrations psychiques émanent des vibrations humaines emmurées - si vous voulez - dans les champs magnétiques des atomes. Elles amènent les vibrations de la matière, par lesquelles nous discernons leur existence, à nous affecter psychiquement. Pour être plus clair: de même que les vibrations des atomes qui composent les murs sont apportées par des rayons de lumière jusqu'à la rétine de vos yeux, de sorte que vous devenez conscient d'une telle réalité du mur par exemple, de même il s'en dégagera dans certains cas, des radiations imprégnées, dans leur substance atomique, par les auras humaines. C'est alors que ces vibrations affectent votre système nerveux sympathique. Vous devenez conscient de certaines impressions psychiques concernant les personnalités dont les auras ont été en contact avec la substance matérielle du mur.

Des milliers de personnes ont connu ces expériences sans être des étudiants rosicruciens, mais la plupart d'entre-elles n'avaient aucune connaissances de ces lois naturelles et elle furent effrayées, par ignorance. Ainsi, chaque objet avec lequel vous venez en contact est, à un certain degré, affecté par votre aura. En d'autres termes, votre aura se mêle à l'aura atomique de la substance de l'objet. Une personne peut choisir un objet ayant appartenu à un inconnu dont elle ignore même le sexe, la race ou la nationalité et elle peut éventuellement, grâce aux vibrations de nature psychique, recevoir des impressions surprenantes sur la personnalité de l'ancien propriétaire.

Mais une question peut être soulevée : en supposant que les objets inanimés puissent retenir dans leurs champs atomiques les vibrations émanant d'êtres humains qui les touchent ou les tiennent dans leurs mains, si d'autres personnes peuvent recevoir de telles vibrations, qu'est-ce qui leur permet d'interpréter les vibrations de manière à déclarer une personne malade ou en bonne santé, vieille ou jeune, etc. ? Mais, d'un autre côté, qu'est-ce qui vous permet d'interpréter les vibrations de la lumière qui sont filtrées par la substance des choses, comme les couleurs vert, bleu, rouge, rose, etc. En d'autres termes, pourquoi interprétons-nous les vibrations de la lumière comme couleurs ? Vous pouvez répondre que votre oeil comprend certains liens qui relient les nerfs optiques au cerveau et que c'est ce qui vous permet d'avoir de telles perceptions. Mais, en fait, vous avez précisément de tels centres psychiques pour recevoir et transformer les délicates impressions psychiques que vous recevez en impressions plus grossières qui, à leur tour, vous permettent d'en avoir conscience comme de réalités dues à votre expérience, ou en d'autres termes comme des « choses » ou des « conditions ».

Si, par exemple, vous êtes en présence d'une personne malade - que vous vous en aperceviez ou non - l'aura de cette personne produit un effet sur vous et provoque en vous certaines sensations. Par la suite, chaque fois que vous serez en présence d'une autre personne malade, même si elle vous donne l'impression d'être en bonne santé, vous ressentirez encore ces mêmes impressions ou sensations qui proviennent de l'aura et surgissent dans votre conscience par association avec le souvenir des personnes malades que vous avez rencontrées et des sensations que vous avez alors éprouvées. Les mêmes impressions peuvent être ressenties lors d'un contact avec des personnes malades mentalement ou avec des personnes ayant une santé éclatante ou bien encore avec celles qui sont déprimées ou celles qui sont très développées spirituellement. Quand, par

la vibroturgie, vous prenez un objet et que vous en recevez ses vibrations, cela fait naître en vous le souvenir d'expériences antérieures ayant causé des sensations similaires qui viennent alors à votre conscience. Ainsi se forment des images mentales relatives à l'âge moyen, l'état mental et la santé de l'ancien propriétaire de l'objet.



Pour réussir des expériences de ce genre, on doit avoir, bien entendu, une certaine sensibilité psychique à de telles vibrations. C'est cette sensibilité que vous essayez de développer. La callosité des mains ou des doigts n'a aucune influence sur ces expériences. Lorsque vous faites des expériences de vibroturgie, il est toujours préférable de les effectuer au début à l'aide d'un objet ayant appartenu à quelqu'un que vous ne connaissez pas, afin d'éviter toute illusion par

autosuggestion ou par imagination. D'autre part, il est bon de choisir un objet ayant eu un contact intime avec la personne, c'est-à-dire un objet quia été porté par cette personne ou qui lui a beaucoup servi et qu'elle a pu garder avec elle dans toutes les circonstances de la vie quotidienne, un collier par exemple, une bague, une montre, une plume ou un crayon: les vibrations en seront plus intenses.

Certains individus, en tenant des articles dans leurs mains, sont capables de donner, en détail et avec exactitude, la description de leur ancien propriétaire. Mais ceci n'est pas toujours une expérience de vibroturgie, surtout si le propriétaire précédent vit encore. De tels résultats signifient, en réalité, que la personne qui fait cette expérience de vibroturgie a le plus souvent réussi, qu'elle le sache au non, à se mettre à l'unisson de l'esprit de l'ancien propriétaire au moyen des vibrations de l'objet. Par conséquent, ce qu'elle effectue n'est qu'une projection de sa conscience vers l'autre personne.

Harvey Spencer Lewis connu une telle expérience de vibroturgie en aidant le conservateur du musée égyptien du parc rosicrucien de San José, le frère K. Brower, à débarrasser un envoi d'antiquités égyptiennes très rares et authentiques. Comme il est toujours nécessaire de le faire, frère Brower devait restaurer quelques-unes de ces pièces avant de les exposer, c'est-à-dire qu'il devait les traiter chimiquement et les classer suivant leur nature et leur histoire. L'inventaire de ces antiquités était établi mais Harvey Spencer Lewis ne l'avait pas encore consulté. Il aidait à mettre les différents articles sur les tables. Finalement, il en prit un, petit et assez épais, en ébène. Il était rond et avait environ deux fois la grandeur d'un louis d'or. En le prenant dans sa main droite, il ressentit une sensation de répulsion étrange et indescriptible. C'était comme la sensation d'avoir marché les pieds nus sur un serpent caché dans l'herbe. Il reposa rapidement l'objet sur la table et l'examina: c'était une amulette hideuse ayant une apparence démoniaque.

L'inventaire fut alors consulté. Il décrivait l'amulette comme provenant d'une dynastie très ancienne, vieille de plusieurs milliers d'années. C'était un fétiche dont se servaient les prêtres comme symbole des forces mauvaises de l'univers, dont ils admettaient l'existence. C'était un symbole de haine et de malédiction qu'on utilisait contre certaines personnes. Nul ne sait combien d'années cet objet dû servir à des individus nourrissant une terrible haine envers d'autres personnes et qui pensaient faussement que ce fétiche transmettait, de quelque manière, leur haine à ceux qu'ils voulaient faire périr. Il est bien entendu que ce fétiche ne pouvait en aucune manière irradier un tel pouvoir capable de blesser ou de faire périr quelqu'un. C'était un symbole de magie noire, une superstition ridicule. Néanmoins, l'objet lui-même avait absorbé, dans sa structure atomique, les vibrations des auras humaines et c'était ces vibrations qu'Harvey Spencer Lewis avait ressenties immédiatement en prenant l'objet dans ses mains. Ceci fut confirmé par d'autres personnes qui touchèrent l'objet sans connaître l'expérience personnelle d'Harvey Spencer Lewis.

L'énergie mesurée par l'individu qui fait l'expérience de la vibroturgie est d'une nature extrêmement subtile que les instruments les plus délicats peuvent à peine enregistrer. En fait, aucune invention ne permettra jamais d'enregistrer ou de mesurer ces vibrations aussi complètement et avec autant d'exactitude que le fait le système nerveux psychique de l'homme. Comme il vous l'a été indiqué, ce système nerveux sympathique n'a pas d'autres fonctions ni d'autre but, dans le corps humain, que de précisément recevoir, d'utiliser, d'interpréter et de transformer les très pures et très subtiles vibrations psychiques ou cosmiques.

Vous avez appris que les deux très importantes branches du système nerveux sympathique ont des prolongements dans les deux mains. Les nerfs radiaux ont leurs terminaisons dans le pouce, le premier doigt et la moitié du second doigt de chacune des mains. Dans la main droite, ces nerfs sont reliés à la partie droite

du système nerveux sympathique ; ils reçoivent et transmettent les vibrations positives, alors que ceux de la main gauche, reliés à la partie gauche du système, reçoivent et transmettent les vibrations négatives.

Si vous tenez un certain temps une pièce de monnaie dans la main gauche vous la chargez donc abondamment de vibrations négatives. En la prenant ensuite, dans la main droite, la différence existant entre la polarité de la pièce et celle des nerfs radiaux qui aboutissent aux doigts de cette main, vous fait sentir les vibrations. Autrement dit, au moment où la pièce passe de la main gauche à la main droite, elle est chargée de polarité négative alors que les trois premiers doigts de la main droite, le premier surtout, sont chargés de polarité positive, de sorte que les nerfs positifs de la main droite, une fois mis en contact avec les vibrations négatives de la pièce, il s'établit une petite batterie magnétique entre les doigts, et le mélange des vibrations positives et négatives provoque alors une manifestation électrique ou psychique que vous pouvez sentir.

Si une pièce chargée de vibrations positives est placée quelques minutes dans la main gauche, le magnétisme négatif de cette main neutralisera les vibrations positives de la pièce, de sorte que si vous la prenez ensuite dans la main droite, vous ne sentirez pratiquement rien.

Toutefois, la plupart des objets que vous emploierez plus tard dans vos expériences auront été manipulés par d'autres personnes et pourront contenir, en quantités égales, des vibrations à la fois positives et négatives et pour pouvoir sentir ces vibrations, vous devez, dans ces exercices, vous servir de vos deux mains.

Mais, si vous placez un tel objet dans votre main gauche pendant un certain temps, vous lui communiquez rapidement vos propres vibrations négatives et en le prenant ensuite dans la main droite, vous lui donnez quelques-unes de vos vibrations positives, de sorte que dans les deux cas, vous détruisez les délicates vibrations que l'objet avait à l'origine. Pour éviter ceci, vous devez donc tenir cet objet avec les doigts des deux mains en même temps. En d'autres termes, le pouce et le premier doigt de chacune de vos mains devront tenir l'objet en même temps, recevant ainsi simultanément les vibrations à la fois positives et négatives de l'objet.

Naturellement, au moment où vous touchez un objet avec vos mains, vous commencez aussitôt à le magnétiser avec vos propres vibrations et, au bout de deux ou trois minutes, les vibrations primitives de l'objet sont mêlées aux vôtres. En conséquence, plus vous tenez cet objet longtemps, plus vous affaiblissez les vibrations que cet objet avait à l'origine. C'est pourquoi vos essais sur un objet doivent être effectués aussi rapidement que possible. C'est pendant la première minute que vous devez avoir les impressions les plus nettes. Elles seront moins sûres à la deuxième, et à la troisième, plus ou moins erronées. Le grand problème est donc, pour vous, de faire des essais et expériences jusqu'à ce que vous puissiez instantanément sentir les vibrations dès que vous avez touché l'objet et commencé votre concentration.

Deux choses sont nécessaires pour développer en vous une sensibilité aussi vive et subtile. Vous devez, tout d'abord, vous familiariser avec la nature des vibrations dans les objets, en général. En second lieu, vous devez éveiller et accroître la sensibilité des nerfs de vos doigts. Même si vos doigts sont à ce point rugueux qu'ils ne sont nullement affectés par la brûlure d'une petite flamme ou par la piqûre d'une aiguille, vous sentirez cependant les vibrations avec autant de facilité qu'une autre personne aux mains douces et soignées. Pour vérifier cette hypothèse, Harvey Spencer Lewis effectua personnellement une expérience avec le concours d'une femme âgée et sans éducation, qui toute sa vie, s'était adonnée à un travail exclusivement manuel, mais qui était grandement développée psychiquement. et, elle était capable de sentir rapidement et avec exactitude les plus subtiles vibrations d'un objet quelconque, bien que ses doigts et ses mains fussent rugueux, rouges et ridés.

Certaines conditions dans lesquelles le corps peut se trouver sont toutefois susceptibles d'empêcher quelqu'un de sentir ces vibrations avec toute la facilité et toute la précision souhaitables. Ces conditions ont trait à la santé générale de la personne. Si les reins, le foie et les intestins ne fonctionnent pas comme ils le devraient, si l'on est dans un état bilieux, ou sujet aux vertiges, ou encore, si quelque organe du corps connaît quelque défaillance, alors, les conditions magnétiques générales du système nerveux psychique ne sont pas bonnes et les nerfs ne sentiront pas les vibrations émanant de l'objet qui est tenu dans la main. Le chagrin, la frayeur, la dépression mentale, la peur, la maladie en quelque partie du corps, l'intoxication sont autant d'obstacles à une convenable sensibilité aux vibrations. Mais toute personne se trouvant dans une condition

physique normale, quel que soit l'état de ses doigts, pourra sentir ces vibrations, même au travers de gants, excepté s'ils sont en cuir épais ou en grosse toile.

Les atomes ont des auras qui les entourent. La science n'emploie pas le mot d'aura mais de champ magnétique de l'atome. Une molécule, quelle que soit sa nature, et l'aura de cette molécule, sont formées des divers atomes de la molécule et de leur aura. Les auras qui entourent chaque atome et chaque molécule de matière, peuvent être affectées de la même façon que l'aura humaine est affectée par les conditions vibratoires qui l'entourent. Quand l'aura d'une chose est légèrement changée ou affectée, les conditions ainsi changées le restent pour un certain temps. C'est ce changement de conditions que nous ressentons et que nous reconnaissons quand nous tenons un objet dans nos mains. La matière, sous toutes ses formes, a son aura naturelle, mais cette aura ne contient pas les vibrations élevées de la conscience, comme l'aura d'un animal (et celle surtout de l'être humain). Lorsque, de plus, les vibrations de l'aura humaine, l'aura de la conscience, se mêlent à l'aura de la matière, elle laisse un effet distinct qui peut être discerné de la même manière que lorsque des notes basses sont jouées sur un orgue, une seule note haute s'y ajoutant est facilement reconnue: quel que soit le nombre des notes basses jouées, la note haute ressort toujours.

LE JEÛNE

On a beaucoup parlé, dans les philosophies de diverses écoles, de la question du jeûne, à tel point que l'on serait porté à croire qu'il suffit de jeûner pour se développer spirituellement à un tel degré qu'une grande illumination en résultera.

Le corps humain est un mécanisme, une machine merveilleuse, à la grande complexité. Il a les moyens, si l'on n'en abuse pas, de réparer ses détériorations et de restaurer l'énergie qu'il dépense dans cette opération. Sa capacité est maintenue à son plus haut degré si bien qu'il peut être réparé plus rapidement qu'il ne se détériore. Ceci est accompli par le repos ou par un ralentissement d'activité, notamment en délivrant l'organisme de la fatigue. Pour parvenir à ce but, la nature a prévu une fonction naturelle qui est le sommeil. Pendant cette période, toutes les opérations du corps fonctionnent au ralenti. Il se produit une sorte d'abstinence dans certaines de nos activités physiques et mentales qui généralement exigent considérablement de la machine humaine. Si la nature trouve le procédé du sommeil nécessaire, pourquoi, en tant qu'être rationnel, ne collaboreriez-vous pas avec elle ? En d'autres termes, un jeûne intelligent et périodique donne au système digestif et aux organes, un excédent de repos, une opportunité de récupération. Si vous ne mangiez pas à l'excès comme le font la plupart d'entre-nous, un tel jeûne, au point de vue physique, ne serait ni nécessaire, ni judicieux. Le jeûne ne doit pas excéder un jour ou deux.

Tous ceux qui travaillent mentalement savent que l'excès de table et des repas trop copieux les influence défavorablement, qu'ils acceptent ou non la leçon de cette expérience. Un conférencier ou une personne devant parler en public ne montera jamais sur scène pour prononcer un discours qui demande toute son intelligence et toute son habileté mentale, sous l'influence d'un estomac trop plein, sous peine de léthargie, d'assoupissement et d'indolence d'esprit. Une grande quantité de nourriture dans l'estomac draine un énorme flot de sang vers cet organe pour l'aider dans le processus de digestion. Le sang s'éloignant des cellules du cerveau ou des neurones épuise leur provision d'oxygène et leur polarité psychique, de sorte que penser devient un travail laborieux. De même un écrivain, un homme ou une femme d'affaire, n'entreprendront aucun travail demandant un esprit vif et clair après un repas copieux.

Le jeûne est aussi une coutume et un rite religieux, magique et irrationnel. Il est quelquefois pratiqué dans un but de pénitence, de propitiation ou encore comme rite préparatoire à un sacrement ou à une initiation. Pendant des milliers d'années, le jeûne obligatoire a existé chez différents peuples pour des raisons variées. Selon toute probabilité, il fut au début la conséquence de la disette qui sévissait chez les peuples primitifs aux époques difficiles des anciennes civilisations.

Ce jeûne forcé produisit de tels effets sur leur esprit et leur corps qu'ils eurent le désir de le renouveler. Une personne presque morte d'inanition ou qui reçoit une nourriture insuffisante, peut s'écrouler à demi-inconsciente et, à ce moment, éprouver des rêves étranges, en raison de la condition anormale de faiblesse dans laquelle se trouve le corps. De tels rêves peuvent être interprétés par elle comme provenant de

forces surnaturelles lui révélant une connaissance unique. Cette expérience, tout au moins en ce qui concerne l'état de rêve proprement dit, peut avoir été très agréable, Naturellement, pour la renouveler encore, cette personne sera tentée d'avoir de nouveau recours au jeûne : c'est de cette manière que le jeûne devint, autrefois, partie intégrante des cérémonies magiques.

De même, certains aliments, quoique plaisants au goût, produisent quelquefois de mauvais effets. De tels aliments étaient déclarés tabou lorsque les dévots primitifs devaient participer à une cérémonie religieuse.

Pour certaines raisons qui nous sont inconnues aujourd'hui, les peuples anciens considéraient certains aliments comme profanes et il était interdit d'en consommer avant les rites religieux. Les anciens égyptiens, par exemple, défendaient aux prêtres des écoles secrètes de Memphis de manger certaines qualités de poissons et de haricots et Pythagore lui-même défendait à ses disciples la consommation des fèves et de certains autres aliments. Enfin, parmi certaines peuplades aborigènes de la nouvelle Guinée, une femme, pendant sa grossesse, doit s'abstenir de manger certains poissons.

Dans la plupart des écoles de mystères, le jeûne était un rite de préparation précédent l'initiation. On croyait (et en un sens rien n'est plus vrai) que la nourriture peut transmettre certaines impuretés au corps. Ces impuretés peuvent demeurer plusieurs heures dans le corps avant d'en être rejetées dans la dernière phase de la digestion. C'est pourquoi l'on prétendait dans ces écoles secrètes que de telles impuretés pouvaient affecter l'harmonie du corps ou pouvaient être un obstacle à la réception des pouvoirs divins qui étaient transmis pendant le rituel de l'initiation. Le jeûne constituait vraiment un acte de purification avant l'initiation et peut-être cette croyance reposait-elle sur une très bonne base physiologique qui était déjà comprise ; il est reconnu que certains aliments produisent de faibles poisons toxiques qui affectent la clarté de l'esprit.

Un exemple excellent du rite de préparation relatif au jeûne peut être trouvé dans les mystères d'Éleusis de l'ancienne Grèce. Ces mystères avaient trait à la vie de personnages mythologiques, principalement à Demeter et à sa fille Perséphone. On rapportait que Demeter fut conduite à prendre quelque nourriture après un jeûne de neuf jours. Et ce jeûne était imité par tous les initiés avant de recevoir leur propre initiation dans les mystères d'Éleusis. Selon une ancienne formule qui a été préservée, chaque initié devait s'écrier, après son jeûne : « *J'ai jeûné, j'ai bu le Cycéon* ». Ce dernier était un breuvage quelque peu fortifiant et considéré comme sacré, parce qu'on supposait que Demeter avait terminé son jeûne en le buvant.

Il faut le répéter, la pénitence est la raison de bien des jeûnes religieux. Le pénitent croit qu'il fait acte d'humilité en jeûnant. Il s'inflige une souffrance à lui-même et pense que, par ce moyen, il pourra s'attirer une sympathie spirituelle et des égards pour l'état dans lequel il se trouve. Le jeûne, dans l'Égypte ancienne, aussi bien que dans des temps plus récents, était pratiqué en expiation des péchés. Dans la Babylone ancienne, un tel jeûne accompli dans le but d'expiation était accompagné de lamentations, de plaintes et de confession. .

Une cérémonie tibétaine, accomplie par les moines et les lamas, est connue sous le nom de « jeûne continu ». Il dure quatre jours, les deux premiers étant préparatoires et réservés aux prières, confessions et lectures pieuses. Le troisième jour est un jeûne complet où en fait la permission d'avaler sa salive est refusée. Le quatrième jour est encore réservé aux prières et confessions. Le jeûne se poursuit jusqu'au coucher du soleil du quatrième jour,

Bien que le Christ ait jeûné pendant quarante jours, avant de commencer son ministère, il ne laissa pas de règles définies en la matière. Le jeûne, en tant que rite, existait dans les premiers dogmes chrétiens. Il fut particulièrement mis en relief en l'an 230, par le grand théologien Tertullien qui latinisa les Écritures.

La spiritualité n'est pas une qualité ou une propriété du corps physique. On ne peut améliorer son état spirituel par la nourriture. Il n'y a pas de nourriture psychique à cet effet. Aucun régime spécial ne peut assurer le développement psychique. Tout régime bien équilibré qui contribue à maintenir la santé, le bien être et l'harmonie du corps et de l'esprit, rend possible un plus rapide développement psychique. Mais dans un tel régime, ce n'est pas la nourriture par elle-même qui affecte la nature spirituelle, c'est la santé qui en résulte qui contribue au développement normal des pouvoirs psychiques et à leur fonctionnement.

C'est une idée fautive et une pratique d'ascétisme perversie que de s'efforcer de supprimer tout désir pour la nourriture sous prétexte que la dégradation du corps par l'abstinence et le jeûne favorisera l'éveil et le développement de la spiritualité. Parce que l'excès de nourriture, peut provoquer la maladie et des souffrances physiques, il ne faut absolument pas conclure qu'un jeûne sévère accroîtra le pouvoir de la nature spirituelle.. Aucune substance matérielle ne peut altérer ni affecter le pouvoir spirituel de l'homme. Les choses matérielles peuvent affecter seulement ce qui est de leur nature (le corps par exemple). Une grave maladie du corps n'altère pas la spiritualité qui est immuable, mais elle l'empêche d'utiliser l'intermédiaire qui lui est nécessaire pour s'exprimer.

Il y a un autre point à considérer. Votre sang améliorera ses qualités négatives et de ce fait, absorbera davantage de NOÛS, davantage de qualités positives si vous avez faim quand vous mangerez. Pendant les heures où le corps a faim, chaque cellule sanguine reçoit son plus haut degré de vitalité et de nourriture, attirant dans une mesure beaucoup plus grande la vitalité de l'air dans les poumons. Dans ces périodes de jeûne qui prennent place entre le repas du soir et le repas de midi le lendemain, vous deviendrez hautement vitalisé, à tel point qu'on notera facilement ce fait. A mesure que les après-midi et les soirées s'écouleront, on pourra apprécier l'accroissement de votre force et de votre vitalité. Jeûner quand le corps est fatigué est une erreur, mais jeûner depuis le soir jusqu'au lendemain midi est une idée merveilleusement bienfaisante. Chacun de vous s'en rendra compte grâce à quelques simples expériences.

EN ROUTE POUR L'ILLUMINATION

« A moins que vous ne deveniez comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux ».

Comme cet enseignement est admirable ! Pensez à la simplicité, à la foi, à la confiance absolue d'un enfant. Pensez avec quelle facilité et quelle perfection l'esprit de l'enfant est modelé par des impressions définies.

Pensez aux qualités d'assimilation de l'âme de l'enfant, à sa franchise, à son intrépidité et, par surcroît, à sa parfaite résignation à la direction supérieure des esprits et des cœurs qui l'aiment. Avec quelle rapidité ne perd-on pas sa confiance et son assurance à mesure que l'on devient adulte ! Quel choc pour la foi qu'il accorde toutes choses, quand l'enfant découvre que ses yeux peuvent le décevoir et spécialement qu'il peut dépendre de la vue, de l'ouïe et du toucher. Vous êtes maintenant parvenus à réaliser que vous pouvez voir, entendre et sentir indépendamment de vos sens objectifs. Il est vrai que vous ne pouvez pas voir, entendre ni sentir avec vos sens psychiques autant ni aussi souvent que vous le faites avec vos sens objectifs. Mais c'est parfois fort heureux. Songez en effet à l'énorme quantité d'impressions qui défilent devant vos yeux toutes les vingt-quatre heures. De toutes ces impressions que vous voyez, combien ont une valeur réelle ? De combien d'entre-elles aimeriez-vous vous souvenir ? Supposez qu'il soit nécessaire d'enregistrer chaque impression que vous recevez par l'intermédiaire de vos yeux au cours d'une seule journée, qu'il faille les noter et établir une table des matières, afin de les conserver. Ne vous fatigueriez-vous pas de ce travail dès la première heure et ne commenceriez-vous pas à éliminer et à laisser de côté toutes les impressions sans valeur ? Supposez que chaque soir, avant de vous coucher, vous deviez vous asseoir pour noter sur le papier toutes les impressions perçues par vos yeux pendant cette journée et celle que vous désirez conserver. N'en rejeteriez-vous pas 90% ?

A titre d'expérience, un rosicrucien décida de noter la plus grande quantité possible d'impressions visuelles, de nature différente, qu'il recevait depuis le moment où il quittait sa maison, le matin, jusqu'à son arrivée à son bureau. Avant qu'il ne soit à mi-chemin, il avait déjà enregistré 168 impressions visuelles distinctes et différentes et le tout en 18 minutes. Multipliez ce résultat par les minutes et les heures d'une seule journée et vous réaliserez quelle masse d'impressions est enregistrée, chaque jour, par le seul sens de la vue. Plus de 90% des choses que vous voyez chaque jour ont certainement quelque importance pour vous au moment où vous les regardez, mais une minute après, elles n'ont plus la même valeur, à plus forte raison lorsque des jours, des semaines et des mois se sont écoulés. Songez aussi à la multitude de sons qui parviennent à vos oreilles et vous impressionnent pendant toute la journée. Pensez par exemple à la quantité

de choses sans aucune valeur que vous percevez en écoutant la radio. Mais vous voulez que vos sens psychiques ne reçoivent et ne conservent que les impressions qui vous seront utiles dans des circonstances importantes.

Mais justement : « *Quelles sont les choses essentielles à la vie qui valent la peine d'être enregistrées et retenues par notre conscience ?* » Au premier rang, ce sont les faits relatifs à nous-mêmes, à Dieu et à notre existence. Tout ce qui vous instruit véritablement sur ces questions vaut la peine d'être retenu et vous parvient ainsi d'une manière subjective grâce à votre conscience intérieure, de sorte que de telles impressions sont une partie de votre moi profond et immortel, De tels faits et de telles expériences ne vous parviennent pas à chaque minute de chaque jour. Ils doivent nécessairement être intermittents, isolés, frappants et assez rares afin d'attirer immédiatement votre attention.

Aussi ce cercle a-t-il pour but de développer lentement, patiemment et avec soin, certains éléments ou qualités de vos sens et de votre corps psychique de manière à ce qu'un réveil se produise en vous et qu'un niveau défini de compréhension en résulte. Le travail et le développement ainsi initiés se poursuivront pendant des mois, des années. Tous les compagnons de ce cercle n'ont pas subi un développement identique, mais en chacun d'eux, un certain éveil et un certain développement se sont produits: quelques-uns ne le réalisent pas encore objectivement ou peut-être qu'imparfaitement et à de rares moments. D'autres, par contre, ont pu noter un grand changement dans leur vie et dans leur compréhension des choses en général. Un jour ou l'autre, si ce n'est pas dans ce cercle, dans un cercle ultérieur, la réalisation de cette immense transformation intérieure apparaîtra soudainement chez tous et d'une manière évidente. Mais l'esprit objectif se refuse souvent à admettre une telle transformation car, comme un grand mystique rosicrucien l'a dit : « ***la renaissance de l'âme signifie la mort du corps. L'éveil de l'homme psychique signifie le renversement de l'homme matériel*** ». Mais bien entendu l'homme matériel hésite, refuse presque et se rebelle à l'idée de perdre le pouvoir de dominer et de contrôle qui ont été les siens.

Dans une certaine mesure, les impressions de nos sens psychiques et celles de nos facultés objectives sont en conflit. Toutes s'efforcent de dominer notre conscience objective. Les impressions psychiques sont cependant nettement désavantagées quand nous sommes dans un état objectif conscient. Les impressions reçues par les sens objectifs de la vue, de l'ouïe par exemple, sont d'une nature très grossière. Les organes de ces sens sont directement reliés au cerveau par un réseau de nerfs et le cerveau est le siège de la conscience objective. Aussi, plus vous exercerez votre observation objectivement, plus les impressions extérieures vous envahiront. Les impressions de nature psychique telles que celles de l'aura des personnes ou des choses sont d'une nature vibratoire très élevée. Elles sont extrêmement délicates et elles contrastent avec celles que vous recevez au moyen de vos sens objectifs. Avant que vous puissiez les réaliser objectivement, elles doivent être transformées en vibrations susceptibles d'être enregistrées comme sensations que le cerveau peut comprendre. Par conséquent, du point de vue physique ou objectif, les impressions psychiques n'ont pas la même puissance que celles reçues au moyen de la vue, de l'ouïe et du toucher par exemple. Il est évident que certaines conditions idéales doivent être établies pour que ces importantes impressions psychiques puissent être enregistrées par votre conscience objective.

Peut-être comprendrez-vous mieux ces principes à l'aide d'une analogie simple. Imaginez que vous désiriez entendre les sons les plus doux d'un violon sur lequel un grand artiste est en train de jouer dans votre maison. Vos fenêtres sont ouvertes et dans la maison voisine quelques jeunes gens étudient des instruments de cuivre ou de percussion. Il est évident que le bruit de ces instruments dominera dans votre entendement au point qu'il vous sera impossible d'entendre les sons plus doux du violon. Par conséquent, pour entendre le violon, vous seriez obligé de fermer vos fenêtres pour éliminer toute impression indésirable. De même il ne serait d'aucune utilité pour vous de poursuivre les exercices destinés à développer vos organes et vos fonctions psychiques alors que vous êtes dans un milieu tel qu'il vous est impossible de percevoir les impressions psychiques.

A ce stade de vos études, vous devriez pleinement comprendre la signification et l'utilité de disposer d'un sanctum personnel. Il s'agit pour vous de réserver quelque emplacement d'une de vos pièces d'habitation, que vous ameublerez et décorerez pour pouvoir vous y consacrer à vos périodes d'étude de la philosophie rosicrucienne dans un cadre inspirant. Le temps que vous y passerez aura pour but de vous

permettre, le plus régulièrement possible, d'éliminer le monde objectif et de mettre la conscience objective à l'unisson de la conscience psychique intérieure. Chez les compagnons qui ont simplement lu et étudié les communications sans observer les périodes de méditation, les grandes vérités enseignées par les rosicruciens ont été semées en terre stérile. Lorsque vous voudrez effectuer une période de méditation dans votre sanctum, faites toujours en sorte d'éliminer toutes les conditions susceptibles d'être la source d'impressions objectives. Le soir est le meilleur moment pour méditer. A la seule lueur de bougies, il y aura moins de possibilités de distractions visuelles. En d'autres termes, la chambre dans laquelle vous aurez vos périodes de méditation devra être dans une demi-obscurité. De cette façon, les différents objets s'estompent dans la pénombre et rien de ce qui vous entoure ne peut détourner votre attention. Pendant de telles périodes, vous devrez éviter toute conversation et tout bruit extérieur. Il en va de même des températures extrêmes qui vous rendraient conscients de votre environnement et vous empêcheraient de recevoir les impressions psychiques les plus délicates.

Le livre de Thomas a Kempis, « *L'imitation de Jésus-Christ* » est celui qui, après la Bible, a été traduit dans le plus grand nombre de langues. Une telle attention, un tel succès sont mérités. Cet ouvrage est rempli d'instructions et d'inspirations d'une extraordinaire utilité pour celui qui étudie la philosophie mystique.

Empruntez ce livre à une bibliothèque publique ou à un ami, au cas où vous n'en posséderiez pas vous-même un exemplaire. Lisez-le chaque fois que vous en aurez le temps. Il convient parfaitement à vos lectures et à vos méditations dans votre sanctum, car il contient des passages sublimes et magnifiques, et exprime les sentiments mystiques les plus purs.

Chaque rosicrucien aspire à servir de toutes les facultés qui lui ont été données ou qu'il a acquises au service de l'humanité et pour la plus grande gloire de Dieu. Le pouvoir et l'amour divins doivent prendre possession de vous de manière à ce que vous puissiez vibrer à l'unisson du cosmique et devenir l'instrument de ses desseins et de sa volonté. Il est donc bien à propos d'extraire du merveilleux livre de sagesse et de préceptes intitulé « *C'est à toi que je confie !* » les lignes qui suivent. Cet ouvrage est dû au génie inspiré d'Amenhotep IV, pharaon en l'année 1350 avant J.C. et fondateur d'une grande école de mysticisme où la Rose+Croix moderne trouve sa plus lointaine origine. Ce livre est donc une source d'inspiration pour les rosicruciens de tous les pays du monde.

« Apprends qu'il n'y a qu'un seul Dieu, l'auteur, le créateur, le maître du monde; il est tout puissant, éternel et incompréhensible.

Il est Ô ! homme, celui qui t'a créé ; ta situation présente sur terre a été fixée par ses lois; les pouvoirs de ton esprit sont des dons de sa bonté; les merveilles de ton corps sont le travail de ses mains; ton âme est Son Âme, ta conscience, Sa Conscience.

Ecoute sa voix parce qu'elle est clémente et celui qui lui obéit créera dans son esprit la paix profonde et s'élèvera, en une croissance éternelle, l'âme qui réside en son corps ;

Dieu est bon et généreux. Il a créé le monde par amour et par miséricorde. Sa bonté est évidente, dans toutes ses oeuvres. Il est la fontaine d'excellence, le centre de perfection.

Mais toi, Ô ! homme, il t'a marqué de faveurs particulières et il t'a placé dans une position élevée au-dessus de toutes les autres créature

Il t'a doté de la raison pour maintenir ta suprématie; il t'a accordé le langage pour rendre ta compagnie plus agréable et il a exalté ton esprit en lui concédant le pouvoir de méditer, de contempler et d'adorer ses inimitables perfections.

Et dans les lois qu'il a établies comme règles de ta vie, il a, avec une telle bienveillance, si bien adapté ton devoir à ta nature, que l'obéissance à ses préceptes est un bonheur en lui-même. Donc, Ô ! homme, respecte Dieu tous les jours de ta vie et marche dans les sentiers qu'il a tracés devant toi. Que la prudence soit ton conseiller, que la tempérance te dirige, que la justice guide ta main, que la bienveillance réchauffe ton cœur et que ta gratitude envers les cieux t'inspire la dévotion. Tout ceci te donnera le bonheur dans ton état présent aussi bien que dans ton état futur et te conduira à des demeures de félicité éternelle, dans le Paradis de Dieu.

Telle est la vraie science de la vie humaine »

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Pour comprendre et apprécier ce que sera l'importante étude des communications à venir, vous devrez découvrir les différentes clefs mystiques dont vous aurez à vous servir.

Si vous jetez un regard en arrière sur cette communication qui maintenant s'achève, vous réaliserez que la plus grande clef ou principe que vous ayez appris est celle qui vous a été indiquée en dernier lieu: celle de la vibroturgie. En réalité, vous n'avez encore que peu de connaissances à ce sujet mais le fait demeure que c'est une grande clef qui démontre, aussi simples qu'aient été vos expériences de vibroturgie, quel que soit le temps que vous passerez à les effectuer selon la méthode indiquée dans de futures communications, que l'homme affecte les choses qu'il touche. Il le fait inconsciemment, sans avoir l'intention de le faire et sans savoir comment. Même lorsque l'homme sait ce qu'il fait, il ne peut ni l'empêcher ni le modifier, à moins qu'il n'apprenne aussi les lois qui s'y rattachent et se serve alors de son esprit et de certaines autres fonctions pour transformer scientifiquement le processus naturel de cette loi.

L'effet que l'homme laisse sur les choses matérielles est non seulement psychique, mais aussi de nature matérielle. Cet effet peut être mesuré, expérimenté et démontré à l'aide d'instruments scientifiques. Il n'est pas uniquement perçu par l'esprit d'une personne psychique. Les instruments matériels le ressentent aussi et peuvent le mettre en évidence.

Quel que soit l'effet qu'une personne laisse sur ce qu'elle touche, l'indication du sexe est également retenue car cette chose étrange et mystique qui se dégage de votre corps et s'attache aux choses matérielles que vous touchez est reliée à cette qualité qui, en chacun de vous, constitue votre sexe, aussi bien que votre force vitale. Cet effet étrange, que vous l'appeliez essence vibratoire ou autrement, s'accroît et s'accumule sur la chose que vous touchez, aussi longtemps que vous êtes en contact avec elle.

Ce phénomène doit donc avoir un rapport au côté involontaire de votre vie et sa relation avec la nature du sexe démontre qu'il entretient un lien avec l'énergie ou force vitale et cela prouve encore qu'il a un rapport avec le côté involontaire de la vie.

Puisque l'homme peut contrôler ce phénomène une fois qu'il en connaît les lois, il ne s'agit pas de quelque chose qui est étranger au pouvoir de l'esprit, mais d'autre part du fait que l'homme a certaines choses à faire pour contrôler ces faits, cela prouve qu'ils ont une relation avec le côté subjectif de l'esprit, avec le Moi psychique.

Vous verrez que rien de ce qui a été touché par un être humain n'est à l'abri de cet étrange pouvoir de vibrations qui émane de l'homme ou de la femme. Vous verrez ainsi que notre haleine elle-même en est chargée et aussi quelque chose d'autre qui indique de quel sexe nous sommes.

On doit noter ici que la différence entre le corps d'un homme et celui d'une femme ne réside pas seulement dans les organes propres à chaque sexe. Il n'y a pas seulement une différence entre les corps matériels et physiques, mais il y en a une aussi dans leur énergie vibratoire.

Cette différence est apparente, même dans les plus petites cellules où il n'y a aucun organe et aucune partie du corps pour différencier une cellule de l'autre, comme celles du sang, où se retrouve donc le grand mystère du sexe.

Méditez maintenant la question suivante : si un homme peut provoquer un changement ou créer une condition dans les vibrations des choses matérielles au point que les choses matérielles lui deviennent en quelque sorte semblables en qualité, n'est-il pas possible que l'homme soit lui aussi affecté par les choses ? En d'autres termes, l'homme a-t-il seul la faculté et le pouvoir de rendre les choses d'une nature semblable à la sienne ? Si un mouchoir peut perdre ses propres vibrations naturelles et se charger des vibrations de l'homme ou de la femme qui le touche, au point que le mouchoir devient d'une nature masculine ou féminine, n'est-il pas alors possible que l'homme lui aussi se charge des vibrations de ce qu'il touche, de ce qu'il aime et des choses avec lesquelles il est en contact ?

Tout ceci est une question d'harmonie. Un mouchoir, un morceau de papier ou un bout de bois tenus pendant quelques minutes par un homme ou par une femme, se mettent en harmonie avec les vibrations de leur possesseur. Qu'est-ce qui se met en harmonie avec ces vibrations dans l'étoffe, le papier, le bois, dans le morceau de verre, dans l'or, dans le fer ou dans l'eau ? Les rosicruciens avancent que c'est l'essence vibratoire, l'essence de l'esprit de la chose matérielle qui est affectée. L'homme est, de son côté, chargé lui aussi d'essence vibratoire, de l'essence spirituelle. Son âme est tout entière essence en vibration. Son corps en est composé car chaque cellule de son corps est remplie de l'esprit vibratoire. Alors comment ne pas admettre

que l'homme comme toutes les autres choses de cette planète puisse être affecté par les choses avec lesquelles il vient en contact ?

Que sont les couleurs ? La science admet aujourd'hui ce que les mystiques rosicruciens affirmaient depuis de longtemps, que les couleurs sont simplement des ondes de lumière de différentes longueurs, ayant des degrés de vibrations différents qui émanent des choses matérielles. Si les couleurs sont des vibrations, alors, quand vous êtes assis dans une lumière violette par exemple, votre corps est affecté par ces vibrations. Vous pouvez ou non en sentir l'effet, mais certainement il doit exister. Si vous êtes assis ou debout, dans un lieu où une lumière orange vous entoure, les vibrations de la couleur orange produisent un effet sur les vibrations de votre corps. Si vous portez des vêtements rouges ou verts, vous vous enfermez dans un véritable écrin de vibrations rouges ou vertes. Ces vibrations n'auront-elles aucun effet sur les vibrations particulières de votre corps et sur votre aura ?

Il est encore un fait plus important que celui-ci. Pensez que l'homme vit sur une planète chargée de vibrations négatives et qu'il respire le Nous rempli de vibrations positives. Il reçoit ainsi la force et l'énergie vitales. Vous comprenez ceci mais il y a encore un autre point, et celui-ci constitue réellement le secret de la grande clef. Ce point est celui-ci : **l'homme peut se mettre en harmonie avec le cosmique et à un degré tel qu'il se charge de la nature du cosmique et lui devient semblable.**

Quelle est la nature principale et la qualité essentielle du cosmique ? Qu'est-ce donc que vous reconnaissez dans le Cosmique et que vous admirez ? Pourquoi regardez-vous le cosmique comme une condition idéale ? N'est-ce pas parce que vous savez qu'il est idéalement harmonieux, parfait dans son pouvoir créatif, divin dans son essence et pacifique dans sa nature ? Dans cette dernière question, toutes les qualités du Cosmique ne sont-elles pas groupées ? Pensez que vous avez en vous-même les mêmes qualités, les mêmes attributs et la même nature.

Les choses matérielles de ce monde (le verre, le fer, le cuir...) n'ont pas le pouvoir de se mettre en harmonie avec l'homme, mais l'homme peut se mettre à leur unisson et les contraindre à adopter la qualité de ses vibrations. D'un autre côté, le cosmique est toujours prêt à permettre à son influx de prendre possession de l'homme et de mettre l'homme en harmonie avec lui, jusqu'à ce qu'il vibre selon la nature du cosmique, de la même manière que les choses matérielles vibrent selon la nature de l'homme et de la femme avec lesquels elles sont en contact.

L'homme se trouve à mi-chemin entre la sphère cosmique qui est au-dessus de lui et la sphère terrestre qui est au-dessous. Son intelligence, ses pouvoirs et ses fonctions sont disposés de telle manière qu'il a la faculté et la liberté de s'unir soit au plan qui est au-dessous de lui, soit à celui qui est au-dessus de lui. Il a choisi de s'unir au plan qui est au-dessous de lui, celui qui ne peut que se soumettre, qui ne peut qu'agir sans intelligence, sans direction, sans d'autre possibilité que d'aider à pourvoir aux besoins matériels de l'homme. L'homme cependant doit élever son esprit très haut, regarder au-delà de ce plan inférieur et s'unir au cosmique au-dessus de lui. De la même manière que toutes choses matérielles adoptent rapidement et facilement les qualités de l'homme, de même, l'homme peut aisément adopter les qualités cosmiques et appartenir à la nature cosmique

Souvenez-vous de cette vérité biblique : Dieu créa l'homme à sa propre image, à son image spirituelle. Ainsi, **la Grande Clef**, grâce à laquelle vous allez vous préparer à ouvrir les portes d'un nouveau portail, est la clef qui vous ouvre la voie de l'union avec le Cosmique. Vous apprendrez comment vous mettre en harmonie avec lui. Grâce à cette harmonie vous participerez à sa nature. Vous rayonnerez de santé et de pouvoir spirituel. Vous serez puissants en force créative et en énergie, heureux dans un système d'action harmonieux, riche du pouvoir de trouver, de posséder et de créer tout ce dont vous avez besoin, tout ce qui vous est essentiel, et tout ce qui existe. Vous deviendrez alors ce que Dieu désirait que vous fussiez. Les communications qui vont suivre vous exposeront les plus grandes lois qui puissent être enseignées dans ce cercle trois fois illuminé, que symbolise le triple triangle du pouvoir.

TABLE DES MATIERES

L'EAU.....	1
GRAND INTERVALLE.....	1
INTELLIGENCES SUPÉRIEURES.....	3
COMMUNION.....	6
SUPPRESSION DE « JE ».....	8
INFLUENCE DE LA PENSÉE.....	11
PROPRIÉTÉ.....	12
SERVICE ALTRUISTE.....	14
SONS DE VOYELLES.....	18
DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE PSYCHIQUE.....	19
LA GLANDE PINÉALE.....	22
RÉALITÉ DES PERCEPTIONS VISUELLES.....	24
PSYCHOMÉTRIE.....	25
LE JEÛNE.....	30
EN ROUTE POUR L'ILLUMINATION.....	32
TABLE DES MATIERES.....	37
INDEX DES NOTIONS ABORDEES.....	38



INDEX DES NOTIONS ABORDEES

A

âme, 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 14, 16, 20, 32, 33, 34, 35

Amenhotep, 1, 34

Atlantide, 1

atome, 18, 30

aura, 19, 20, 22, 25, 26, 27, 30, 33, 36

C

charité, 5

Christ, 31, 34

Conseil de l'Éthique, 22

corps physique, 6, 9, 10, 11, 20, 25, 31

couleurs, 24, 25, 27, 36

D

dualité, 9, 10

E

eau, 1, 8, 13, 14, 19, 35

écoles de mystères, 31

Égypte, 31

égyptiens, 31

enfant, 16, 21, 22, 32

G

glande pinéale, 22

glande pituitaire, 22

H

Harvey Spencer, 3, 18, 20, 24, 28, 29

I

idéal, 5, 7

individualité, 8, 9, 10

initiation, 3, 8, 30, 31

inspiration, 3, 5, 34

J

jeûne, 30, 31, 32

M

maladie, 10, 20, 29, 32

mort, 1, 2, 18, 27, 33

P

Parole Perdue, 1, 18

personnalité, 1, 2, 4, 6, 7, 8, 10, 16, 21, 27

prière, 6, 8, 17

projection, 3, 6, 20, 28

propriété, 12, 13, 14, 16, 31

psychologie, 11

R

rêves, 30

S

spiritisme, 2

spiritualité, 31, 32

système nerveux sympathique, 19, 20, 21, 22, 25, 27, 28

V

vibrations, 18, 19, 20, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 35, 36

vibroturgie, 25, 26, 27, 28, 35

De l'amour...



Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'oeil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incroyables et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org/cenacle/ de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Vous trouverez ci-joint, la troisième Communication de ce troisième Cercle de réflexion Individuelle. Comme vous pourrez le constater, elle est essentiellement consacrée à des exercices pratiques permettant de mettre en application les principes enseignés dans les communications du troisième Cercle.

Selon une méthode propre au Cénacle de la Rose+Croix, nous pensons qu'il est préférable de réunir l'ensemble des exercices sur un même document auquel il est plus aisé de se reporter lorsque l'on souhaite appliquer un principe mystique. Par ailleurs cela nous permet de condenser un enseignement qui était autrefois distillé sur de nombreuses années. Notre vœu le plus cher est de faire comprendre à nos membres que le vrai travail rosicrucien commencera après cette préparation que nous voulons la plus dense et la plus rapide possible. Nous sommes bien conscients cependant et nous espérons que vous l'êtes aussi que ce travail de pionniers sera poursuivi et amplifié par d'autres à la condition que nous préservions nos principes fondamentaux de transparence, de gratuité et de solidarité.

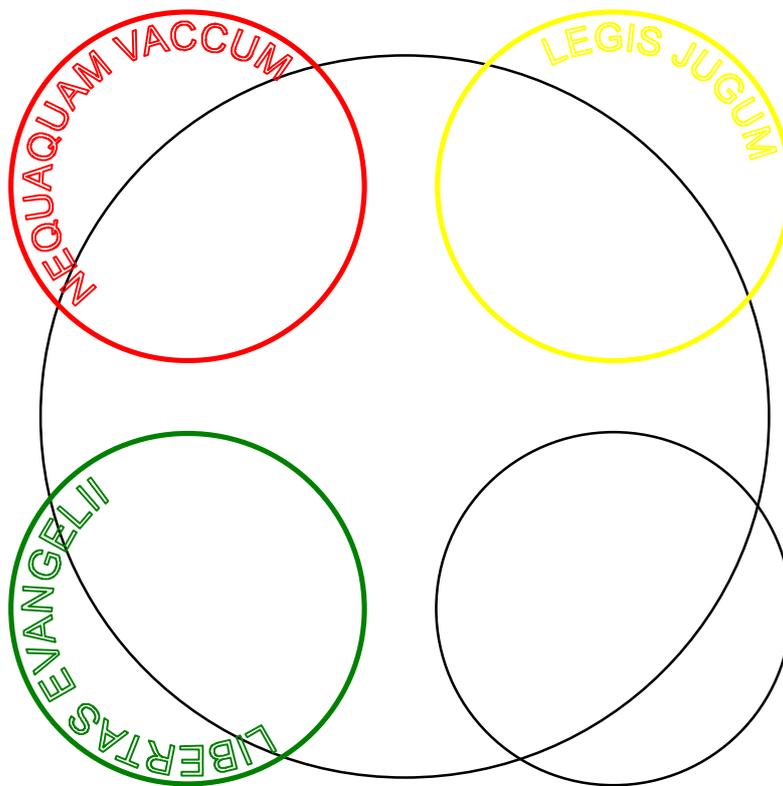
Comme à chacun de nos envois vous aurez un petit rapport à nous faire parvenir pour marquer votre volonté de poursuivre vos études rosicruciennes.

Dans l'attente de vous lire recevez tous nos vœux de réussite dans l'accomplissement de votre démarche rosicrucienne.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

TROISIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 3



Cénacle de la Rose+Croix

MISE EN PRATIQUE DES EXERCICES MYSTIQUES

Cette communication spéciale est entièrement consacrée à des exercices simples, destinés à démontrer la véracité des principes développés dans les deux communications précédentes du troisième cercle de réflexion. Vous devrez relire ces deux documents pour réaliser de quels exposés mystiques ces expériences sont les applications pratiques, quels principes elles mettent en oeuvre, quels buts spirituels elles peuvent servir et quelles réalisations et maîtrises elle permettent de s'assurer.

Toutes ces expériences sont intéressantes et sont strictement sans dommage tant sur le plan physique que psychique. Néanmoins, pour des raisons évidentes d'efficacité, nous vous conseillons de les aborder l'une après l'autre, en vous imposant un rythme adapté à votre personnalité qui respecte les délais impartis à chacune d'entre-elles.

Etant donné la subtilité des plans sur lesquels ces expériences sont destinées à être conduites, compte tenu également des inhibitions généralement imposées par une éducation trop souvent positiviste et matérialiste, vous devrez peut-être témoigner d'une certaine persévérance pour escompter quelque résultat probant.

Nous vous précisons, une fois encore, que le fait de ne pas accomplir ou de ne pas réussir ces exercices, ne constitue pas une entrave à votre développement personnel. La réalisation intérieure permet d'accéder progressivement aux facultés psychiques, mais l'efficacité de certaines personnes dans ce domaine ne démontre pas forcément leur valeur sur le plan spirituel. De plus, il se peut que vous n'ayez pas immédiatement conscience de la réussite de tel ou tel exercice, alors qu'en réalité le but que vous recherchez est déjà atteint.

Vous pourrez reprendre par la suite, si vous le souhaitez ou si vous en éprouvez le besoin, l'une ou l'autre de ces applications pratiques, à un moment quelconque de votre quête mystique, ce document restant un outil de travail permanent.

DEVELOPPEMENT DE LA RECEPTIVITE PSYCHIQUE

Outre la mise en pratique de la méthode mentionnée ci-dessus, chacun de vous devra faire l'expérience suivante, autant de fois qu'il le pourra, dans les jours à venir, soit le matin au lever, avant toute autre action, soit le soir, avant de se coucher, comme le dernier acte de la journée et même, si possible, une fois dans l'après-midi.

Pour faire cette expérience, vous pouvez vous tenir debout ou vous asseoir, la position assise restant préférable. Demeurer immobile et calme dans l'attitude choisie et concentrez votre conscience et votre attention sur votre épine dorsale, en un point situé entre les épaules, à environ sept centimètres au-dessous de la vertèbre proéminente, c'est à dire près de l'endroit où se trouve le troisième ganglion thoracique (souvenez vous que ce ganglion a une mission particulière à remplir en liaison avec la condition psychique de l'homme). En concentrant votre conscience et votre attention en ce point de l'épine dorsale pendant trois minutes ou plus, chaque fois, vous remarquerez qu'au bout de peu de temps il se produit, en cette partie de l'épine dorsale, une certaine chaleur et des picotements avec vibrations. Pendant toute la durée de l'expérience, vos mains devront être éloignées l'une de l'autre et vos yeux clos. Quand ces picotements la chaleur et une sensation de vie ont lieu vers l'épine dorsale, maintenez votre concentration encore quelques minutes avant de clore l'expérience.

Vous ressentirez pendant plusieurs heures l'effet bénéfique de cet exercice et, en le renouvelant, vous ressentirez chaque fois, un effet accru. Cette expérience vous aidera à parvenir à l'état de conscience favorable à la fois à la projection de votre moi psychique et à la réception d'autres projections qu'il s'agisse du moi psychique d'autrui ou de la conscience des grandes intelligences du plan cosmique.

Interrompez pendant quelques temps, les expériences sur l'eau et toutes les expériences psychiques autres que celles concernant le contact avec les grandes intelligences. Au bout d'une semaine, vous remarquerez certains effets définis, à la suite de l'expérience qui vient de vous être indiquée dont il sera discuté ultérieurement.

ALCHIMIE DE L'EAU

Vous allez maintenant faire une expérience, en vous servant d'un ancien principe mystique. Prenez un grand bol en verre de 20 à 25 centimètres de diamètre et de 8 à 10 centimètres de profondeur. Les dimensions exactes ne sont pas très importantes, il suffit que le bol ne soit pas trop petit. Remplissez le avec de l'eau ordinaire, froide et propre. Placez ensuite ce bol plein d'eau sur le plancher, juste devant votre sanctum si vous avez répondu à notre suggestion d'en installer un chez vous. Asseyez-vous à 60 centimètres du bol en faisant face à votre autel. Le bol doit donc être placé à mi-chemin entre vous et votre autel. Eteignez tout encens ainsi que toute lumière qui éclairerait la pièce où vous vous trouvez après que vous aurez lu les instructions ci-dessous de façon à savoir ce que vous devrez faire quand la chambre sera obscure.

Après vous être assis devant votre autel et dans l'obscurité pendant trois minutes environ, entonnez le son « E » trois fois. Rappelez-vous comment il faut la prononcer. Attendez tranquillement deux minutes et répétez cinq fois l'intonation de « E », Puis restez tranquille pendant deux minutes de plus et finalement recommencez l'intonation sept fois.

Restez ensuite assis silencieusement pendant cinq minutes et attendez une manifestation possible. L'expérience la plus commune est un changement dans les vibrations à l'intérieur de la chambre : celles-ci deviennent très intenses. Ensuite si l'expérience réussit, vous sentirez comme de l'humidité dans l'air ; ce sera une humidité véritable qui durera pendant quelques minutes. Elle est beaucoup plus importante que ce que le volume de l'eau contenue dans le bol produirait normalement. Cela est dû à l'effet sur l'eau des vibrations

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

produites par votre intonation. Si vous restez silencieux pendant environ dix minutes et qu'ensuite vous allumiez une bougie, vous devriez voir apparaître un brouillard léger mais réel, accompagné quelquefois d'une odeur de fleurs et d'ozone.

Répétez cette expérience plusieurs fois dans les semaines à venir, en vous rappelant que plus grand est le bol contenant l'eau, plus importants sont les effets de l'intonation. On peut se servir d'une grande cuvette mais naturellement un grand bol en verre présente mieux et va tout aussi bien. L'eau doit être de l'eau ordinaire et froide venant du robinet.

Cette expérience peut être menée collectivement dans le cadre d'un atelier de réflexion partagée auquel cas on disposera le récipient rempli d'eau entre la chaise et l'autel circulaire, la chambre de réflexion étant préparée comme pour une convocation normale de réflexion commune. L'animateur du cercle veillera cependant à ce qu'aucun encens ne soit allumé afin de ne pas parasiter les éventuelles perceptions psychiques tant visuelles qu'olfactives induites par cette expérience. Il conduira l'expérience en invitant les différents compagnons rassemblés dans la chambre de réflexion à entonner à l'unisson le son « E », selon les séquences et les rythmes prévus, à la suite de quoi il allumera la bougie du sanctuaire qui repose sur la colonne dorique. En aucun cas cette expérience ne doit conduire les compagnons à échanger leurs impressions sur ce qu'ils ont pu éprouver, ces dernières devant rester strictement personnelles et ne devant prêter à aucun commentaire.

PUISSANCE DE LA PAROLE « MAR »

Vous allez maintenant essayer de nouvelles combinaisons de sons de voyelles. Vous allez entonner le son « MA » comme ceci : **MAHHHHHH**. Répétez au moins dix fois. Servez-vous du ton du LA naturel dans la première octave que vous pouvez obtenir soit à l'aide d'un diapason ou d'un quelconque instrument de musique, soit en vous aidant de la tonalité du téléphone qui est accordée exactement sur cette note particulière. Ne chantez pas le son « MA » mais dites-le sur le même ton que le LA naturel. Répétez dix fois.

Ajoutez ensuite la lettre R pour désormais entonner **MARRRRR** en vous servant du même ton de voix et répétez dix fois.

Maintenant changez et dites **RA** comme **RAHHHHHH**, vous servant de la même note que pour les précédents sons vocaux. Répétez dix fois.

Dans le cadre d'un atelier de réflexion partagée, l'animateur peut conduire collectivement un expérience similaire en invitant les quelques membres se trouvant à sa gauche de dire « M », les suivants « A » et les derniers « R ». A son signal, chacun des trois groupes de compagnons entonnent ensemble le son qui leur est dévolu, chacun gardant le son aussi longtemps que possible. Ceci devra être répété dix fois avec une légère pause entre chaque chant.

Ensuite, les membres se trouvant du côté gauche de la chambre de réflexion entonneront « AR » 1, 2, 3, et 4 fois tandis que ceux du côté droit diront « MA » de la même manière, en omettant les 2^{ème} et 4^{ème} temps, c'est à dire que tous diront « AR » et « MA » ensemble sur le 1^{er} et le 3^{ème} temps, avec le « AR » chanté seul sur le 2^{ème} et 4^{ème} temps comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Répétez dix fois.

Sans aucun doute, vous sentirez l'effet de ces sons et vous devrez les pratiquer régulièrement dans le ton exact. Faites ces exercices le soir avant d'essayer toute autre expérience psychique et remarquez l'aide que vous recevrez.

Cadence	1 ^{er} Temps	2 ^{ème} Temps	3 ^{ème} Temps	4 ^{ème} Temps
Groupe 1	AR	AR	AR	AR
Groupe 2	MA	Silence	MA	Silence

PUISSANCE DE LA PAROLE: SON « TH »

Vous vous souvenez qu'il vous fut expliqué que « **TH** » voulait dire « **doué de pouvoir** » ou « **pouvoir acquis** ». Ce son signifie, en effet « **pouvoir développé, atteint, contrôlé** ». Il a trait au pouvoir de la conscience psychique. La conscience psychique de l'univers est appelée conscience cosmique. Cette même conscience mystique, cette divine conscience, en l'homme, est appelée conscience psychique. Pour la développer vous ne devez vous servir que d'une seule formule au cours de la quinzaine à venir - une quinzaine sera suffisante - puis vous adopterez une autre formule pour l'étape suivante. Donc pendant toute cette quinzaine, après votre prière, chaque matin et soir, vous aspirerez profondément et retiendront votre souffle pendant une seconde seulement, puis vous chasserez l'air de vos poumons en disant « **TH** » qu'il faut prononcer comme un son sifflant mais doux, et la langue placée entre les dents (vous devez obtenir un son intermédiaire entre « **ZEEE...** » et « **SEE...** »). Après une minute d'interruption, vous recommencerez et, après une autre minute de pause, une troisième fois, soit au total trois fois, le matin et le soir. Au bout du deuxième ou troisième jour, vous pouvez être sûr de constater un étrange changement dans votre conscience et peut-être aussi dans votre tête. Aucun autre exercice que celui qui vient de vous être indiqué ne doit être effectué cette quinzaine.

DÉVELOPPEMENT DES CENTRES PSYCHIQUES

Placez les doigts de la main gauche contre le côté gauche de la tête, juste au-dessus de l'oreille gauche, en pressant légèrement, le pouce gauche étant posé plus bas, avec également une légère pression sur le cou, à l'endroit où est situé le ganglion cervical moyen.

Faites la même chose avec la main droite sur le côté droit de la tête.

A présent, tout en maintenant cette pression des deux mains, comme il vient de vous être indiqué, vous aller dire le mot « **EHM** » qui doit être prononcé comme « **AIM** », mais en traînant longtemps sur le « **M** ». Faites ceci trois fois, avec les mains en position indiquée. Ensuite, faites une aspiration profonde et retenez votre souffle, puis exhalez lentement laissez tomber vos mains et ne recommencez pas cette expérience avant douze heures.

Le soir et le matin sont les meilleurs moments pour procéder à cet exercice. Pratiquez-le soigneusement au cours de la semaine prochaine, de telle sorte que vous soyez à même de commencer de nouvelles et importantes expériences dans les semaines à venir.

DÉVELOPPEMENT DE LA VISION PSYCHIQUE

Au cours de cette quinzaine, votre expérience sera effectuée de la manière suivante : chaque fois qu'il vous sera possible d'être seul pendant cinq minutes environ, que ce soit la journée ou le soir, vous effectuerez une ou deux fois cet exercice.

Restez debout ou asseyez-vous confortablement. Placez le pouce et l'index de la main droite sur la paupière fermée de l'oeil droit, et le pouce et l'index de la main gauche sur la paupière fermée de l'oeil gauche. Appliquez une légère pression sur chacun des yeux que vous devinez à travers vos paupières. Tout en maintenant cette pression, aspirez profondément et gardez l'air dans vos poumons aussi longtemps que possible. Puis exhalez lentement, les doigts toujours sur les paupières, mais en diminuant progressivement la pression, jusqu'à ce qu'elle devienne extrêmement légère.

Immédiatement après avoir aspiré profondément et gardé l'air dans vos poumons, certaines couleurs, partant dans diverses directions, devraient apparaître devant vos yeux fermés. Certaines couleurs apparaîtront peut-être dès que vous toucherez, les paupières et avant de respirer profondément, mais ces couleurs devraient commencer à changer aussitôt que vous retiendrez votre respiration. D'autre part, certains parmi vous peuvent, les premières fois, n'apercevoir aucune couleur quand ils effectueront cette expérience. Mais l'exercice devra être renouvelé avec persistance jusqu'à ce que les couleurs apparaissent. Le résultat sans doute le plus intéressant sera éprouvé par ceux qui, au moment où les doigts touchent pour la première fois les paupières avec une légère pression, voient se former un brouillard pourpre foncé qui devient ensuite, au moment où l'air est maintenu dans les poumons, plus lumineux et plus éclatant pour prendre finalement une couleur orange ou jaune quand l'air est exhalé.

Nombreux sont ceux qui pourront éprouver cette impression la première fois qu'ils effectueront cet exercice mais, même dans ce cas, l'exercice indiqué ce soir devra être poursuivi une ou deux fois par jour, jusqu'à ce que ce ne soit pas seulement un simple nuage qui apparaisse devant les yeux mais différentes couleurs se dirigeant dans des directions différentes. Certains résultats définis doivent être éventuellement réalisés au moyen de cet exercice et il semble préférable qu'ils vous soient expliqués dans une autre communication. Cet exercice a entre autres buts celui de régler les nerfs de la rétine de l'oeil pour lui permettre la réception, l'appréciation et l'interprétation des couleurs plus délicates qui sont de nature psychique.

DÉVELOPPEMENT DE L'OUÏE PSYCHIQUE

La dernière expérience consacrée aux yeux devrait avoir, sans aucun doute, provoqué une grande stimulation dans l'ensemble de votre corps psychique et été certainement, à plus d'un titre, profitable à votre vue.

Vous allez maintenant poursuivre vos exercices, mais cette fois-ci en vous occupant du développement de l'oreille psychique.

Asseyez-vous dans votre sanctum ou dans un endroit absolument tranquille, où vous ne pourrez entendre ni, musique, ni les différents bruits de la maison ou de la rue. Pendant que vous êtes assis silencieusement dans cette position de détente, dites-vous à vous-même mentalement, sans remuer vos lèvres et sans émettre de son : « *Que dois-je faire demain?* » ou « *Quelle heure est-il?* ». Si vous vous posez ces questions une ou deux fois pendant cette période de silence, en restant parfaitement immobile et en vous concentrant sur un son susceptible de vous atteindre mentalement, non par l'intermédiaire de vos oreilles ou de vos sens physiques, mais intérieurement, vous entendrez ou sentirez quelque impression qui sera la réponse à la question posée.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Rappelez-vous qu'entendre psychiquement, sentir psychiquement ou voir psychiquement est parfois déconcertant, parce que l'on est incapable de dire si la réponse que l'on reçoit est réellement la sensation psychique d'entendre, de voir ou de sentir. Mais cela n'a aucune importance dès l'instant que vous avez l'impression d'une réponse. Plus tard, vous apprendrez que ces impressions sont réellement des sons psychiques.

PRATIQUE DE LA VIBROTURGIE (1)

Procurez vous quelques petites pièces de menue monnaie, puis asseyez vous dans un endroit tranquille où vous pourrez être seul et prenez l'une de ces pièces. Tenez la serrée dans la paume gauche, les doigts fermés sur la pièce, fermement, comme si vous serriez le poing. Gardez la pièce dans votre main gauche et tenez-en votre main droite éloignée. La pièce aura bientôt une certaine chaleur et elle recevra un effet défini des radiations émanant de vos doigts, spécialement de ceux dont vous vous servez en donnant des traitements. Après avoir gardé la pièce de cette manière pendant trois à cinq minutes, mettez la pièce dans la paume de la main droite et fermez les doigts très légèrement de manière que vos doigts et la paume de votre main touchent légèrement le métal.

Fermez les yeux et concentrez votre esprit sur la pièce que vous avez dans la main droite. Certaines couleurs apparaîtront. S'il n'y en a aucune, efforcez vous de sentir les vibrations qui traversent votre bras droit ou les autres impressions qui pourraient provenir de la pièce de monnaie.

Prenez ensuite une autre pièce et sans la tenir dans la main gauche, placez la dans votre main droite en la tenant serrée comme vous l'avez fait pour la première. Fermez de nouveau les yeux et notez la différence que vous pouvez remarquer entre les impressions de la première et de la deuxième pièce. Effectuez cette expérience avec toutes les autres pièces, en les tenant dans votre main droite, après les avoir gardées dans la gauche pendant cinq minutes.

En une autre circonstance, demandez à quelqu'un de tenir une pièce de monnaie dans sa main gauche et après l'avoir prise dans votre main droite, notez les différentes vibrations. Faites cette expérience chaque jour avec les différentes pièces de monnaie ou avec des pièces provenant d'autres personnes. Ne faites pas ces expériences avec des pièces de monnaie que d'autres personnes ont portées très longtemps jusqu'à ce que vous soient transmise d'autres instructions. N'effectuez ces expériences qu'avec des pièces que vous aurez tenues dans vos mains plusieurs minutes. Si vous faites cette expérience avec une pièce qu'un enfant aura tenue dans sa main pendant la durée requise, vous noterez la différence en comparant ses résultats avec ceux obtenus avec une pièce tenue par une personne âgée.

PRATIQUE DE LA VIBROTURGIE (2)

Pour effectuer vos expériences, au cours de la prochaine quinzaine, vous vous servirez de pièces de monnaie qui vous auront été remises par autrui et que vous aurez à peine touchées, celles, par exemple, qui vous sont rendues au cours de vos achats dans les magasins ; en un mot, toutes celles qui seront venues à vous par le truchement d'autrui feront l'affaire. Aussitôt qu'elles vous auront été remises, placez les dans un morceau de papier ou de tissu de manière à éviter qu'elles puissent être en contact avec les mains avant le moment où vous ferez l'expérience. Asseyez-vous alors confortablement, détendez-vous et prenez une pièce de monnaie à la fois. Tenez-la de façon à ce que le pouce et l'index de chacune de vos mains la touchent légèrement, et fermez les yeux. Employez, pour chaque expérience, une pièce de monnaie différente.

UTILISATION DE LA PAROLE PERDUE

Avant que vous ne puissiez recevoir une nouvelle communication, vous devrez effectuer une fois par jour, durant une semaine, l'exercice suivant destiné à favoriser la progression de votre développement. A l'issue de cette semaine, vous nous ferez parvenir un rapport relatant le(s) résultat(s) obtenu(s). Ce n'est qu'après avoir reçu ce rapport que nous vous ferons parvenir la suite des communications de ce Cercle.

Tenez-vous debout dans un endroit tranquille, avec une lumière douce de préférence, les bras étendus au même niveau que les épaules, de manière à ce que votre corps forme une croix, comme notre Rose+Croix. Faites ensuite une respiration profonde et maintenez l'air dans vos poumons. A ce moment, concentrez toute la force de votre esprit sur le plexus solaire, avec le désir que le grand pouvoir qu'est votre souffle fasse grandir votre aura au niveau de votre plexus solaire et émette une grande lumière ou radiation depuis cette source. Puis exhalez lentement en disant « **MATHREM** », de cette manière « **MATH RAY EHM** ». Le « **MATH** » doit avoir le son profond de « **A** » dans « **ART** ». Le son « **EHM** » doit avoir le son de « **AI** » dans « **AIMER** ».

Faites cela une fois seulement et laissez tomber vos bras quand vous avez fini de prononcer le mot. Vous devriez faire cet exercice avant toute projection et avant toute autre expérience. Après la troisième ou quatrième fois, effectuez-la dans l'obscurité complète, afin de voir l'effet sur votre aura.

SUR LE SEUIL DE LA NEUVIÈME CHAMBRE

Vous voilà arrivé à ce qui constitue certainement un moment capital de votre cheminement sur le sentier mystique et la prochaine communication qui vous sera adressée constituera sans doute une des plus grandes leçons qui vous ait été donné de recevoir en matière de philosophie rosicrucienne.

Vous vous tenez sur le seuil de la chambre du palais sacré au milieu du jardin divin. Sur la porte de cette chambre, appelée *neuvième chambre* ou *chambre de la trinité des triangles*, sont gravés dans le granit, trois triangles enlacés. Le chambranle est soutenu par deux piliers de granit sur lesquels sont gravés des hiéroglyphes signifiant respectivement « **courage** » et « **silence** », la rare association de ces qualités étant la baguette du mystique, le vrai pouvoir du maître. Sur le seuil, se tient le gardien extérieur, une épée flamboyante à la main, qui vous rappelle que, selon l'ancienne coutume, vous devez faire *votre profession de foi avant* de pouvoir entrer.

Aussi, dans le silence de votre sanctum et le temple de votre coeur, vous voudrez bien, après avoir procédé une dernière fois à l'expérience qui vous est donnée à la page précédente, vous rallier à cette requête qui fut formulée jadis, à la porte du temple d'Aton, à Tell-el-Amarna en Egypte, par un humble postulant à la troisième chambre

« Je ne viens pas poussé par un désir égoïste, par besoin personnel ou par une nécessité d'ordre terrestre. Je viens poussé par mon âme et par le pouvoir du Dieu de tous les Dieux, l'Aton du jour, l'Aton de la nuit, l'Aton qui donne la vie, l'Aton qui est le fondement de tout ce qui est créé et qui est le rédempteur de toutes choses. C'est par Aton, l'Amen du Saint des Saints, que je viens à ce portail, que je Te salue parle mot PAIX et lève la main en signe d'adoration, tandis que mon âme irradie son aura et me baigne dans sa splendeur la plus pure, afin de se révéler à Toi, et, par sa place dans le diadème des couleurs de la nature, d'être accueillie dans le vide où sa couleur n'est pas, et cependant doit être, afin que Ton travail soit complet et que mon moi prenne place dans l'harmonieux éventail de fleurs du jardin du maître ».

Sur le seuil de plus grands mystères, de plus grandes réalisations assorties de plus grands devoirs envers Dieu, sa création et vos frères humains, nous vous réitérons notre volonté d'avec vous

Servir Ensemble une Terre idéale.

TABLE DES MATIERES

MISE EN PRATIQUE DES EXERCICES MYSTIQUES	1
DEVELOPPEMENT DE LA RECEPTIVITE PSYCHIQUE.....	2
ALCHIMIE DE L'EAU	2
PUISSANCE DE LA PAROLE: « MAR »	3
PUISSANCE DE LA PAROLE: SON « TH ».....	4
DÉVELOPPEMENT DES CENTRES PSYCHIQUES	4
DÉVELOPPEMENT DE LA VISION PSYCHIQUE	5
DÉVELOPPEMENT DE L'OUÏE PSYCHIQUE.....	5
PRATIQUE DE LA VIBROTURGIE (1)	6
PRATIQUE DE LA VIBROTURGIE (2)	7
UTILISATION DE LA PAROLE PERDUE	7
SUR LE SEUIL DE LA NEUVIÈME CHAMBRE	8
TABLE DES MATIERES.....	9



De l'amour...



Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !